

Circuit du 15 Juin au 18 Juillet 2011

La Scandinavie

La Finlande et ses lacs, la Laponie, les îles Lofoten, la Suède

Résumé condensé accompagné de quelques photos, de ce circuit



Départ Mercredi 15 Juin 2011 * Preamble. 15 heures. Départ pour Rostock, port d'Allemagne sur la Baltique à près de 1500 kms de chez nous. Embarquement Samedi à 2 h pour Helsinki, visite de la Finlande, la Laponie... voir plus loin, plus haut... si nous nous plaisons, s'il ne pleut pas de trop ! Plusieurs incidents sans gravité ont mis nos nerfs à rude épreuve, nous faisant craindre pour notre bateau. Au premier arrêt à la pompe, après 300 kms, votre chauffeur s'aperçoit que vous « semez » de l'huile, comme le petit poucet ses cailloux, les vacances vont-elles s'arrêter là, déjà ? que va-t-on découvrir sous le capot ? ... Lors de la dernière vidange, le bouchon avait été posé et oublié sur le radiateur qui, par chance, n'avait pas bougé d'un cm. Hors de question de continuer, il faut laisser reposer l'huile restante, évaluer la situation, un grand nettoyage s'impose, la quantité échappée à virevoltée partout. Un peu plus tard, la jauge nous rassurant, il met les 2 litres de secours et on se pose pour la nuit, demain nous nous réapprovisionnerons.

Notre si belle France et ses petits villages, oh combien charmants ! que nous privilégions. Mais avant l'été, elle veut sans doute se faire belle, car nous subissons pas moins de 3 déviations, nous emmenant par des routes étroites où tout croisement est un exploit, et accessoirement augmenté la distance de plus de 50 kms, enfin ! Voici la Belgique, la Hollande puis l'Allemagne avec ses voies rapides, on va pouvoir rattraper notre retard. Il nous reste 680 kms à faire Vendredi, plus que prévu mais néanmoins bien faisable Hé bien non ! nous avons été ralentis 4 fois, voir même stoppés par des travaux, le pompon revient à la périphérie de Brême, où les noooooombreuses voitures ont dû passer de trois files à une seule. 8 kms en 2h30, qui dit mieux ! Heureusement que très prévoyants, ou peut-être méfiants !.... nous étions partis de très bonne heure, mais grosses sueurs froides assurées 15 heures auront été nécessaires pour effectuer ces 680 kms d'autoroute.



Rostock. Stop PEAGE ! Quoi, qu'est-ce ? je me renseigne dans la langue de Shakespeare, ben si ! il faut s'acquitter d'une taxe pour avoir le droit d'accéder aux embarcadères, c'est pas beau, ça ! : 4,20 euros. Il est 21h30 nous trouvons facilement la compagnie estonienne « Tallink Silja » il n'y a plus qu'à attendre le début du « check-in » prévu de 22h à minuit... OUF ! Le chargement des remorques des PL n'en finit pas, les campings cars et caravanes seront les derniers à embarquer, patience, patience ! malgré le marchand de sable qui est passé Le bateau est archi-plein.

Samedi 18, il est 1h30, nous prenons enfin possession de notre cabine et nous endormons sans même prendre conscience du départ de celui-ci à 2 h. C'est parti pour 29 heures de traversée sur le SuperFast VIII Journée à bord, peu de distractions, c'est un ferry ! je lis, m'occupe de Tyrol, mon désormais unique shetland, l'emène au coin prévu mais il a une frousse terrible sur le pont, admire un superbe coucher de soleil quelque part sur la Baltique. Une seconde nuit et Dimanche dès 7 heures, nous débarquons à Helsinki. Malgré l'heure très matinale, le soleil est au rendez-vous et les températures sont agréables.

Précisions : Ce récit condensé ne comportera pas de liens, plans, tarifs, horaires de visites et d'excursions, brochures, pas plus que les détails, les emplacements exacts de nos parkings diurnes ou nocturnes, autorisés ou non, ceci afin de ne pas encombrer inutilement ce récit de voyage. Les personnes intéressées par ces renseignements les trouveront dans les rubriques concernées, rubriques illustrées et beaucoup plus détaillées, repérables sur le site à partir du menu de gauche. <http://passionsvoyages.free.fr>

Le Sud de la Finlande

Dimanche 19 Passage à la douane, quelle douane ? nous ne verrons même pas la couleur des costumes des douaniers. Quand je pense à tout ce qu'on doit faire pour y amener son animal de compagnie, et pas même une vérification que ses papiers sont en ordre ! Dans cette contrée, souvenir de son appartenance suédoise, les villes sont indiquées dans les deux langues. Nous avançons notre montre d'une heure. La monnaie utilisée est l'euro depuis sa création.

Helsinki (Helsingfors) Nous nous dirigeons vers le parking au pied de la tour de l'Olympic Stadium, situé à proximité des arrêts des trams 7-4-10 et 3.

Quques lignes d'histoire. Ville fondée par le roi de Suède Gustav Vassa en 1550. Au début du 16^{ème} siècle une série de catastrophes s'y abat : famine, invasion et occupation russe. En 1746, la Suède reprend Helsinki et décide de bâtir la forteresse de Sveaborg (Suomenlinna) qui sera pourtant prise, sans combat, en 1809 par les troupes russes, ceux-ci marqueront leur empreinte sur la ville, avec notamment la construction, de la monumentale place du Sénat de style néo-classique. Lénine en 1917, lors de son exil promettra aux habitants l'indépendance, il tiendra parole mais les deux guerres mondiales ruineront le pays. Les Jeux Olympiques de 1952 aideront à rétablir un redressement économique Helsinki devient la « capitale de la paix » grâce à une conférence, en 1975, qui réunira le bloc occidental et soviétique. Surnommée « la fille de la Baltique » la ville compte aujourd'hui près de 600 000 habitants. La nature est omniprésente avec les grands ports maritimes, les îles et les parcs au cœur de la ville. L'été, les nuits sont blanches, les terrasses pleines, les festivals en tout genre battent leur plein, d'autant que le répit estival ne dure que trois mois.

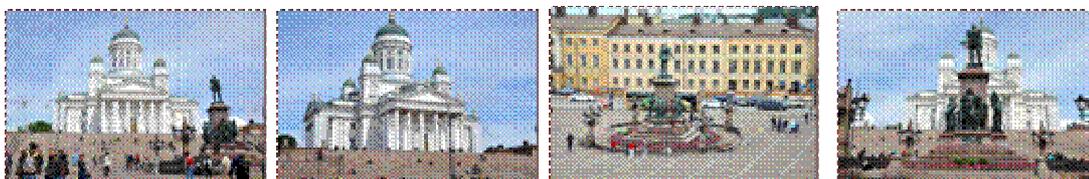
A 9 heures nous sommes prêts. Nous demandons au chauffeur du tram un ticket « One day » ainsi que l'arrêt de la gare, la partie la plus animée de la ville, on y trouve les grands-magasins ainsi que les principaux musées importants. *La gare centrale*, style Art Nouveau, sa façade principale est encadrée par quatre figures de pierre massives portant des globes lumineux. Au nord de la place, le *Théâtre National*, construit en granit style romantique. *Le Parlement*. Le Parc et le *monument Sibelius*, la sculpture de 580 tubes d'acier de longueurs inégales, construite en 1967 par Eila Hiltunen en hommage à Sibelius (grand compositeur finlandais de musique classique) mesure 10,5m de long, 6,5m de haut et pèse 24 tonnes. Sa réalisation a demandé près de 4 ans, les tubes sont soudés un par un, opération délicate qui en créant des émanations toxiques finira par endommager la santé de l'artiste.



Après le déjeuner pris dans notre véhicule, nous prenons le tram N° 3, tram touristique qui permet une visite panoramique. Nous descendons à *Kauppatori*, dans le centre historique (place du marché) et atteignons rapidement la cathédrale russe Uspenski, celle-ci ferme à 15 h le dimanche. *Cathédrale orthodoxe Uspenski*. La plus grande église orthodoxe d'Europe occidentale fut construite sur une colline rocheuse en 1868, lorsque les hauts responsables russes étaient nombreux en ville. Bâtiments massifs en briques rouges qui proviennent d'une forteresse des îles Aland, détruite pendant la guerre de Crimée. Ses 13 dômes à bulbes dorés, surmontés d'une croix en or de 24 carats, représentant le Christ et ses apôtres, témoignent de l'influence russe sur le pays. L'intérieur est byzantin avec chandeliers, tableaux, icônes censées faire des miracles, le dôme central est tenu par quatre piliers de granit.



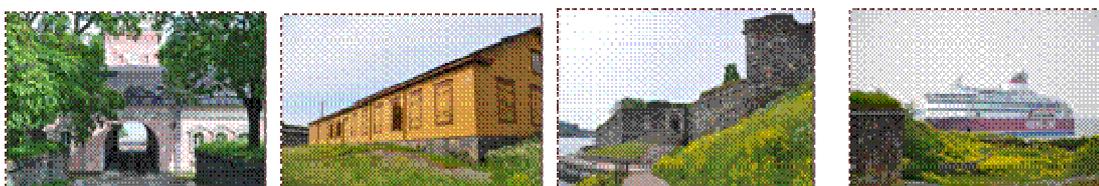
La place du Sénat. A droite le *palais du gouvernement*, au centre la *statue du tsar Alexandre II* assassiné en 1881 par un groupe anarchiste, statue entourée de quatre grandes figures allégoriques. Au Nord, *Tuomiokirkko*, la cathédrale (1840) aujourd'hui luthérienne, elle fut jadis consacrée à St Nicolas, patron des marchands et des navigateurs. De style néo-classique, blanche et majestueuse, perchée en haut d'escaliers monumentaux, c'est le symbole de la ville. La façade surmontée du grand dôme vert est portée par de nombreuses colonnes corinthiennes. L'intérieur est sobre, voir austère, murs blancs et bancs en bois, avec cependant un bel orgue incurvé



En Finlande, le temps change vite, nous l'apprenons à nos dépens, confiants après la matinée douce et ensoleillée, nous sommes repartis en ville en tee-shirts, nous le regrettons. Soudainement, en fin d'après-midi, un nuage noir enveloppe la ville, un ciel bas et gris recouvre les monuments, il commence à pleuvoir, une pluie fine, transperçante, nous nous réfugions à l'intérieur du tram N° 3, en finissons la boucle et retournons au véhicule sans aller jusqu'à l'église Vanna, la plus vieille de la ville

Lundi 20 Juin Il a plu une partie de la nuit, ce matin le temps est encore couvert, aussi nous prenons nos précautions et nous encombrons de cirés, tassés au fond du sac à dos. De nouveau, le billet « One day » il sert également aux navettes de HKL qui vous mène à la forteresse Suomenlinna. Attention ! ce billet n'est pas valable sur les bateaux-bus de la JT-Lines.

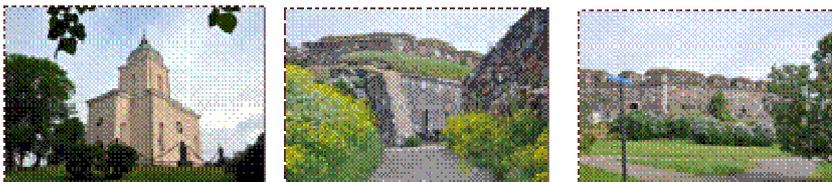
Suomenlinna (Sveaborg) Lieu faisant partie du patrimoine culturel mondial de l'Unesco, l'architecture militaire européenne est à préserver. Le départ a lieu de l'embarcadere près de la place du marché, on y arrive après 15 mns de traversée. L'entrée gratuite se fait par une cour accessible par une porte à herse. C'est une promenade agréable, avec finalement un timide soleil, sur des allées pavées, au milieu des vieilles maisons en bois et des installations militaires austères, casernes désaffectées et casemates à l'abandon. Quelques cafés, ateliers d'artistes et musées jalonnent la route jusqu'au point le plus au Sud, la « *Kuninbaaportti* » (la Porte Royale) De là, vue sur les gros ferries qui s'engouffrent dans l'étroit chenal, frôlant l'île.



Quques lignes d'histoire : *Forteresse bâtie à partir de 1748, sur 6 petites îles de la baie reliées entre elles par des ponts. Cette place forte visait à défendre la ville contre l'expansionnisme russe. Les bulbes de son clocher, symbole de la religion orthodoxe sont abattus et remplacés par un fanal, devenant l'une des 5 églises-phares au monde. Aujourd'hui, c'est une des attractions touristiques les*

plus populaires de la Finlande (700 000 visiteurs par an) Un chantier naval fut construit en 1750. Reconverti en base sous-marine pendant la seconde guerre mondiale, il est aujourd'hui utilisé comme stockage d'hiver de réparation d'anciens voiliers en bois.

Joli kaléidoscope de couleurs, le marron des bâtiments tranche sur le vert des arbustes et des pelouses, le jaune des fleurs sauvages et le violet des lilas en fleurs qui embaument l'île



Retour à « Kauppatori » la place la plus connue d'Helsinki. Le marché journalier est vivant, coloré, on y trouve de l'artisanat, des toques de fourrures, des peluches, des fruits et légumes, les fraises se vendent au litre (4 à 5 €) les pêcheurs vendent depuis le pont de leur bateau leur pêche quotidienne, harengs de la Baltique et crevettes. Plusieurs restaurants de plein air proposent de la friture accompagnés de calamars frits et autres succulents plats. Malgré la température finalement pas très haute (18°) ceux-ci sont noirs de monde. Une glace vous tente ? (les Finlandais sont des recordmans dans la spécialité) pas de problème, il en est proposé un peu partout, mais faites bien attention, « on » vous surveille ! avant même que vous n'avez commencé à goûter cette friandise, une mouette vous aura repéré et d'un geste précis se sera envolée avec votre bien... pas vrai, mesdames !

Le vieux marché couvert. Ce long bâtiment, plus tout jeune (1889) fait de briques rouge et jaune est le rendez-vous des gourmets et un lieu de visite prisé des touristes. Sous un seul et même toit toutes sortes de métiers s'activent : boulangers, fleuristes, salons de thé, poissonniers. Derrière les stands en bois s'empilent les produits d'épicerie fine du monde entier. Vous pourrez aussi déguster des spécialités de Laponie. (viande de renne fumée, saumon...)

A l'extrémité d'une rue en pente, un tas de pierres sur des rochers, en s'approchant on aperçoit cachée sous ces blocs granitiques une église, qui d'un premier abord nous fait penser plutôt à une grotte. L'église « **Temppeliaukio** » Eglise circulaire, achevée en 1969, partiellement creusée dans la roche. Seul le dôme, soutenu par 180 rayons de béton et autant de vitres, laisse passer la lumière. Pendant l'été a lieu tous les jours des concerts grâce à son acoustique exceptionnelle. (8000 visiteurs par jour) Aujourd'hui, un couple de jeunes mariés en prend possession pour faire les photos de leur mariage, sympa !

Il est 13 heures, nous regagnons le véhicule en passant tout près de la Tour du stade, témoignage des jeux Olympiques de 1952. Celle-ci aujourd'hui en restauration devrait être de nouveau accessible au public en Octobre 2011.



A 35 kms à l'Est d'Helsinki, **Sippo** (Sibbo) abrite une très jolie église de pierre : « **Pyhan Sigridin Kirkko** » l'église St Sigfrid. Une des plus anciennes églises médiévales de Finlande (1450-1454). Ses stalles, bancs et planches furent vendus aux enchères pour construire la grande église voisine. L'intérieur est de ce fait totalement dépouillé, des bancs simplissimes et un sol en pavage grossier lui confèrent une grande authenticité. Nous rencontrons une jeune fille employée par l'OT. c'est sa première journée, elle mettra tout son cœur pour nous donner quelques brèves explications, sinon comme presque partout dans les églises, lorsqu'elles sont ouvertes ! ... une brochure explicative en anglais, parfois en français, est à votre disposition.

A l'intérieur, quelques peintures murales de la fin du 15^{ème} et une chaire milieu 17^{ème}. Le narthex est pourvu de ceps où les pieds des criminels condamnés à l'exposition publique étaient attachés. Le clocher adjacent, comme partout en Finlande, construit tout d'abord en bois a été érigé en 1811. Ouverte seulement les après-midi d'été, elle est très populaire pour la célébration des mariages.



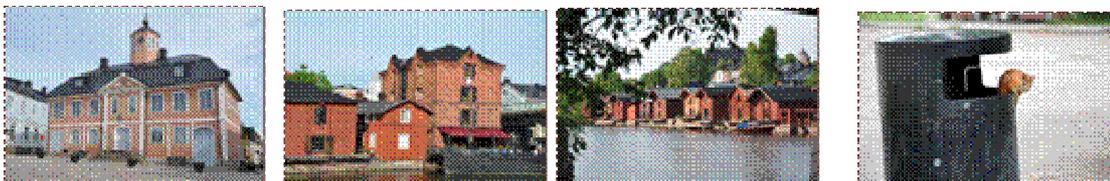
Il se met d'un coup à faire chaud, le soleil illumine le paysage le thermomètre affiche 25 ° Lors d'un appel vers la France on apprendra que celle-ci vit un temps de Mars avec bourrasques et pluies, c'est le monde à l'envers...

Porvoo (Borga) Une poignée de kms plus à l'Est. **Porvoo (14^{ème})** était une étape de la « route du Roy ». qui reliait Turku à **Vyborg (Russie)**, le patrimoine historique y est encore bien conservé. Baignée par le **Porvoonjoki**, le vieux centre est un entrelacs de petites ruelles aux pavés irréguliers, de petites maisons de bois peint bâties au bord de la rivière, un village de conte de fées.

Nous trouvons à nous stationner au pied du vieux pont, le long de la rivière. On y trouve des WC. 17h30, bien chaussés, nous partons à la découverte de cette petite ville ancienne. **Le Vieux pont.** L'ancienne route du Roi passait par ce pont, de là, on admire l'un des paysages les plus connus de la ville : les entrepôts au bord du fleuve, l'église et la vieille ville pittoresque. **L'ancien Hôtel de Ville,**

achevé en 1764, un des plus anciens de Finlande, il abrite aujourd'hui le musée de la ville. *La rue Vuorikatu* fut le témoin du grand incendie de 1760 qui détruisit 200 maisons sur 293, il fut causé par une soupe de poisson cuite au petit matin. Avec persévérance, les habitants ont reconstruit leurs maisons sur leur emplacement d'origine. *La cathédrale* (1450) Office le dimanche à 10h en finnois et à 12h en suédois.... Elle fut consacrée en 1726, après l'annexion de Vyborg par la Russie. *Le siège du Chapitre*, le lycée fut inauguré en 1759, le Tsar Alexandre 1^{er} y prononça son célèbre discours inaugural. *L'évêché*. De l'autre côté de la route principale (quartier moderne) un parc sympathique longe le fleuve jusqu'aux docks situés à l'embouchure.

De cette rive, nous retournons au parking par le sentier en sous-bois de l'autre côté de la rivière entre les deux ponts, promenade champêtre et agréable qui nous offre une superbe vue panoramique sur la vieille ville, les entrepôts, tels que : *Le bar et Café Porvoon Pahtimo*, installé dans un ancien entrepôt en brique au bord du fleuve. Nuit en compagnie de Finlandais sur ce sympathique parking face à la vieille ville, les écureuils à la recherche de nourriture osent une approche timide. J'aurais un semblant de coucher de soleil sur les eaux de la rivière Porvoonjoki, mais dommage ! le spectacle est derrière les arbres.



Mardi 21 Juin Temps ensoleillé, déjà 22 ° à 9 heures. Nous revenons sur nos pas pour aller à l'Ouest d'Helsinki à *Lohja* (Lojo) On peut y admirer une des plus belles églises médiévales de Finlande, oui je sais, je me répète !... mais elles sont vraiment superbes, ces églises de pierres apparentes ! Lohja située sur le bord de la 25, a bien des atouts, telle qu'une mine en activité et un musée, mais nous nous intéresserons qu'à.... *oui qu'à quoi ?* je suis certaine que vous avez déjà deviné !

« *Pyhän Laurin Kirkko* » (église St Laurent) (15^{ème}) Les fresques du 16^{ème} couvrent toute la surface des murs et de la voûte, elles illustrent des scènes de la Bible, avec des couleurs douces et fraîches. (Paradis, Jugement dernier, saints et martyrs....) Les pierres apparentes des façades tranchent avec les coloris pastel du bois des maisons, les cimetières sont des petits parcs paysagers bien entretenus. La partie basse du clocher est médiévale, la partie supérieure en bois de 1740, à côté du clocher une chapelle mortuaire.



Pour rejoindre Fiskars, plus au sud, nous prenons la 111. Ne me dites pas que vous n'avez pas dans vos placards une de ces paires de ciseaux orange ? regardez bien ... bien sûr que si ! je vous apprendrais sans doute qu'ils ont été fabriqués dans cette toute petite ville du sud de la Finlande. Cette petite route est agréable, vallonnée, bordée de conifères et de bouleaux. Les maisons sont égayées par les rhododendrons en fleurs, évidence d'un retard par rapport à nos campagnes, les fossés garnis de lupins crème, roses ou jaunes. Ces paysages sont un régal pour le peintre qui y poserait chevalet et palette.

Fiskars est un village où il est agréable de flâner le long de la rivière, découvrant ainsi de beaux édifices : les anciens moulins, les vieilles forges. Au fil des pas, on passe devant l'entrepôt de grain, la forge du tonnelier, l'ancienne manufacture de couteaux, un entrepôt de véhicule de pompiers, et le plus important bâtiment : la tour de l'horloge. Le village abrite aujourd'hui artisans et artistes qui se sont installés dans les anciens bâtiments de briques rouges.

Quelques lignes d'histoire. *L'usine sidérurgique a été fondée en 1649 par un marchand hollandais, lorsque la Reine Christina de Suède lui accorda le privilège de fabriquer de la fonte et des produits forgés. L'usine fabriqua alors des clous, du fil, des poêles, des bandes de fer pour renforcer les roues. Les ouvriers vinrent des pays voisins, mais lors de l'occupation russe, l'usine fut pillée et détruite. Le renouveau viendra de Johan Julin en 1855 qui raffina le fer, développant ainsi l'industrie. Ce développement entraînera l'amélioration de l'agriculture et de la sylviculture, ainsi que l'augmentation de la population. A la fin du 20^{ème} siècle Fiskars était à la pointe de l'innovation. La première paire de ciseaux fut créée il y a plus de 130 ans et était faite d'acier forgé. Le design le plus connu, les « ciseaux orange » furent dessinés en 1967. Fiskars a également été une des premières entreprises en Europe à fabriquer des fours à micro-ondes. En 1980, l'usine a été transférée dans des locaux plus modernes.*

Ce village a largement vécu de l'activité de ses forges. Aujourd'hui, grâce au tourisme, il s'est reconverti, avec près de 150 000 visiteurs par an, dont 25000 viennent admirer les expositions. Un parking à chaque extrémité du village, au nord, la « *place du marché* » avec dans un environnement agréable, propice au pique-nique et au farniente, quelques stands artisanaux, au sud, près d'un grand bâtiment, la « *halle des réunions* » Déjeuner sur l'un d'eux.



Un peu après Fiskars, un panneau indique « Ekenas » c'est un raccourci, nous le prenons, découvrant une route forestière praticable mais avec de nombreux nids de poules. Stationnement sur le port, où un jeune couple français est déjà installé, la parabole du C.C. pointée vers le ciel.

Ekenäs (Tammisaari) 90 kms à l'Ouest d'Helsinki signifie « l'île aux chênes » car au large, son archipel abrite l'une des rares forêts de chênes de Finlande. Petite commune portuaire fondée en 1546 par le roi de Suède, Gustave 1^{er} Vasa (encore lui !!!) sur le bord de la 25. Les rues sont indiquées en suédois, plus de 82% de la population étant suédoise, pour nous ça ne fait guère de différence, tant ces noms de rues sont illisibles et imprononçables, doubles voyelles, double k, des y, des trémas....

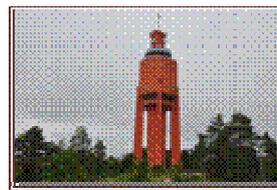
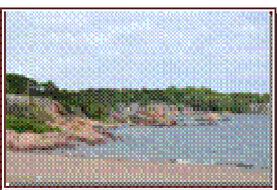
Le ciel est menaçant, vaut peut-être mieux prendre les Kway ! finalement ça sera sous un ciel gris, mais sans larmes, que nous déambulons parmi cet ensemble de maisons de bois coloré, reconstruites après le grand incendie de 1821, incendie qui détruisit une grande partie de la ville et fit même s'effondrer le clocher, pourtant en pierres. Le style des fenêtres, selon le nombre de battants et de carreaux, avec ou sans moulures, indique la période de leur construction, allant du début du 19^{ème} siècle jusqu'à l'Art Nouveau. Submergeant au-dessus des toits, le clocher carré de cette église bâtie en 1860, apparaît, l'intérieur est en bois de style baroque, les couleurs dominantes sont le blanc et l'or. Les orgues sont les meilleures orgues mécaniques préservées en Finlande. Les extérieurs sont là encore un bel ensemble de pierres grises.



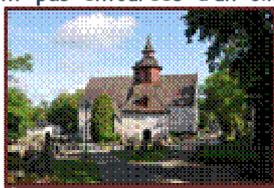
Nous continuons notre progression vers le point le plus méridional où la terre et l'eau s'y entrelacent: Hanko 9709 h.

Quelques lignes d'histoire : Hanko (Hangö) (1874) est un port et une station balnéaire très appréciée par la noblesse russe. La ville abrite toujours ces magnifiques villas en bois des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, aujourd'hui « Art décoratif ». Entre 1800 et 1900, 250 000 finlandais en partirent pour émigrer en Amérique, au Canada et en Australie. Hanko située sur la route maritime reliant Stockholm à St Petersburg fut le théâtre d'opérations militaires, des fortifications furent construites par les Suédois, puis détruites pendant la Guerre de Crimée. En 1940, l'Union soviétique s'en empara, chassa les habitants et en fit une base navale. Décembre 1941, la ville fut reconquise par les Finlandais après de féroces combats, et reconstruite. Aujourd'hui, le port et les 30 kms de plage attirent de nombreux touristes.

Nous nous dirigeons vers le port, il y a un grand parking. Les plages, constituées en partie de baies rocheuses, sont par contre difficiles d'accès. Plus haut, la rue Appelgrenentie découvre ses villas russes. Vartiavuori (le château d'eau) Du haut de ces 65 mètres (ascenseur et plateforme panoramique) il doit offrir une vue fantastique sur la région de Hanko et la multitude d'îlots de la mer Baltique, malheureusement nous arrivons trop tard, il ferme à 17 h. Cet ancien château d'eau ainsi que la Kirkko-puisto, construite en 1892 dans un style néo-gothique, sont bâtis sur une colline au milieu de blocs rocheux, ils sont accessibles à partir d'escaliers situés sur le « Bulevardi ». Bien qu' Hanko possède un grand parking sur le port, nous retournons à Ekenas, en parcourons tranquillement les rues à la recherche d'un coin plus discret que la grande place du port, et sans trop de mal en trouverons un, il est entouré d'arbres, c'est le parking de l'hôpital, n'empêche qu'il fût parfait pour la nuit.



Mercredi 22 Juin Température printanière 18 ° et soleil, quelle chance ! Ce soir nous dormirons sur un des îlots de l'archipel de Turku, mais auparavant nous faisons une halte à : l'église de Tenala. Située dans un carrefour, avant le village, on ne peut pas la louper, juste passer trop vite devant !! Nous sommes impressionnés par ces lieux qui représentent les églises de Finlande, elles ne sont pas entourées d'un cimetière, mais par de véritables petits parcs paysagers clos par un muret, où trois ou quatre personnes



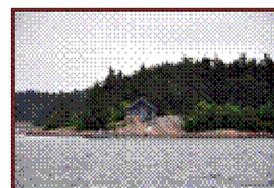
s'affairent en permanence à l'entretien des pelouses, des arbustes, arrosent et nettoient les fleurs au pied du petit carré de granit qui consiste les tombes. L'église consacrée à St Olof en pierre grise a été construite pendant les 13^{ème} et 14^{ème} siècles. La magnifique chaire de 1655 est le cadeau d'une veuve. Les piliers sont recouverts en 1675 de dessins, à une époque où on chaulait les images des murs dans les autres églises en Finlande et en Suède. On y célèbre l'office en suédois tous les dimanches, en finnois une fois



tous les deux mois ... Bien souvent, le parking de celles-ci nous offrira la nuitée.

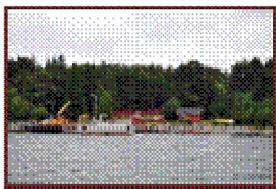
L'archipel au large de la ville de Turku (Abo) est l'un des plus grands au monde avec 20 000 îles et récifs. Il s'étend de Kimito à l'est jusqu'à Kustavi à l'Ouest, l'entrée du golfe de Bosnie. Paysage marin où la terre et l'eau s'entremêlent.

L'archipel est habité depuis des siècles par des pêcheurs, gardiens de phares et balises, marins, on y parle suédois et finnois. La route touristique de 250 kms saute d'île en île, les liaisons sont



assurées par la Cie FinFerries. On découvre de superbes paysages naturels, tout au long de l'itinéraire les bateaux slaloment entre ces îlots qui ne sont parfois que des rochers recouverts d'arbustes et de lichens, des balises les y aident. La vie est rythmée sur ces îles par le passage des navires postaux, des bateaux-taxis et l'approvisionnement en vivres.

Domage qu'il n'y a pas de points suffisamment élevés pour pouvoir admirer cette complexité géographique, un survol par hélicoptère aurait certainement procuré de belles sensations.

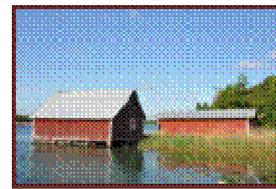


Pour faire la boucle, pas moins de 8 bacs ou ferries seront nécessaires. Avant Turku, nous prenons à gauche la 180 en direction de Pargas. Le premier passage *Lillmälo-Prostvik* (reliant Pargas (Parainen) à Nagu (Nauvo) prend 15 minutes et est gratuit. L'île de *Nauvo* de 29 kms, est une île granitique, les bords des lacs sont recouverts de roseaux, un petit air de marécage, nous déjeunons dans ce cadre agréable. A Pärnas second bac pour *Korpo (Korppoo)*. Pour rejoindre l'îlot de Houtskär, arrêtet à Garby, il y a deux files d'attente, voir même trois si l'on inclut celles des îles Aland, plus à l'écart cependant. Nous ! trop loin de l'embarcadere et stoppés au cat (oh pardon ! au derrière...) d'une caravane nous ne voyons pas les indications, à gauche c'est pour l'île de Norraska et à droite forcément... celle où nous devons aller. Lorsque la file de gauche commence à embarquer, on voit soudainement les panneaux lumineux, stooooooooop, vite à droite !!!

Pour cette destination, qu'un bateau par heure..... les minutes s'égrènent lentement.. et puis c'est parti pour 30 mns, toujours gratis.... De *Kittuis* à *Mossala*, l'île d'Houtskär, il n'y a que 27 kms, nous prenons notre temps, admirons le paysage sur ces routes étroites, toutes ces voitures pressées nous doublent. Ah tiens, je l'avais pas vu celui-là sur la carte ! le GPS nous indique un bateau dans peu de temps.... la route fait alors place à un étroit passage d'eau. Nous devons emprunter un de ces minuscules et si typiques bacs, menés par une seule personne et tirés par un câble, ils transportent une douzaine de véhicules pour une très courte traversée.

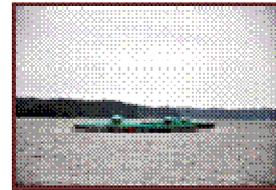


Nous perdons une vingtaine de minutes à attendre sa rotation, pas important, me direz-vous, bien sûr que non ! mais A Mossala, je consulte le panneau indicateur, disons plutôt que je vérifie mes données, c'est la compagnie Arctia qui assure la liaison, le dernier bateau pour *Dalen* (île d'Inio) était à 16h15, et quelle heure est-il ? je vous le donne en mille 16h40 ! d'où la précipitation des véhicules à s'y rendre.



On commence à s'y perdre sérieusement avec ces deux appellations : (Pargas-Parainen-Nagu-Nauvo-Kustavi-Heponiemi)..... sans parler de tous ces petits ports de débarquement et d'embarquement... Puisque bloqués là, on va essayer de trouver un coin sympa pour nous poser, ça n'a pas l'air d'être un problème en Finlande, sauf qu'à l'embarcadere il n'y a qu'un parking muni d'un beau panneau bleu « *interdit aux CC de 20h à 7h* » Nous faisons demi-tour, reprenons notre petit bac jaune (*ils ne savent pas ce qu'ils veulent ces touristes, doit-il penser !*) et nous installons tout à coté, à Bjorko, à proximité des hangars à bateaux, au milieu d'une nature composée de lacs et de roseaux. De notre coin, nous assistons au va et vient incessant du bac et des automobilistes, va et vient accompagné du bruit métallique que celui-ci fait en laissant retomber sa passerelle. Impossible de savoir jusqu'à quelle heure ce bac aura assuré sa rotation, nous nous sommes endormis avant, c'est peu dire, vu la longueur du jour !..

Jeudi 23 Juin Ce matin, temps couvert. Nous reprenons le petit bac jaune (*espérons qu'il y aura eu relève ce matin !*) et filons à l'embarcadere avant même de prendre notre petit déjeuner, nous le prendrons sur place. Peu de ferries sur cette traversée, le prochain pour Dalen n'est qu'à 12h15, nous n'avons pas envie de « louer » celui de 9 heures s'il y a affluence, mais nous ne fûmes qu'une poignée de touristes. Le trajet durera une heure et est payant (42 € : CC+2 personnes) Le bleu du ciel, du lac, les maisons de pêcheurs enfouies parmi les sapins, tout ça est dans la grisaille, une tâche verte, voici probablement des élevages de saumon. Un dernier îlot de 7 kms, un petit bac jaune, une ultime traversée de 25 mns et nous bouclons la boucle en posant le pied à Heponiemi. La 196, au Nord mène à la presqu'île de Pyhämäa, celle-ci, composée de 250 îles et îlots, paraît sublime d'après la doc envoyée par l'OT. 75 kms nous en séparent. Nous devons penser aussi à faire le plein de gas oil, car demain c'est fête de l'été en Scandinavie, fête importante, mais surtout jour férié De la prudence s'impose, les animaux sont ici rois, des lièvres de grande taille nous coupent la route, une biche postée sur le bord se préparant à traverser fait soudain demi-tour et s'enfonce dans la forêt. La région est très marécageuse, les lacs sont là aussi remplis de roseaux.



Pyhämäa, mauvaise pioche, des kilomètres inutiles sur des chemins forestiers, rien à voir ! impossible de s'approcher de l'eau, de la marina ou du cœur de la ville, ruelles trop étroites et en pente, à part à « *Pilhanrauma bridge* » où nous trouvons un tout petit parking, nous y déjeunons au bord d'un lac. Un pêcheur nous accompagne quelques temps mais rapidement baissera les bras. Nous réclamions de l'eau, nous allons en avoir ! il a plu des cordes toute l'après-midi, l'idée d'y faire une halte nocturne pour voir un beau coucher de soleil va, bien évidemment, perdre tout son sens. Nous continuons donc sur Rauma, 15 kms plus au Nord. Cette ville de 40 000 habitants possède un cœur historique, et un grand parking facile à trouver. Des allemands nous rejoindront. En soirée, il ne pleut plus, nous en profitons pour faire une rapide découverte de cette ville malgré cette grisaille, car quel temps fera-t-il demain ? Le ciel s'éclaircira et le soleil refera son apparition mais il est tard et... nous sommes couchés.

Vendredi 24 Juin Anniversaire de mon homme. Mon Dieu, que le temps passe ! Ce matin, le soleil joue à cache-cache avec les nuages, mais il ne pleut pas ! par prudence, c'est muni de parapluies que nous repartons visiter Rauma. C'est la St Jean, le premier jour de l'été pour les Finlandais qui, en principe, doivent fêter cet évènement, mais nous ne verrons absolument rien de ces festivités, si ce n'est que nous « subirons » trois jours fériés successifs...

Rauma. Quelques lignes d'histoire. Une des villes les plus anciennes de Finlande, car miraculeusement épargnée par les incendies, elle doit son prestige à ses dentelles et son dialecte original, mélange de latin, de vieux flamand, d'estonien, de suédois et d'anglais. La dentelle aux fuseaux est une tradition du 18^{ème}, lorsque les coiffes étaient à la mode. La « Semaine de la dentelle » devrait se tenir pour la 41^{ème} fois du 23 au 31 Juillet 2011. La ville fut fondée en 1442 lorsque le roi Ch. de Suède fit rédiger une lettre adressée à la bourgeoisie, lui octroyant le droit de faire du commerce. Rauma connut un essor progressif jusqu'à la fin du Moyen-

âge, mais vers 1550 ses habitants sont contraints de s'installer à Helsinki pour peupler la nouvelle ville que le roi suédois décide de fonder, la commune s'affaiblit. Après la 2^{de} Guerre Mondiale, l'industrie se diversifie et s'élargie, la population augmente rapidement. En 1991 le site du « Vieux-Rauma » avec son caractère authentique, ses 600 maisons de bois dans un dédale de ruelles pavées, est classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Petite visite guidée au cœur du « Vieux-Rauma » Du parking, au détour d'une rue, le choc (enfin, disons que je l'avais plutôt eu hier...) devant nous une longue et grande place pavée, bordée de part et d'autre de superbes maisons de bois peintes tons pastel ou rouge vif, offrant un contraste du plus bel effet, maisons basses des 17^{ème} au 19^{ème} siècle, dont certaines portent des embellissements dans un style romantisme, en son milieu un drôle de petit bâtiment faisant penser à un petit moulin sans ses ailes, c'est : « *Hauguanguano* » monument qui représente la barrière douanière du début du 17^{ème} siècle.



La rue *Kuninkaakatu* et ses musées Un peu plus loin, la vieille *église Sainte Croix*, construite pour le couvent des Franciscains à la fin du 15^{ème} siècle. La Réforme de 1838 chassera les moines, mais l'église demeure, aujourd'hui elle est lieu de culte de la paroisse luthérienne, sa tour blanche servait de repère aux navigateurs *Poselli* (1825) maison de prière, la ville rachètera en 1985 les bâtiments délabrés et en fera un lieu d'événements et de rencontres. Retour par la rue parallèle la *Kauppakatu*, les fenêtres laissent apparaître bibelots, maquettes de bateaux, lampes de chevet, fleurs séchées. La *place du marché*, le cœur de la ville. Ce matin avec le soleil qui a refait une apparition, le marché des fleurs et légumes paraît bien coloré, les petits pois dans leurs gousses se vendent entre 4 et 5 € le litre, idem pour les fraises, pas spécialement donné !... L'ancien *Hôtel de Ville*, achevé en 1776, abrite aujourd'hui un musée et des expositions sur la dentelle. Au sol, une plaque commémorative, rappelant que Rauma est un site du patrimoine de l'Unesco.



20 kms à l'Est de Rauma, un autre site classé au Patrimoine de l'Unesco depuis 1999 : le site funéraire et préhistorique de *Sammallahdenmäki*, aujourd'hui le plus important vestige préhistorique finlandais.

Quelques lignes d'histoire. Dans un paysage rocailleux, 36 cairns funéraires en granit témoignent des pratiques de l'âge du bronze. Au cours de la période 1500-500 avant J.C. les défunts étaient enterrés sous un tumulus de pierre. Les premières fouilles archéologiques furent réalisées en 1891, lors de celles de 2002, des os humains calcinés ont été retrouvés ainsi qu'un fragment de bracelet en bronze. Durant les étés 2003 et 2004 il a été mis à jour des morceaux de poterie, des ossements d'origine animale, des grains d'orge et de blé carbonisés dans les reliques de foyers.

Grand parking avec WC, mais personne à l'horizon, il est 11h30, ah mais oui, bien sûr suis-je bête, c'est jour férié ! Entrée libre, le site semble abandonné, pourtant il y a un panneau d'informations et une boîte, celle-ci contient un cahier où nous pouvons inscrire nos questions et commentaires, demander l'assistance d'un guide ... et une mini brochure en français. Plusieurs petits sentiers partent dans tous les sens, nous ne savons pas lequel prendre. On regarde le plan lilliputien, la position du soleil, lorsqu'on enfin on aperçoit une pancarte recouverte de peinture verte, au-dessus de nos têtes, ouf ! mais au premier tumulus, il n'y a plus rien d'indiqué, ni le sens, ni surtout la distance restante. Echaudés par des prestations précédentes, nous poursuivrons un peu mais préférons faire demi-tour plutôt que de continuer... continuer... sans savoir où ça va nous mener. De retour au panneau indicateur, je me lance à faire la même chose, cette fois à partir d'un sentier en sens opposé, idem, j'ai dû faire là-aussi demi-tour, n'en voyant pas la fin. A défaut d'avoir pu admirer les cairns de ce site, nous avons fait une agréable balade dans ce sous-bois.



Panelia, accessible par des routes secondaires, n'est qu'à une trentaine de kms. Joli cadre : église, pont en pierres, grenier à céréales, une rangée de moulins datant de 1850, dont deux ont été restaurés. La documentation en français, envoyée par l'OT précisait, je cite « Ce site est ouvert en été, du mardi au vendredi de midi à 16h, vous pouvez voir le moulin tourner dans un superbe cadre campagnard. Vous pourrez même y acheter de la farine moulue sur place »

Nous y arrivons il est à peine midi, logiquement nous décidons d'abord de déjeuner, un peu plus loin l'église propose un grand parking. Vers 13h30, lorsqu'à pied nous approchons des moulins, déception ! *it is closed*alors qu'à

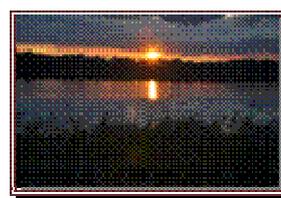
notre arrivée, quelques voitures étaient sur le minuscule parking. Mais pourquoi n'avons-nous pas eu l'idée d'aller voir, ben non, la brochure disait « ouvert de midi à... » alors si la brochure disait ah je vous jure ! Nous faisons un bond de 160 kms vers l'Est vers Hämeenlinna. Les habitations, éloignées les unes des autres, qd elles ne sont pas carrément enfouies au milieu des sapins, sont joliment arrangées, petits massifs de fleurs, statuettes, plan d'eau, mais apparemment, aucune ne possède de jardins, nous ne verrons pas non plus d'arbres fruitiers. Il est probable que ces cultures soient le domaine exclusif des agriculteurs ou des maraîchers, d'où le prix un peu exorbitant des fruits et légumes, que l'on trouve sur les marchés.



Hattula, 7 kms à l'Est de Hämeenlinna, dans la province historique du Häme cette ville possède la plus ancienne église en briques de la province. Consacrée à la Sainte-Croix, d'accès payant, elle est ouverte en été de 11h à 17h, c'est écrit sur les guides !!! Eglise catholique au 14^{ème}, puis convertie au luthéranisme au 16^{ème}, elle était un lieu de pèlerinage au Moyen-âge. Elle n'est utilisée qu'exceptionnellement depuis la construction en 1857 d'une nouvelle église, mais reste un site touristique important. L'intérieur est orné de peintures murales de 1450. Tout comme celles de l'église de Lohja, ces fresques appartiennent à la grande époque de l'art médiéval finlandais, fresques qui décrivent les épisodes bibliques, la vie de Jésus, celle des saints. L'église compte 40 sculptures en bois.

Le parking est vide, je commence à avoir des doutes ... Surtout, ne me dites pas que nous allons nous casser le nez sans cesse pendant ces 3 jours.... Nous poussons une très lourde porte, chouette, c'est ouvert !... Mais nous ne sommes que dans l'enceinte, l'église elle, elle est fermée, nous en faisons le tour, marchant avec peine parmi les hautes herbes. A coté, le magasin de souvenirs, la billetterie, tout ça est *closed* ... probablement à cause de la fête de l'été. St Jean, tu n'es pas très sympa avec nous !!! dommage, car les peintures intérieures promettaient d'être magnifiques.

Aurons-nous plus de chance à Padasjoki, au bord du lac Päijänne ? Cette petite ville organise pour ce 24 Juin, quelques festivités, dont une croisière nocturne organisée par M/S Elbatar, aussi sans plus tarder, nous nous y rendons. Mais décidément, ce n'est pas notre jour, les parkings d'accès au lac, à la marina sont interdits aux CC, de jour comme de nuit. De plus la barrière de la langue n'aide pas à savoir si nous nous trouvons au bon endroit, mais surtout s'il y a bien quelques réjouissances. Après avoir arpenté Padasjoki et ses environs dans tous les sens, à pied ou avec le véhicule, nous finissons par trouver 1 km au sud, un coin de rêve, au bord d'un petit lac, avec cerise sur le gâteau, un superbe coucher de soleil à 21h35 heure locale, nous sommes encore loin de la zone dite « nuit blanche »



Samedi 25 Juin Ce matin, le temps est à l'humidité, le ciel est gris, très gris. Aujourd'hui est le lendemain de la fête de l'été, c'est-à-dire un second jour férié, c'est peut-être pour cela que nous avons tant et tant croisé de campings-cars finlandais depuis quelques jours, ils profitaient sans doute d'un « très long week-end » Il y en a partout, sur les routes, mais aussi dans les cours des maisons, cette pratique de vacances a l'air d'être très répandue en Finlande. Tous nous saluent... Leurs véhicules, pas très grands, ne sont pas de toute première jeunesse, mais sont propres et apparemment en bon état.

Nous remontons vers Jyväskylä en longeant le lac Päijänne. *Ce lac est le + long (119 kms) et le + profond des lacs finlandais. Il a longtemps constitué une voie de communication, des canaux le reliant aux lacs voisins. La partie sud est un site protégé, un parc national. L'eau est pompée et transportée par un immense tunnel souterrain, l'aqueduc du Päijänne, pour les besoins en eau douce de la région d'Helsinki.*

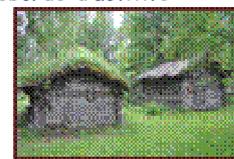


A l'approche des villages, nous humons une bonne odeur de bois fumé... Les routes qui mènent aux différents hameaux dans les profondeurs des bois, sont toutes de terre, le facteur ne s'y rend pas, il met le courrier dans les boîtes à lettres, installées en lignée au bord de la route principale, avec un simple couvercle et un nom, sans serrure !... Déjeuner peu avant Muurame, au pied d'un pont, sur un parking forcément entre deux lacs ! le ciel de plus en plus noir assombrit les eaux, le tonnerre gronde...



Muurame, au bord de la E 63, on peut y voir un musée. Nous ne sommes pas fans de musées, ça vous avez pu le constater ! préférons la nature, mais celui-ci paraît être un peu particulier, c'est le « Muuramen Saunakylä » le musée du sauna. Ouvert de Juin à fin Aout, du mardi au dimanche de 10h à 17h. Musée de plein air unique, qui présente une trentaine de saunas provenant de différentes régions de Finlande. Le Guide du routard dit, je cite « *Et ne vous inquiétez pas si vous croisez des gens nus comme des vers, c'est tout simplement parce que le site est bien plus qu'un musée, il déborde d'activité* »

On n'a pas risqué de voir des gens nus, car nous n'avons croisé personne !.. et manifestement ce musée n'est pas fermé à cause de St Jean, il n'a pas été ouvert depuis belle lurette, sur la terrasse les fauteuils entassés sont recouverts de feuilles, les saunas fermés avec un cadenas envahis par les hautes herbes. Je finis par me poser la question ? est-on bien en haute saison en Finlande, car nous sommes tout de même la dernière semaine de Juin, période où les jours sont les + longs, bizarre, bizarre ! Mais notre plus grande déception viendra de l'église de Petäjävesi.



De Jyväskylä, nous faisons un détour de 35 kms à l'O. pour cette église inscrite au patrimoine de l'Unesco, le minimum, c'est qu'elle soit ouverte, ou du moins qu'on ait pu prendre connaissance sur leur site, ou sur la brochure envoyée par l'OT des jours de fermeture. Plusieurs voitures sur ce grand parking, espoir, espoir.... De la route nous l'apercevons se reflétant dans le lac, qu'elle est jolie !

Vous saviez pourquoi de nombreuses églises scandinaves étaient construites à proximité des lacs ? non ! moi non plus d'ailleurs, c'était pour permettre leur accès par les voies d'eau au cours des périodes hivernales. A l'entrée, une pancarte indique ses horaires (en français svp ! donc aucune contestation quant à une traduction fantaisiste de notre part) vous lisez bien comme moi « *Ouverte ts les jours du 1^{er} Juin au 31 Aout de 10 h à 18 h. Entrée 5€.* Aussi continuons nous notre chemin jusqu'à l'entrée, nous croisons à plusieurs reprises d'autres visiteurs. Damnation ! là encore nous devons nous contenter d'en admirer que les extérieurs, le cimetière et le mur qui l'entourent, ce qui est déjà pas mal, me direz-vous ! impossible de regarder par les fenêtres, elles sont hors de portée, à moins d'être joueur de basket ou de hand-ball... La brochure en français promise doit être à l'intérieur. Je vous l'avoue, nous commençons à ressentir une réelle frustration de ces trois jours consécutifs où nous trouverons absolument tout fermé, encore heureux que les stations-essence ne le soient pas !



Quques lignes d'histoire : Eglise construite en rondins de conifères en 1763-1765. Inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 1994 comme un exemple typique d'une tradition architecturale. A l'intérieur, une chaire s'appuyant sur une statue ancienne de St Christophe, des peintures et portraits de Moïse et de Martin Luther, des statues d'apôtres et d'anges. L'église et le clocher sont couverts de tuiles triangulaires. Le campanile a été rajouté en 1821, le mur et le cimetière datent de 1997. Une nouvelle église de bois fut construite en 1879, et l'ancienne église n'est utilisée aujourd'hui que pour le culte des dimanches d'été, la célébration des baptêmes et des mariages, ainsi que pour des concerts.

Le ciel menaçant a tenu ses promesses, à peine avons-nous réintégré le véhicule qu'il tombe des cordes, mais le soleil reviendra peu de temps après. Le moindre que l'on puisse dire, c'est qu'on ne perd pas de temps dans les visites !! aussi c'est sans difficultés que nous arriverons en soirée à Valamo (50 kms environ avant Joensuu) pour y passer la nuit. Le site est idyllique, nous trouvons à nous stationner sur un parking spécialement aménagé avec tables pique-nique, le long d'un lac, parmi les sapins. Deux autres CC dorment avec nous ainsi que deux bateaux amarrés. De là, nous pouvons apercevoir les toits de la petite chapelle orthodoxe St Nicholas, et même entendre les cloches de l'église du monastère.



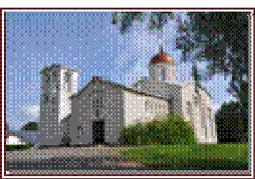
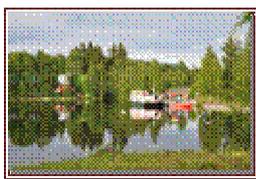
La Finlande est vraiment le pays idéal pour une découverte en camping-car, la circulation y est plus que fluide, les endroits pour s'y arrêter ne manquent pas, des WC à tous les parkings, bref ! pas de prise de tête pour trouver à se stationner lors d'une visite, il ne manque plus que le beau temps pour que ce séjour devienne très, très agréable.

La Région des Grands Lacs et l'Est Finlandais

Dimanche 26 Juin Nous voici dans la région des « Grands lacs » à **Valamo**, pour y visiter un monastère orthodoxe. Celui-ci est signalisé par des panneaux " *site d'intérêt culturel* " il est aussi accessible par voie navigable. **Valamo** est situé dans la Carélie finlandaise (route Varkaus-Joensuu) sur la rive méridionale du lac Juojärvi, le lac " si clair qu'on peut le boire " dit-on !

19° Soleil et nuages. Ce parking était plaisant, mais nous le quittons et allons sur celui du monastère, grande place de terre battue. Valamo est un monastère récemment construit (1940) en remplacement de celui qui était situé sur le lac Ladoga en Russie, mais en Finlande entre 1812 et 1945, il fut entièrement évacué pour fuir l'avancée soviétique. A l'accueil, est donnée brochure et plan en anglais. Le site monacal propose restaurant, chambres d'hôtels, sauna, boutique de souvenirs, assistance d'un guide touristique.

Le visiteur peut aller presque partout : divers bâtiments, salle de conférence, Académie où les étudiants s'initient aux arts et à tout enseignement spirituel, église principale, église ancienne, anciennes écuries. Certaines parties fermées par de petites barrières sont privées et interdites d'accès. **L'église** principale, de style byzantin, dédiée à la Transfiguration du Christ est le plus important centre spirituel de l'orthodoxie finnoise. Aujourd'hui dimanche, un office y est célébré, nous y pénétrons discrètement, et nous asseyons sur les bancs sur le côté, normalement réservés pour les personnes âgées ou malades ! (pardon je ne le savais pas alors !..)



Je suis impressionnée, et reste un moment scotchée, l'église est si petite je suis presque aux premières loges... une trentaine de personnes seulement assiste le pope, pas de chaises, elles devront rester debout durant tout le temps de ces interminables messes. Lorsque l'ecclésiastique leur présente la Croix ou le saint Évangile, une icône ou le saint Calice, toutes se signent, se prosternent, se mettent à genoux et parfois embrassent le sol. Nous aimerions bien déambuler librement pour pouvoir admirer de près les icônes, ça ne nous sera pas possible tant qu'il y a office, celui-ci dure depuis déjà plus d'une heure, nous attendons encore et encore ... mais avons l'impression que ces messes orthodoxes sont un éternel recommencement. Photos interdites...

Occupée dans les jardins à rechercher le meilleur point de vue pour les photos, je ne m'aperçois pas immédiatement que je suis la seule à marcher.... Lorsque les cloches se sont mises à sonner, les visiteurs, debout, le visage tourné vers l'église, la tête baissée, ont observé quelques instants de silence.... Impressionnant ! Le monastère produit son propre vin à partir de baies cultivées dans les jardins. Tout près du parking, une femme habillée localement donne une brochure en russe.... Ce sont des excursions sur les lacs, peut être aussi pour découvrir le monastère orthodoxe féminin de Lintula. Nous quittons ces charmants lieux et redescendons vers Savonlinna par de petites routes. A Hanhivirta sur la 471, stop ! revoilà un de ces sympathiques petits bacs jaunes gratuits. Déjeuner au bord du lac Pirttilitty



Arrivée en début d'après-midi à Savonlinna. Savonlinna située en Finlande orientale, est bâtie sur quatre îles reliées par des ponts. Bordée de tous parts par les lacs, dont le lac Saimaa, cette ville est l'incarnation de la « région des grands lacs ».



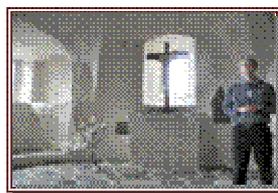
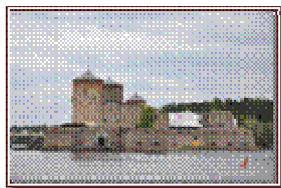
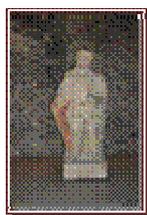
Quelques lignes d'histoire. Olavinlinna (château d'Olav, croisé norvégien du 11^{ème}) Cette forteresse médiévale (tours et remparts) est aujourd'hui l'un des principaux monuments historiques de Finlande. En 1475 le vice-roi de Suède, gouverneur de la place de Vyborg, avise de construire une nouvelle forteresse sur un îlot rocheux difficile d'accès, pour défendre sa frontière. Pour protéger les bâtisseurs, on construit d'abord des fortifications en bois, les paysans de la région trimèrent comme des bêtes pendant 25 ans à son élaboration. Le château subira de nombreuses attaques, deviendra Russe, puis Suédois puis de nouveau Russe en 1743, ceux-ci en amélioreront la défense. Après avoir abrité une garnison, il sera abandonné vers 1850 et se détériora. Après les incendies de 1860 et 1870 l'état finlandais décide de le restaurer, aujourd'hui il est visité et sert de cadre pour des réceptions de mariage, des concerts, du théâtre.

Visite guidée simultanée et obligatoire d' 1 heure en anglais, allemand, suédois, finnois ou russe.... mais pas français..... Le guide, ça ne fait aucun doute, a dû raconter de truculentes anecdotes, nos co-visiteurs s'esclaffant sans cesse ! ce serait mentir de vous dire qu'on y a compris quelque chose ... On parcourt le chemin de ronde, grimpons de raides escaliers, empruntons des passages creusés dans les 8 m d'épaisseur des murs et traversons des salles vides, ne reste qu'une statue en grès de Saint Olav, patron du château, sculptée en 1912 à Paris.

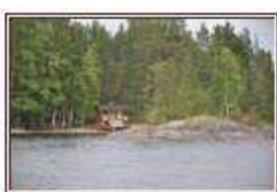
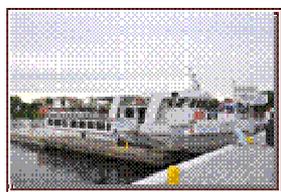


Une brochure en français est disponible, avec le numéro des pièces, malgré tout l'exercice est compliqué : trouver ce fichu numéro qui parfois n'existe pas ! Les pièces n'étant pas meublées, impossible de faire la différence entre la salle royale et la chambre des vierges, la tour des cloches et celle de la chapelle histoire de nous embrouiller un peu plus, le guide les a parcourues dans n'importe quel ordre. Il parlait, parlait mais ne s'est jamais inquiété de savoir si nous le comprenions, ni même si nous savions où l'on était, nous n'étions pourtant que 6 visiteurs !.. *La chapelle* que je reconnais grâce à son autel et son crucifix, au moins une ! elle servit d'abord au culte catholique, puis au culte luthérien. Le crucifix fut sculpté en 1937 pour la cathédrale de Vyborg. A droite de l'entrée, une petite ouverture dans le mur, donnant sur une cellule, elle permettait aux excommuniés et malades contagieux de pouvoir suivre la messe. La partie la plus élevée : le *poste de garde* et de défense, des créneaux ronds, on a une vue générale sur la ville et sur les ponts de Savonlinna. Le *hall central*, ce lieu eut différents usages selon les époques, aujourd'hui, on y donne des cocktails et des soirées dansantes, le sol est revêtu de pierre calcaire de Öland (Suède)

Les murs épais cachent quelques secrets, de drôles de légendes, telle cette jeune fille emmurée vivante, en punition à une trahison, plus tard un bel arbre commence à grandir à cet endroit, ses fleurs blanches symbolisent son innocence et les baies rouges, son sang. Cet arbre est devenu si réputé que vers 1950, une balade en a été écrite, Ou encore : celle du bélier noir, cet animal grimpé sur un mur faisant du bruit en balançant ses grandes cornes, l'ennemi en le voyant, a été effrayé et s'est enfui, croyant que le démon vivait dans le château.



Le musée régional, tout près du château, était peut-être intéressant, nous ne saurons vous le dire, car il est ouvert tous les jours sauf le 26 Juin, c'est-à-dire aujourd'hui ! pourquoi ? Direction, la marina ou deux bateaux proposent chacun une croisière panoramique d'une heure, soit autour de la ville, soit autour de l'archipel. Parking près du port vite saturé, à parcimètre (2,40€ l'heure les deux premières puis 1,20€ les suivantes si l'on en croit les informations données sur le site de la ville) Les horaires sont affichés, nous partons à 17 heures. La croisière est commentée en plusieurs langues, dont l'anglais, quelques mots en français : *bonjour, au-revoir, merci* Le bateau fait le tour du château, s'en approche. Nous croisons plusieurs barges remplies de troncs de bois, les maisons de pêcheurs cachées parmi les sapins apparaissent.



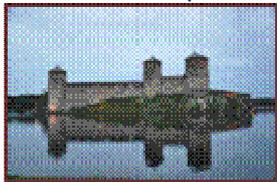
Il va être temps de se poser pour la nuit, nous allons, avec certitude ... sur le parking du château, et là, incompréhension ! il y a bien un panneau, mais réservé aux véhicules avec licence... Voici d'ailleurs ce que je trouverais ensuite en traduisant le site de la ville :

« *Le stationnement, y compris l'île grange en face de Olavinlinna est autorisé uniquement avec un permis de stationnement spécial* »

Dans l'ap.midi, nous y avons seulement aperçu des cars de tourisme, aussi nous ne prenons pas le risque de s'y installer. Je fulmine, car je voulais, prendre des photos du château illuminé, lorsqu'il aurait fait moins clair. Déçus, mais résignés, nous envisageons de retourner au port, lorsque de suite à droite nous voyons « parking caravanes »



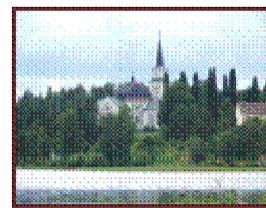
Voir le château illuminé, pas facile du tout ! le noir ne vient pas, du parking je ne vois rien et le marchand de sable passe. Il faut que je me décide, il est 22h30 mais je n'arriverais pas à tenir encore



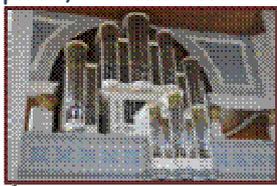
longtemps, ma patience légendaire en prend un coup. Le plus ennuyant, c'est que dois parcourir au moins 500 mètres dans une ville où il n'y a plus un chat dans les rues, ne pas me tromper de chemin, surtout pour revenir au véhicule. Je ne suis pas fière, mais pas fière du tout, car mon homme bien sûr ne m'a pas accompagnée, il ronfle depuis un bon moment. Ce parking spécial caravanes est une mauvaise idée.... peut-être finalement aurait-il mieux valu prendre en compte les informations glanées toujours sur le site de la ville quant au stationnement des CC, quoique !..on aurait peut-être eu les mêmes désagréments.

« *Pour les campeurs et camping-cars sont réservés pour un stationnement de courte durée 2 aires de stationnement à Savonlinna, l'une de Mikkeli en venant de la patinoire (jusqu'à 48h) et l'autre dans le centre de Viiskulma Punkaharju Road* » Je regrette que celui du château soit interdit, la vue était superbe, il était discret et il n'y avait absolument personne dessus. Ce parking caravanes est trop près de l'artère principale, et Savonlinna est une ville bruyante, mais nous décernerons la palme d'or à trois garçons qui, à 3 heures du matin, se sont installés sur un banc tout près de nous et se sont mis à discuter... discuter..... et pour finir en beauté, après un endormissement sur le matin, réveil à 7 heures par des pelleteuses qui travaillaient en contrebas. Savonlinna restera la seule halte nocturne que nous avons vraiment détestée.

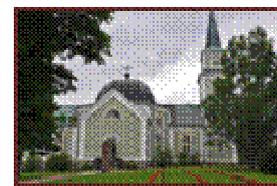
Lundi 27 Juin Soleil et nuages, températures agréables : 17° Nous rejoignons Imatra par des petites routes, peu avant arrêté à : *Ruokolahti*. Ville de la Carélie du sud, sur le lac Saimaa, territoire frontalier du Sud-est de la Finlande. *Le lac Saimaa est le plus grand de Finlande (4380 km²) véritable dédale de lacs se mélangeant aux fleuves et aux canaux, il compte 13710 îles et 14850 kms de côtes. Ce système lacustre forme un réseau de voies navigables permettant le transport du bois, de la minerai, des métaux, de la pâte à papier et d'autres marchandises ainsi que des touristes.*



Les principales villes le bordant sont Lappeenranta, Imatra, Savonlinna et Mikkeli. L'église apparaît, de l'autre côté d'un petit lac, au milieu d'un écrin de verdure. Le cimetière est, comme partout ailleurs, un vrai parc ombragé et fleuri, en son centre un campanile en bois, couvert d'une carapace d'écailles semblable.

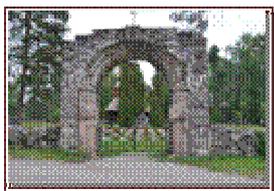
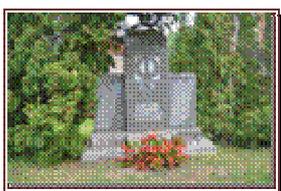


Cette église de 1854 est de style néo-gothique, la première fut fondée en 1572 sur une colline. A l'intérieur, une copie du « Christ sur la Croix », les orgues de 1986 furent copiées selon un modèle du 18^{ème} venant du Nord de l'Allemagne.



Dans l'allée centrale, une table avec gâteaux, cafés, cartes postales et brochures sont à votre disposition, si moi je fus intéressée par l'achat d'une brochure en anglais faute de mieux ! mon gourmand de mari n'a pas résisté longtemps pour s'empiffrer de petits gâteaux secs, la honte !...de là-haut, on t'a vu A l'extérieur, dans les bois, un mémorial pour les 200 soldats tués pendant la guerre de continuation (1941-1944) ainsi qu'un autre en hommage aux pilotes de l'air tombés en Février 1940

L'entrée du cimetière est un porche sculpté, rappelant les hommes morts pendant la guerre d'hiver (1939-1940) 90 carrés bien fleuris entretiennent ce souvenir. Au centre, le campanile bâti en 1752 par le charpentier Tuomas, est l'un des bâtiments les plus vieux de l'ensemble. Une odeur tenace mais pas spécialement désagréable monte à nos narines, les clochers en bois ont besoin d'une grande protection pour les hivers froids, la fonte des neiges et les automnes pluvieux de Finlande, et la meilleure c'est le goudron... Près du clocher, un mémorial pour les soldats tués en 1918 pendant la guerre civile. Un peu plus loin, un pan de mur rappelle les anciennes églises Déjeuner au bord de l'eau avec la vue sur l'église se reflétant dans le lac Saimaa.

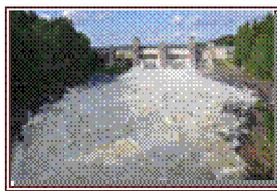


Nous nous dirigeons à présent vers Imatra, au bord du lac Saimaa en Carélie du Sud, à 10 kms de la frontière russe. *Imatra* était réputée pour la beauté sauvage des rapides d'*Imatrankoski*, jadis les plus grandes chutes d'Europe, le " *Niagara finlandais* " Bien qu'aujourd'hui fermées par un barrage qui ne lâche son eau que quelques minutes par jour en été, elles sont un des sites naturels les plus connus du pays.

De tout temps, les rapides de la Vuoski ont attiré artistes et têtes couronnées, en 1842 le tsar Nicolas 1er protégera le site. Depuis la construction du barrage en 1929, la majeure partie des eaux est dirigée vers les turbines qui produisent 11 % de l'hydroélectricité nationale.

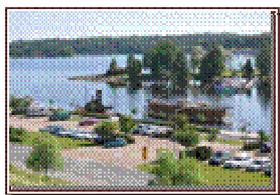
Nous trouvons un petit parking discret sous des arbres, dans une rue en impasse, à seulement quelques dizaines de mètres du pont. Il commence à faire vraiment chaud, l'intérieur du véhicule s'en ressent, " notre rendez-vous " n'étant qu'à 18 heures, nous en profitons pour faire une petite sieste. Confortablement installés dans les bras de Morphée, nous ne prendrons même pas cas que le parking s'est rempli. Petite promenade dans le centre piétonnier de la ville, quelques courses dans le supermarché et à 17h15, nous nous rendons sur le pont, d'ici peu, nous devrions assister à un spectacle peu banal. Les sentiers qui longent les rapides sont bien aménagés, des petits sentiers avec belvédère permettront à chacun d'apprécier le spectacle du mieux possible. Nous " gardons " notre place sur le pont, 15 mètres au-dessus du lit de la rivière, « un des meilleurs points d'observation » dit le GDR. Ce show est visible tous les jours du 27 Juin au 14 Août à 18 heures, parole de brochure

Pile à l'heure... le barrage ouvre toutes grandes ses vannes, pour alimenter le lit asséché de la rivière Vuoksi. Au début, l'eau doucement remplit la cuvette naturelle, puis le lit de la rivière est envahi, le flot grossit, jusqu'à 500 m³ par seconde, emplissant l'air de son fracas et de ses embruns. Sensation étrange, lorsque les eaux en furie arrivent sous le pont, la température a chuté brutalement de quelques degrés, les embruns montent jusqu'à nous. Une composition de Sibelius, musicien finlandais célèbre, accompagne le lâcher des eaux, nous l'entendons à peine, tant le fracas des eaux est intense, le soleil qui ne nous quitte plus, offre sa contribution, voici un joli arc en ciel. Quelques jeunes filles s'amuse à survoler en tyrolienne, ces eaux rugissantes. Au bout de 20 minutes, tout se calme au même rythme que ça a commencé.

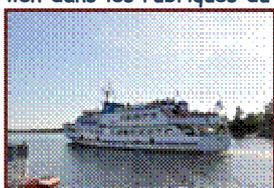
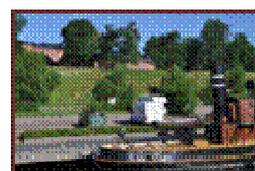


Lappeenranta, 35 kms au Sud, nous devons absolument trouver les bureaux de l'agence « Saimaa Travel » ayant réservé pour demain une excursion : la descente du canal Saimaa, le franchissement de ses écluses et la découverte de **Vyborg**, ville aujourd'hui en territoire russe. Les grands et nombreux parkings légèrement ombragés de la baie de Lappeenranta, face à la forteresse, le port, le bateau à vapeur « Princesse Armada » contribuent à offrir une belle vue panoramique, et le plus important : une très agréable halte pour les 36 heures à venir, parking gratuit et surveillé, les policiers y font une ronde la nuit. Nous sommes environ 5/6 campings-cars.

Après dîner, les rayons du soleil couchant donnent une jolie teinte orangée sur le port, mais l'astre est caché derrière la colline de la forteresse, Tyrol m'accompagnant, j'emprunte l'allée piétonne jusqu'à ce que je l'aperçois, encore une fois c'est un spectacle dont on ne se lasse pas, d'autant qu'il n'y a pas un nuage dans le ciel.



Mardi 28 Juin. Le canal de Saimaa. Avant le départ, nous prenons le soin de bien calfeutrer l'extérieur du véhicule, que Tyrol ne souffre pas d'un éventuel soleil qui cognerait contre les vitres, l'excursion faisant une incursion en Russie, il est hors de question de le prendre avec nous, mais rassurez-vous, il n'aura pas chaud, et il a l'habitude de rester et de nous attendre, à une différence près, les autres années, il avait ses deux frères avec lui. Cette excursion pourrait vous intéresser ? Vous trouverez le lien dans les rubriques du site, mais toujours dans la langue de Shakespeare, désolée !



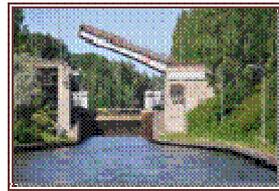
Après plusieurs échanges de mails en anglais, nous recevons confirmation et conditions d'annulation. Seul bémol ! les cartes de crédit ne sont pas acceptées, j'ai dû faire un virement européen. La copie du passeport valide encore 6 mois nous avait été demandée, le visa gratuit est compris. 7h15, RV à l'Agence, l'employée prend sa liste, coche les noms et nous souhaite « Bon voyage » ca nous surprend ! à cet instant, on se dit « dommage qu'elle ne vienne pas avec nous » ! Passage de la douane (dans les bureaux de l'agence) et présentation des passeports. 7h45 le m/s Carélia part avec ses 200 passagers, pour une croisière de 5h30. A bord du bateau, restaurants, pont supérieur, bar, boutique de H.T.

Quques lignes d'histoire : Le canal de Saimaa sert de navigation entre le lac Saimaa en Finlande et la baie de Vyborg (Vipuri) actuellement en Russie, mais auparavant en Finlande. Le canal fut inauguré le 7 Septembre 1856, puis élargi en 1920. En 1968, un nouveau canal, plus large et plus profond est creusé. Lors du traité de Moscou de 1940, l'isthme de Carélie et la ville de Vyborg sont cédés par la Finlande à l'Union soviétique. Le canal se retrouve coupé en deux et toute navigation est alors interrompue. En 1963, un traité permet à la Finlande de louer pour 50 ans la partie russe du canal. En 2008, le bail est prorogé de 50 années supplémentaires. Le dénivellé est de 75,7m sur la longueur de 43 kms. Pour le descendre, huit écluses de 85m de long, trois en Finlande, cinq en Russie, ainsi qu'une douzaine de ponts levants, la plus haute fait 12,40m. Le canal transporte actuellement environ 1,6million de tonnes de fret et plus de 150 000 passagers par an.

Nous ne sommes pas partis depuis une dizaine de minutes qu'apparaît notre gentille dame, parlant français, wouah ! ça va devenir d'un coup plus intéressant !!! Elle donne à chacun des brochures, l'historique du canal et le plan de Vyborg, toujours en anglais, si comprendre ce qui est parlé pose toujours problème, pour déchiffrer les documents, ça va. Elle prendra son temps avec nous, nous donnera des explications, ça nous rassure, elle nous assistera en cas de besoin.



Les écluses se franchissent les unes après les autres. Il commence à faire chaud sur ce bateau, mais on ne va pas s'en plaindre ! La frontière passée, un chanteur avec sa guitare entamera quelques chansons russes, c'est un peu émouvant... nous croisons maintenant beaucoup de longues barges chargées de troncs de bois.



Et ça fume... et ça boit ! c'est clope sur clope, chope sur chope.... Mme l'accompagnatrice nous expliquera que ces bocks de 75 cl sont de la limonade à laquelle on y a rajoutée du gin, une sorte de boisson nationale à 5 ° d'alcool, prisée aussi bien par les femmes que par les hommes.... Vyborg (Vipuri en finnois, en russe, accrochez vous ! :Выборг) est située près du Golfe de Finlande, à 120 kms de St Petersburg, privilégiée par les voisins finlandais pour sa vodka bon marché, sa bière et ses cigarettes. C'est une des plus grandes villes historiques de Russie, mais aussi un grand port maritime et un centre industriel.

Quques lignes d'histoire. 1293, château bâti sur une petite île rocheuse. 1475, construction de remparts pour se défendre contre Ivan III qui ne rêve que d'agrandir son territoire. Pierre le Grand, après plusieurs tentatives s'emparera de la ville en Juin 1710. Lors d'une guerre en 1809, la cité intégrera la Finlande. Le canal construit, Vyborg peut communiquer avec Helsinki et St Petersburg, le commerce devient actif, la ville prospère. 1917, la Finlande gagne son indépendance. Se méfiant de son voisin de l'Est, avec lequel elle eut de nombreux conflits sanglants, elle créera pendant la « Guerre d'Hiver (1939-1940) avec l'aide de la Gde Bretagne, de la Belgique et de la France, une ligne de défense de 135 kms, « la Ligne Mannerheim » entre le Golfe de Finlande et le lac Lagoda. Sept 1944, les Russes arrivent à percer cette ligne pourtant réputée imprenable, et lors de la signature d'un cessez-le-feu, Vyborg et l'isthme de Carélie retournent en Russie.



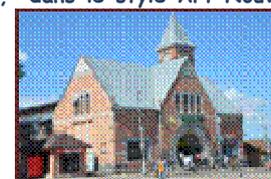
Le château haut perché semble nous accueillir, reconstruit et agrandi plusieurs fois, il possède aujourd'hui une tour de 48 mètres, qui offre une vue panoramique sur la cité. Sérieusement abimé par son embrasement provoqué par un feu d'artifice, à l'occasion de l'ouverture du canal de Saimaa, il sera restauré vers 1898. Sous la période russe, il servit de prison d'état. A l'approche de Vyborg, nous voyons quelques beaux et anciens immeubles.



13h15. Arrivée, présentation du passeport et apposition du tampon attestant notre entrée sur le territoire russe. Visite libre alors que j'espérais une visite guidée dans une petite ville remplie de superbes monuments aux dômes rouges, verts ou dorés, nous ne découvrons finalement qu'une ville pas très animée, négligée et assez délabrée malgré quelques anciens et superbes monuments architecturaux des

14^{ème} au 17^{ème} siècle, d'influence scandinave et non russe... d'où l'absence de mes coupoles ... Un bus affrété par l'agence nous mène au cœur de la vieille ville, sur une très grande place pavée grossièrement. Première impression : l'ensemble est joli, vaste, mais désert.

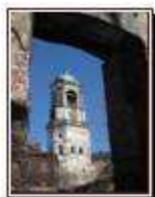
Devant nous un beau monument : l'Hôtel Victoria, face à lui, « le marché couvert » construit en 1905, dans le style Art Nouveau russe, dans ses murs : des étals de boucheries, de bonbons, de souvenirs russes, beaucoup de matériel de pêche.



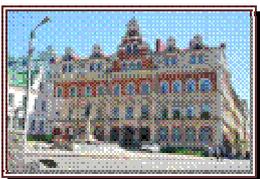
J'entends mon mari derrière moi qui parle... qui parle... mais avec qui donc ? comprendrait-il soudainement le russe ? il essaie tant bien que mal de repousser un vendeur de cigarettes, impossible de s'en défaire de tout le marché, que j'ai alors fait rapidement, trop rapidement ! Déjà qu'on avait bien du mal avec les noms finlandais, mais avec les rues écrites en russe, c'est pire que du chinois !.... Il ne reste que deux heures avant le RV au bateau, aussi nous ne prenons pas le risque de trop nous éloigner, de toute façon pas de regret, plus loin c'est la ville nouvelle.



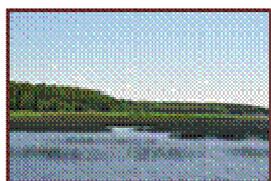
Sur cette même grande place pavée, une sympathique tour ronde et basse, « *Kruglaya bashnya* » construite en 1550, la seule tour de guet restante du mur de la forteresse, blanchie à la chaux elle est transformée en restaurant chic, devant l'entrée des garçons en tenue invitent les passants à entrer. La *Tour de l'horloge* maintenant abandonnée avait été construite en 1494, comme clocher de la cathédrale détruite en 1940 pendant la guerre d'hiver (Russie-Finlande) Un parc longe la rue Pionerskaya, je vous épargne le nom en russe, d'ailleurs je ne trouverais pas les caractères nécessaires !... au fond, cachée dans les arbres, la *cathédrale luthérienne St Pierre et St Paul*, Dans la rue Krepostnaya, l'ex rue de la Forteresse, l'ancienne *résidence du gouverneur* de Vyborg (1891) accueille actuellement l'Administration de la ville. Délabrée ai-je dis ... jugez vous-mêmes ! dans la même rue ce bâtiment qui fut certainement superbe, mais aujourd'hui serait plutôt un danger public, et que dire de cette cour !



Près du port, ce bâtiment rouge est le *vieil hôtel de ville* du 17^{ème} siècle, devenu le musée de la ville, devant : la statue du *Suèdois Tyrgils Knutsson*, fondateur de la ville. Il reste un peu de temps, j'emprunte le pont qui longe et offre de superbes vues sur le château et son îlot. Il pourrait s'appeler le « *pont des amours* » de nombreux cadenas, parfois en forme de cœur, avec des noms ou initiales d'écrits, brillent dans le soleil



16h30. Douane, tampon, adieu Russie... Madame reprend sa page et coche, ouf ! on est bien là, elle avait peut-être eu quelques petites inquiétudes à notre sujet, va savoir !... étant certainement les seuls à avoir fait du tourisme, les autres voyageurs se sont contentés du marché, du restaurant de la place ou de la terrasse du bistrot du port... Départ pour près de 6 heures de navigation. Il fait bien chaud on remonte le canal, franchit les écluses, le chanteur rechante, une partie de bingo est organisée. A la boutique j'achète chocolat, quelques souvenirs, cartes postales et timbres russes, mais pour nous le spectacle viendra surtout de la douzaine de finlandais qui se tiendront à nos côtés, une majorité de femmes.



Loin de nous de vouloir critiquer, mais c'est une constatation, des quantités impressionnantes de cette boisson à base de gin ont été avalées, pire qu'à l'aller ! il ne se passait certainement pas plus de 20 minutes entre deux chopes ... Mieux encore, le bateau proposant une boutique « hors taxes » il était facile de s'approvisionner sans limite, d'alcool et de cigarettes, nous avons vu quelques mini bouteilles de cognac descendre dans les gosiers, une fois vidées elles finissaient au fond du sac à main... Voulant profiter du soleil, nous profiterons aussi, bien malgré nous, des volutes de fumée.... espérons que ces gens sont venus et repartiront en « voyage organisé »...

Les heures tournent, notre accompagnatrice vient voir si tout s'est bien passé, elle nous montre le tracé de l'ancien canal, ainsi que les usines de pâtes à papier qui font la renommée de Lappeenranta. Un autre coucher de soleil à mettre à mon actif, celui-ci sera pris depuis le bateau quelques minutes avant l'arrivée. Merci Madame l'accompagnatrice dont nous avons oublié de demander le prénom... (pas de badge, dommage !) et pas même prise en photo en souvenir, on en avait pourtant le temps et l'occasion, ce n'est pas bien ça !

Port de Lappeenranta, re-contrôle de passeports, dès fois que des clandestins se seraient cachés dans le bateau.... 22 heures, nous retrouvons Tyrol bien sage dans le véhicule, je le sors, puis dîner rapide et... au lit !

Mercredi 29 Juin. La chaleur est au rendez-vous, à 9h il fait déjà 23°, le mercure culminera à 28°

Quques lignes d'histoire. Lappeenranta En 1649, la reine de Suède Kristina lui accorda le titre de ville, consciente de son importance commerciale. Son ancienne forteresse et sa situation au bord du lac Saimaa en font la capitale de la Carélie du Sud, elle restera longtemps une ville de garnison, mais l'économie repose sur les usines de pâte à papier, premiers employeurs de la ville. Lappeenranta connaît un essor touristique notamment par la fréquentation des Russes, attirés surtout par les nombreuses possibilités de shopping. Seconde ville la plus visitée après Helsinki, avec plus de 300 000 touristes par an.



Nous longeons la baie, et nous engageons avec hésitation dans la rue *Kristiinankatu* à l'intérieur de la forteresse, celle ci est pavée, en pente, mais on peut l'emprunter sans aucun problème avec un CC. Nous trouvons un agréable parking sous de grands tilleuls, mais il est aussi possible de laisser le véhicule sur le port face au bateau à vapeur et de faire cette promenade très tranquillement **La Forteresse. (Linnoitus)** Garnison de cavalerie, c'est la partie la plus ancienne de la ville. Commencés par les Suédois entre 1721 et 1741 les remparts sont achevés par les Russes au 18^{ème} siècle.

Une promenade sur ces pavés nous fera découvrir : *le musée de la Carélie* reconnaissable avec ses canons extérieurs, *Katarina Square* bordée de maisons d'artisans, *l'ancienne maison du commandant*, la plus vieille *église orthodoxe de Finlande* (1875) blanche avec 2 dômes vert et or, qqes anciennes maisons d'habitations en bois coloré, *le monument de la bataille* de la ville, le théâtre d'été et le kiosque de Pusupuisto (parc aux baisers) qui, s'il avait été ouvert ! aurait proposé toutes sortes de sucreries, à coté une boîte distributrice de plans de la ville. Des hauteurs de cette petite colline, belle vue sur le port, sur la baie de Lappeenranta et sur les parkings où nous avons passé 2 nuits tranquilles. La rue pavée descend fortement pour rejoindre le port.



Nous reprenons la rue Satamatie et remontons au Nord jusqu'au « *Sand Castle* » Ce « château de sable » le plus grand de Finlande sera construit cet été pour la 8^{ème} fois. Conçu par des enfants avec un thème différent tous les ans, en 2011 ça sera celui du cirque, les différentes sculptures ont été construites avec 3 millions de kilos de sable, travail impressionnant quant à la recherche et la précision des détails, bravo ! Visible du 12 Juin au 28 Aout de 10h à 21 heures. Entrée gratuite.

Nous remontons sur Savonlinna par la 6. Vous vous posez peut-être la question : *mais pourquoi depuis Jyväskylä, avoir fait une petite boucle plutôt que de descendre directement sur Lappeenranta ?* réponse : déjà le spectacle des rapides d'Imatra ne commençait que le 27 Juin ! mais surtout à cause de l'excursion canal Saimaa -Vyborg qui ne débutait que le 28 Juin après une interruption de quinze jours.



Plutôt que de retarder notre départ d'une semaine, la traversée Rostock-Helsinki n'ayant pas lieu tous les jours (recul impossible pour raisons personnelles) nous avons choisi de visiter d'abord Valamo, Savonlinna et Ruokolahti, ce qui au final nous a paru la solution la moins compliquée malgré quelques kilomètres supplémentaires. Il est l'heure de déjeuner, et si incroyable que cela paraisse, il faut trouver un coin à l'ombre, car à l'intérieur du véhicule, ça commence à cogner !



Ritakoski, près d'un moulin abandonné et d'une écluse sera parfait. Une trentaine de kilomètres avant Savonlinna, aussitôt passé Punkkaharju, nous quittons la 14 pour prendre à gauche, la 4792 indiquée « *harjuaue* » signifiant « esker »

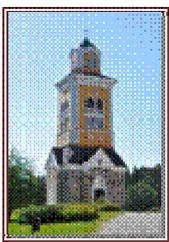
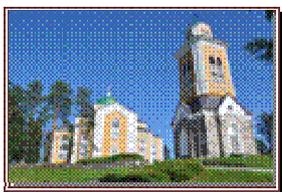
Cette petite route insolite coincee entre lacs et voie ferrée est le résultat d'un phénomène géologique, des débris déposés pendant l'ère glaciaire. Cette crête de 7 kms garnie de forêts de pins et de bouleaux domine de plusieurs dizaines de mètres de magnifiques étendues d'eau : les lacs Pihlajavesi et Puurevi. Le long de ce parcours, plusieurs parkings ombragés et points de vue.



Aussitôt à droite, nous prenons la direction de Joensuu et nous arrêterons à **Kerimäky**. Cette petite ville d'à peine 6000 habitants au NO de Savonlinna doit sa célébrité à son église néoclassique, la plus grande église en bois du monde, construite sur une petite colline. (45 L x 42 l x 27 H) 3700 paroissiens peuvent s'y asseoir, sa capacité totale est de 5000 personnes. Pourquoi une église aussi vaste ?

Quelques lignes d'histoire : Extraits de la brochure française à disposition. On raconte que les constructeurs se sont trompés dans la lecture des plans, les ouvriers auraient confondu l'aune, mesure suédoise (0,594 m) avec le mètre, mais ce n'est qu'une légende. A l'époque, de nombreux marchés régissaient la vie des gens, la participation aux messes faisant partie intégrante de ceux-ci, il était souhaitable que tout le monde puisse y trouver place. Sa construction a été dirigée par un maître bâtisseur des églises. Chaque paroissien devait contribuer à la construction et tous les hommes entre 15 et 60 ans ont dû, à tour de rôle, participer aux travaux. L'église, un véritable chef d'œuvre, achevée en trois ans fut consacrée en Juin 1848, ainsi que son clocher de 42 mètres. Tout en bois, elle ne peut bien entendu être chauffée. Ce lieu ne sert que l'été à l'occasion de mariages, de fêtes, de concerts, de visites touristiques. A Noël, les fidèles se rassemblent dans ce lieu glacial, illuminé par des centaines de bougies. Chaque été 50 000 touristes, venus des quatre coins du monde, viennent la voir. En hiver, les messes ont lieu dans une petite annexe construite en 1953.

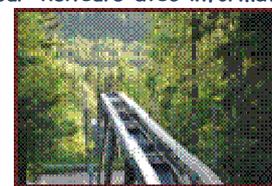
Et en post-scriptum : « *L'entretien de l'église représente une charge considérable pour une petite paroisse. Nous espérons que chaque visiteur puisse, par un don, nous aider à contribuer à la conservation de ce trésor national !* » Paroissiens probablement généreux, car celle-ci a bénéficié d'une restauration en 1997.



Remontons... remontons... remontons vers les jours sans nuit... le soleil de minuit... la froideur des contrées au-delà du cercle polaire... les troupeaux de rennes divaguant sur les routes... Pour l'instant c'est moi qui divague ! car de rennes, point encore vu ! le cercle polaire ça sera pour dans quelques jours, quant au soleil de minuit ! bonne question... à laquelle nous serons en mesure de vous répondre un peu plus tard, nous espérons l'apercevoir... l'entrevoir.. le voir ... sans trop nous faire d'illusions, souvenirs bien arrosés de précédents voyages. 190 kms plus au nord vont nous propulser à Koli en Carélie du Nord.

Koli est un petit port en bordure du grand lac Pielinen. De là, un ferry, deux fois par jour en été peut vous transporter à Lieksa. Intéressés ? vous trouverez le lien sur le récit du site, mais je vous préviens, ce n'est pas spécialement donné ! Le port rénové en 2004, bien protégé contre tous les vents, peut aujourd'hui accueillir les barges remplies de billes de bois, les ferrys, mais aussi les plaisanciers. Pour leur bien être, un sauna a d'ailleurs été bâti sur pilotis, donnant un charme fou à ce petit coin de paradis, la pause nocturne idéale... Chance, un parking ! malchance ... un panneau « no camping » ! bien en évidence devant un hôtel, fuyons !.. et tentons notre chance du coté de la colline d'Ukko-Kolli.

La formation rocheuse du mont Ukko-Koli, 253 m au-dessus du lac, offre l'un des plus beaux paysages de Finlande. Un parking termine la petite route qui serpente à travers la forêt pendant plusieurs kilomètres. De celui-ci, une télécabine gratuite, mais obligatoire... vous monte en trois minutes à proximité d'un hôtel de luxe. Sur cet espace, un centre pour visiteurs avec informations touristiques, boutique d'artisanat, borne internet, expositions. Le télésiège de 770 mètres, qui rejoint le port sur la côte ouest fonctionne pour le ski en hiver, en tant qu'ascenseur panoramique en été.



Pour les moins courageux, ou tout simplement pour ceux qui ne peuvent aller plus loin, depuis les abords de l'hôtel, près du télésiège, possibilité d'admirer le lac Pielinen et sa multitude d'îlots, mais le must.....est en haut d'un escalier à paliers de 132 marches....Une fois gravies, vous êtes au-dessus des arbres, plus rien ne bouche votre vision, l'horizon est tout à vous. Cette image fut souvent représentée sur de célèbres tableaux finlandais d'inspiration Romantisme national. Sibelius y aurait fait transporter son grand piano lors de son

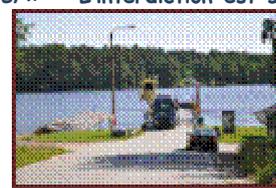
voyage de noces !... Un sentier étroit permet une promenade agréable, mais si vous vous sentez léger... léger... rien ne vous empêche de grimper sur les rochers et de sauter de l'un à l'autre. Non, non ! on n'est pas au bord de la mer, mais sur un gros amas granitique.



Un couple est absorbé par le romantisme du site, un autre a pris ses marques, appareil photo vissé sur un pied, il attend probablement le coucher de soleil, car il fait superbement beau, et c'était superbement beau ! On a pris notre temps ! il est presque 21 heures. Un couple de latinos et leurs 4 enfants, pourquoi latinos ? oui peut-être ! mais ce qui est sûr, c'est qu'ils n'étaient pas nordiques ! se sont planqués avec leur CC dans les profondeurs du parking. Après avoir diné et préparé le véhicule pour la nuit, je sors Tyrol, c'est alors que je suis attirée par un panneau que nous n'avions pas vu, oh ! là là ! je vois écrit en gros « NO CAMPING » Et il y est bien précisé, en anglais, oui je sais, on peut faire

l'âne, faire croire qu'on ne pige pas autre chose que le français, mais tout de même !... donc je traduis et je cite :

« Le camping est interdit sur tous les aires de parking du parc national de Koli. Cette consigne s'adresse également aux utilisateurs de caravanes et de vans, ceux-ci sont invités à aller soit au camping, soit s'adresser à l'hôtel » L'interdiction est sans équivoque, l'hôtel est trop près, nous ne prendrons pas de risques, l'église en bas de la route de la colline nous offrira son discret et sympathique parking. Plus d'une heure après, alors que je lis à la lueur du jour..... je revois passer nos « latinos » qu'en conclure ?



Jeudi 30 Juin. Grand soleil et chaleur, le mercure grimpera jusqu'à 30 ° au cours de l'après-midi. Un peu après Juuka, nous prenons la route à droite vers : **la presqu'île de Paalasma.** Aucune information sur ce lieu, que ce soit sur le GDR, le petit futé ou même sur Internet, pourtant ce lieu mérite véritablement le si court détour. D'à peine 30 km², cette presqu'île est composée de trois groupes d'îles et d'îlots sur le lac Pielinen.

Ces îles sont reliées par des ponts, des routes au ras des eaux du lac ou en empruntant à **Hirvisalmi**, cet adorable petit bac jaune. Le paysage est magnifique, le littoral est préservé, sauvage, déchiqueté avec ses rochers émergeant de l'eau, ses conifères, ses roseauxles poissons en sautent de bonheur ! Sur ses nombreux rivages il est possible de pêcher la truite arc-en ciel.

Les boîtes à lettres ici ont mis de la couleur, elles brillent sous le soleil... La population est de 140 habitants mais croit considérablement pendant la période estivale, grâce notamment avec la présence de son camping. Tout le long, plusieurs aires de stationnement avec wc. Plus de route... nous voici engagés dans un chemin de terre étroit, il est alors temps de faire demi-tour, et revenir vers Juuka.



Nous continuons notre progression vers le Nord en empruntant la 75 en direction de **Suomussalmi**, région frontalière qui connut bien des troubles pendant les différentes guerres. Adieu région des « grands lacs », nous pénétrons dans la contrée de l'Est sauvage.....



En sortant de la presqu'île de Paalasma, nous prenons la direction de Suomussalmi, région proche de la frontière russe. C'est le domaine des immenses forêts, des grandes randonnées (Hossa, circuit de l'Ours) et des parcs nationaux (Oulanka) qui offrent la possibilité d'observer des ours bruns. Mais, qu'est-ce donc que ces confettis jetés sur un tapis vert, que l'on voit un peu partout ? voilà à quoi me fait penser cette multitude de petits ballots de plastique blanc, contenant la luzerne fraîchement coupée. Nous déjeunons un peu après Kuhmo, un sympathique petit coin planqué, ombragé, au bord d'un lac, mais pouvait-il en être autrement ! probablement un accès pour pêcheurs. Une vingtaine de kms avant Suomussalmi, nous prenons la 9125 vers :

Ratte la « route des musées de la guerre » 1 : **Talvisodan Monumentti ja Raatteen Portti museo** (monument de la Guerre d'Hiver et musée de la Porte de Raate)

Quelques lignes d'histoire. L'armée rouge franchit la frontière finlandaise le 30 Novembre 1939 et incendie les maisons de Raate. Son but est d'atteindre Oulu, mais les Finlandais, l'effet de surprise passé, s'organiseront et riposteront, cette guerre durera une semaine, du 1^{er} au 7 Janvier 1940. Les combats de la route de Raate sont l'une des plus grandes défaites de l'Armée rouge, 25000 de leurs hommes y perdirent la vie, contre à peine 800 du côté finlandais, 1200 furent fait prisonniers de guerre. Les finlandais habitués aux conditions extrêmes, les combats eurent lieu par -40 ° et 30 cms de neige, eurent raison de cette grande armée.

L'aspect extérieur du musée fait déjà froid dans le dos... qqes rondins du bâtiment ont les extrémités déchiquetées, l'ombre des lettres noires me renvoie l'image de fil barbelés, c'est littéralement sinistre. A coté, un char rouillé et quelques canons sont enfouis au

milieu des herbes, comme s'ils n'avaient pas bougé depuis 1940. Nous pénétrons dans cet établissement à la fois musée, café-restaurant et boutique de souvenirs : livres, objets militaires, cartes postales. Une minuscule salle multimédia ou, grâce à la technologie moderne, vous vous retrouvez transportés quelques années en arrière, au beau milieu des âpres combats de cette frontière. Le musée n'est pas très grand, je le compare un peu trop vite à nos musées si riches, où chaque chose est si bien mise en valeur..... néanmoins il présente des photos, documents et objets d'époque, fusils, mitraillettes, ainsi que des soldats revêtus de leur tenue de combat.



En dehors, mais tout à côté et d'accès libre : Le « *monument de la Guerre d'Hiver* » la photo vue d'avion est impressionnante... Sur ce champ de 40 000 m², ont été posées 20000 pierres brutes, une pour chaque soldat, toutes nationalités confondues, tombé lors de ces combats de 1939/1940. Au centre, un mémorial « *Avara Syli* » (la vaste étendue) où 105 clochettes, une par jour de guerre, tintent au vent. Lorsque celui-ci souffle, écouter ce tintement dans un silence profond au milieu de ces cailloux est un peu émouvant. A la base de ce monument, un court texte « *although man dies - his memory lives on* »



2. *Raatteen museotie ja Raatteen Vartiomuseo* (route du musée et du poste-frontière de Raate)
Ce musée situé au bout de 12 kms de route de terre, a été rénové pour retrouver l'allure qu'avait le site en 1939. Ce bâtiment permet de se faire une idée de la vie dans un poste-frontière avant la Seconde Guerre mondiale. A droite, avant la rivière, un échantillonnage des tranchées.

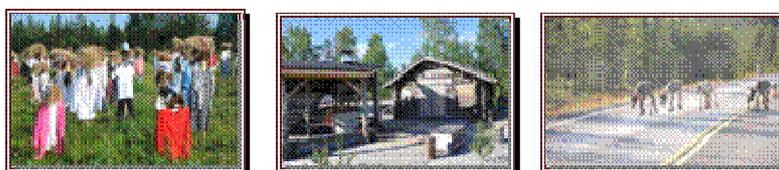
Quelques lignes d'histoire ; La Finlande devenue indépendante en 1917, se devait d'organiser la surveillance de sa frontière orientale. Le poste de garde de neuf hommes fut installé le 14 Avril 1918, sa mission : protéger le village et ses habitants. La maison du garde abritait une chambre, un bureau, une cuisine, leur vie était simple, voir même rustre... (leur seule occupation était de comptabiliser les marchandises venant de l'Union Soviétique qui transitaient par Raate) jusqu'à ce déclenchement de l'offensive en Octobre 1939, où les hommes abandonnèrent leur poste. Les Finlandais y revinrent le 18 Novembre 1944, sitôt le retrait des Russes. Un nouveau bâtiment fut construit en 1958. Une idée vit alors le jour : sauver l'ancien poste en état de décrépitude avancé et en faire un musée pour les générations futures. L'inauguration eu lieu le 9 Juin 1988.



Nous faisons demi-tour et prenons la route de Suomussalmi kk, ne pas confondre avec Suomussalmi (sans kk) 30 kms au Nord, sur le bord de la E63 au cœur des terres sauvages, voici : le « *Hijainen kansa* » (le peuple silencieux) C'est durant l'automne 1994 que cet étrangeté vit le jour, dans un champ arraché aux marécages. Plus d'un millier de têtes de tourbes sont posées sur des croix de bois, vêtues de vêtements collectés chez les gens de la région. Les têtes sont rajustées et habillées deux fois par an. Quel est le sens profond de ce peuple silencieux ? Reijo Kela, danseur et enfant du pays ne donne pas d'explications à son geste. Aux abords du site, le *Kuutamokeikat* (café sur l'herbe des boulots noirs) invite à une halte en été, cet établissement propose du café préparé sur un feu de bois, des crêpes épaisses, ça sent bon la fumée. Mais alors que leur brochure indiquait une ouverture quotidienne de 9h à 21 h, une pancarte indique : 18 heures, loupé de peu !

Nous continuons notre progression vers le Nord, 2 villes pourraient nous offrir leur hospitalité, mais nous devons rapidement y renoncer, car ces « villes » ne sont en fait que des hameaux de trois à quatre maisons, Kuusamo n'est plus qu'à 40 kilomètres, alors go ! La route est déserte de déserte.... les stations sont désormais distantes d'au moins 80 kms, attention !.. prévoir... anticiper... c'est alors que nous croisons nos premiers rennes divaguant sur la route, parfois par troupeaux.

Le renne, qu'il soit mâle ou femelle possède des bois. C'est un animal puissant et adapté à la rudesse du climat de l'arctique, son poids : 100 à 180 kg pour les mâles, 80 à 120 kg pour les femelles, pour une longueur de 2m et une hauteur au garrot de 1,20m. Sa fourrure connaît une mue en été, les poils partent par touffes entières, elle se régénère en début d'automne.



Bienvenue en LAPONIE centrale

Kuusamo est une ville moderne avec centre commercial et magasins, nous nous y installons, mais très vite l'environnement nous déplaît. Nous rentrons « lieu de culte », notre endroit favori, dans le GPS et monsieur de sa voie métallique nous y amène. Les jours s'allongent, s'étirent... j'avale, à la lueur du jour, des centaines de pages de bouquins. Dans la nuit, même les stores baissés, il fait tout juste un peu sombre dans le véhicule, j'appréhendais de ne pas pouvoir dormir, mais celle ci fut bonne et tranquille malgré un très grand parking, nous faisant redouter des « dérapages contrôlés »



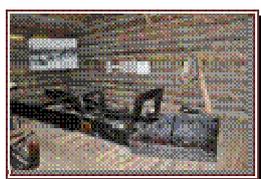
Vendredi 1^{er} Juillet. Chaud, chaud dès le matin.. De Kuusamo nous prenons à gauche la 81, elle passe par Posio, région superbe, on profite de la nature ensoleillée : étendues de sapins, de bouleaux, on s'approche plus facilement des lacs, un peu partout de belles aires de pique-nique aménagées, à l'ombre. Les rennes viennent à la recherche de nourriture, le véhicule ne les effraie pas, mais ils fuient à notre approche, dommage ! Nous ne pouvons même pas admirer leurs si jolies fourrures, ils sont en pleine mue. Nous arrivons à proximité de Rovaniemi, en fin d'après-midi, mais à temps pour y visiter le :



« *Lapin Metsämuseo* » le musée forestier de Laponie. Celui-ci est à 4 kms au Sud de la ville. L'employé à l'accueil me fait comprendre qu'il a bien chaud, me marque sur une feuille : 30 ° il est 17 heures... Cette chaleur est moite, orageuse, pas l'idéal ! d'autant que nous serons poursuivis par les moustiques dans ce musée en pleine nature, les seuls d'ailleurs, aussi bizarrement que cela puisse paraître, que nous verrons de tout notre séjour. Il nous donne une brochure avec plan en français... Le tour complet doit faire environ un kilomètre.

Ce musée, implanté en 1964 sur les rives du lac Salmijärvi est unique, on apprendra tout sur les industries de la forêt, leur histoire, l'évolution des techniques, le dur labeur des hommes en Laponie qui vivaient en camp, loin de leurs familles. La cabane d'accueil est en rondins, typique des années 1950.

Les bâtiments sont numérotés, nous y verrons, entres-autres : la cabane des conducteurs de chevaux, un magasin-entrepôt avec la réserve de fourrage, l'écurie, le hangar des traîneaux, le remorqueur « *Uitto 6* » ce premier bateau à vapeur de Laponie, remorquait des trains de bois sur le lac de Kemijärvi, il fait partie du musée depuis 1967, la locomotive de *Sandberg* qui devait transporter plus de 350 000 troncs depuis la région solitaire de Tulppio à la rivière Kemijoli, elle tirait de 5 à 9 paires de traîneaux, avec chacun d'eux 50 à 80 troncs d'arrimés. La difficulté dans les descentes, la locomotive avec sa chaudière de 7 tonnes et son chargement étant trop lourde, les pannes trop fréquentes, les pièces de rechanges obtenues trop difficilement à cause de la guerre, mirent un point final à ce chantier d'abattage qui dura 4 saisons. Sur les deux locomotives achetées, une est restée à Tulppio, la seconde fut donnée au musée forestier, pour son transport il fallut un attelage de 12 chevaux.



La colline *Ounasvaara* promettait un superbe panorama notamment pour le soleil de minuit, visible à Rovaniemi jusqu'au 7 Juillet, bof ! on est encerclés de maisons, d'hôtels, d'immeubles, d'arbres, c'est une impasse et aucun parking.... Nous allons donc, comme tout le monde dormir à Santa-Claus, le village du Père Noël, situé pile poil sur le cercle polaire arctique, 10 kilomètres plus au Nord, mais à cet endroit, le soleil se cache derrière un épais rideau d'arbres. Rassemblement de CC, ça il fallait s'en douter ! une bonne vingtaine, ça remplit les parkings.

Le bureau de poste du Père-Noël. Jolie maison de pins au cœur du village. Tout le courrier adressé à ce personnage illustre arrive ici, 700 000 lettres chaque année de plus de 150 pays. Vous y trouvez, vendus par des elfes souriants, des timbres, des cartes, des souvenirs de Noël, j'y passe en coup de vent, il me reste moins de 10 minutes, trop juste pour « fouiner » Nous y étions déjà venus il y a 16 ans, notre fils alors âgé d'une douzaine d'années avait posé à côté du Père Noël, aujourd'hui, quoique n'ayant plus d'enfants, je ressens une frustration « il » n'est pas là, il n'y a que sa cheminée et son fauteuil... Peut-être est-il déjà rentré faire sa soupe, on verra demain... mais je le soupçonne d'être plus intéressé par Santa-Park, le nouveau parc d'attractions construit en 1998 à 2 kms de là. Ce dernier attire certainement beaucoup plus les enfants (rencontre avec les elfes, atelier de travail, décoration des figures de pain d'épice avec Mme Clauss, show avec des princesses légendaires, bureau de poste, sculptures de glace)

Le mot « parc d'attractions » m'avait rebuté, et malgré une préparation minutieuse je n'avais pas jugé utile de consulter ce site, peut-être aurions nous dû tout de même aller y faire les curieux, ne serait-ce que pour l'ambiance et admirer les magnifiques sculptures de glace Tant pis pour nous, c'est ainsi ! on passe toujours à côté de quelque chose.



Il est un peu + de 19 heures, une boutique indique en chiffres lumineux la température: 30° et dire qu'on a choisi ces contrées pour ne pas subir la canicule qui sévit souvent chez nous en cette période... Les cars de tourisme sont partis, le site n'appartient plus qu'à la quarantaine de CCaristes que nous sommes, on se prend en photos avec Tyrol, sur la ligne du Cercle. 66°32'35". Un peu plus loin, un arbre creux est rempli de noisettes, je vous vois venir... non, non ! on ne s'est pas servis, cette réserve est pour nos amis les écureuils. Un petit tour dans la Christmas House, construite récemment au Sud du village, elle présente les traditions finlandaises sur le thème de Noël, et nous réintégrant le véhicule pour passer notre première nuit « chaude » dans ces contrées « froides » Nous verrons demain pour « faire » les boutiques. Une douce et discrète musique de Noël va accompagner nos songes.



Samedi 2 Juillet. Gros changement ! cette chaleur orageuse, moite, a fait place à la pluie qui a résonné contre la carrosserie une bonne partie de la nuit. La même boutique indique au lever 14 °, la pluie a cessé. Nos petits enfants ont de 1 à 7 ans, je retourne au bureau de poste où j'achète des cartes du Père Noël accompagné de ses rennes, et les postons de ce village d'où il part faire sa tournée le 24 Décembre au soir, nous n'en doutons pas une seconde Deux boîtes à lettres, une marquée « Today » et l'autre, vous l'avez deviné ? « For Christmas » Ils recevront ces cartes tamponnées du cachet spécial « Santa Claus Main Post Office » de quoi leur faire briller des étoiles dans les yeux. *Rovaniemi*, capitale de la Laponie finlandaise est quasiment située sur le cercle polaire mais ça ! je crois l'avoir déjà dit... (à 10 kms u Sud pour être précis)



Au début du 19^{ème} siècle, Rovaniemi voit arriver de nombreux migrants attirés par le bois et l'or, mais cette croissance est violemment interrompue par les troupes allemandes en 1944. Plus de 90 % des bâtiments sont incendiés, la ville largement réduite en ruines sera reconstruite en 1946. Grand centre touristique avec son village du Père Noël et son parc d'attractions Santa-Park, elle fait l'objet d'une très forte exploitation touristique.

Le musée Arktikum situé en centre ville, sur la berge de la rivière Ounasjoli, nous occupera le reste de la matinée. Brochure en français. Très beau musée, Arktikum qui est aussi un centre scientifique, en partie souterrain, raconte à sa manière, l'histoire de la nature, des humains et des civilisations, de l'extérieur c'est une longue verrière de 172m de long en deux tronçons. A l'intérieur, deux principales sections (photos interdites, je me fais remonter les bretelles après en avoir pris trois ou quatre, l'appareil sur le ventre, sans viser, me suis fait repérer quand j'ai voulu machinalement le mettre à l'œil...) 1. *Expositions du Musée provincial de Laponie*, présentation de costumes colorés et bijoux chatoyants, scènes de la vie quotidienne des ces humains qui vivent au fin fond des contrées du Grand Nord, présentation de traîneaux, canoës, ordinateurs avec écrans tactiles, enregistrement sonore, section sur la faune locale, l'ours, l'élan, le renne.... 2. *Expositions du Centre de l'arctique*, panorama des plaines neigeuses, de la toundra, des forêts de conifères. La région arctique compte environ 3,5 millions d'habitants, avec plus de 30 peuples ou nations autochtones. Dans une salle, un superbe diaporama de 30 minutes nous explique le phénomène des aurores boréales. Un peu plus loin « la chambre froide » univers bleu et blanc, rencontre avec la glace de la banquise.



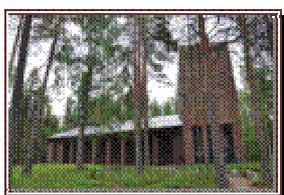
Le site propose café, restaurant et bibliothèque. A la boutique, vous trouverez des produits d'artisanat lapon de qualité, bijoux, œuvre d'art, vêtements, musique, cartes postales, jouets en pelure, confiseries. Nous nous rendons maintenant à la petite boutique des : *Couteaux Martiniin*, située pas très loin de l'Arktikum. Les couteaux les plus célèbres de Finlande y sont fabriqués depuis 1928, ici il s'agit d'un magasin et non pas de la fabrication... Brochure en français. Nous y rencontrons un jeune français parti d'Helsinki en vélo traînant une petite remorque comme seul bagage.

La gamme des couteaux Marttiini compte plus de 300 modèles différents, couteaux spécialisés, tels que les couteaux de chasse ou de pêche, mais aussi couteaux d'usage courant, comme ceux de cuisine. La série des Couteaux Lapons, inspirée du couteau traditionnel des éleveurs de rennes du Grand Nord, est très populaire auprès de la clientèle finlandaise, le couteau fait partie du cadeau usuel. Les usines Marttini produisent actuellement 5000 couteaux par jour, principalement des couteaux à filets destinés au marché américain.

La visite terminée, nous rejoignons le centre ville et nous installons sur un parking avec horodateur (1,20€ l'heure) tout près du centre piétonnier, nous y déjeunons. Vaut mieux être en règle car le contrôleur, très consciencieusement, pose ses jolies enveloppes sur le pare-brise. Bien dans la m... ces deux couples d'étrangers avec cette enveloppe dont ils ne savent que faire !.. Le repas avalé, nous nous rendons à Lordinaukio. La ville présente pendant trois jours son « *Jutajaiset Folklore Festival* » une troupe doit s'y produire, nous restons un petit moment à les admirer. Le temps est couvert, il ne fait pas bien chaud !



Retour au cercle polaire pour y passer une seconde nuit, mais auparavant nous allons voir : « *Saksalaisten sotilaiden* » le cimetière allemand situé à Norvajärvi, 18 kms au nord de Rovaniemi, inauguré en août 1963. Un sentier forestier mène du parking vers le cimetière enfoui dans un petit bois qui s'avance dans le Norvassee. Le grand mémorial est fait de blocs de granit rouge. Dans la première salle, une sculpture « Mère et Fils » à côté, huit rangées de panneaux avec les noms, grade, dates de naissance et de décès, de 2683 soldats tombés au combat. Une grande croix d'acier regarde le lac, sur un socle à son pied, une plaque commémorative « *"Wir gedenken aller Kriegsgräber, die unserer Liebe unerreichbar sind und befehlen sie in Gottes Frieden"* ». (Nous commémorons toutes les tombes de guerre, qui sont inaccessibles à notre amour et leur commandement dans la paix de Dieu)



Il n'est pas très tard, de retour au village, nous ne nous mettons pas comme hier sous les arbres mais à découvert et essayons.... d'obtenir la télé. Surprise ! j'avais zappé cet évènement, les premières images qui apparaissent sur l'écran sont le mariage du prince Albert de Monaco....ça va nous passer le début de soirée, plus tard aux informations nous apprendrons la mise en liberté conditionnelle de D.S.K... En soirée, le soleil est de nouveau au rendez-vous, mais depuis hier il n'a pas fait d'effort... il est toujours caché derrière ce grand rideau d'arbres. Je crois que pour voir le « soleil de minuit » à Rovaniemi, il aurait fallu trouver à s'installer à proximité des ponts enjambant les rivières Kemijoki et Ounasjoki, peut-être sur le parking de l'Arktikum ? Bonne nuit !...

Dimanche 3 Juillet Soleil et nuages. Avant de quitter définitivement ce lieu symbolique nous faisons le plein d'eau, un tuyau est mis à disposition. Le gas-oil étant moins cher en Finlande qu'en Suède, en Suède qu'en Norvège.... nous faisons le plein à la station en face du village (prix moyen :1,38€) Mais je ne vous ai pas parlé des stations services finlandaises ? et bien je crois qu'il va être temps ! car dans moins de 100 kms nous allons quitter ce pays si tranquille, si calme. Ce sont des véritables stations d'autoroute, avec restaurant, buffet, magasin, librairie, même sur les petites routes, et le plus surprenant ! avec cinq à six machines à sous à l'entrée...

Dans le sud du pays aucun souci, leur nombre est important et le paiement est possible à la boutique, mais dès qu'on quitte la région des « grands lacs » ça devient d'un coup plus compliqué, déjà de par leur rareté, parfois 80 kms entre deux, mais aussi par le fait qu'elles sont toutes automatisées.... Nous avons dû faire preuve de patience, s'assurer qu'il y avait des instructions en anglais avant d'engager la carte de crédit, qui parfois était rejetée, et précaution supplémentaire, ne se servir que lorsque nous étions certains de la présence de personnel à proximité. Dans ces conditions, il était préférable d'envisager un réapprovisionnement tous les 200 à 250 kms.



Nous n'aurons pas été bien longtemps au Nord du cercle polaire, juste le temps d'une photo sur la ligne et de « magasiner ». Notre prochaine destination étant Kiruna, ville minière suédoise, nous allons en direction d'Aavasaksa-Overtomea, point frontière, les douanes sont toujours aussi discrètes.....

Näkemiin (Au-revoir) Finlande... God dag (Bonjour) Suède

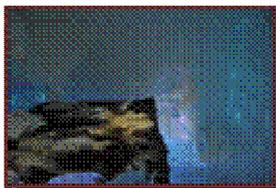
Nous n'avons pas exploré la Laponie plus au Nord, ce n'était pas l'envie qui nous manquait, mais nous connaissions déjà. De Rovaniemi au Cap Nord, finalement il n'y a pas grand-chose, à part peut-être Inari, quant à ce Cap, il était déjà un piège à touristes terriblement onéreux il y a quinze ans, alors je n'ose imaginer aujourd'hui ! et le comble c'est qu'il y faisait si mauvais, le vent soufflait si fort, un brouillard épais nous empêchait de voir à plus de cinq mètres, que j'ai pris peur et n'ai pas voulu y passer la nuit. Ne connaissant pas le sud de la Finlande et ses lacs, c'est cette destination que nous avons privilégiée, par contre je tenais beaucoup à revoir les Lofoten, qui dans mon souvenir, étaient magnifiques, bien que vues sous une pluie quasiment incessante.



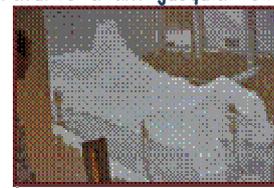
Première impression, les maisons sont plus visibles, moins enfouies dans les bois qu'en Finlande, Lors de notre pause déjeuner, nous voyons un couple avec ses enfants, après un pique-nique rapide faire trempette dans le lac alors que nous, nous avons repris les sweats, brrrrrr... Revoilà le cercle polaire, nous le franchissons quelque part sur la E10, en pleine campagne suédoise, pas grand-chose, une petite cabane de rondins qui vend quelques babioles et une grande pancarte qui nous explique que sa latitude dépend de l'obliquité de l'axe terrestre, obliquité qui varie sous l'effet du soleil, de la lune et des planètes. Je vous donne rendez-vous en l'an 22000 (non, non ! je n'ai pas mis un zéro de trop !) pour vérification de cette théorie.... Nous croisons énormément de caravanes, les Suédois descendent probablement de leurs froides contrées pour aller se réchauffer sur les plages du Sud.

Nous reculons notre montre d'une heure, retrouvant du même coup le fuseau français. Arrêt à Jukkasjarvi, 17 kms avant Kiruna, à l'hôtel Ice, 200 kms au Nord du cercle polaire.

L'hôtel Ice. Dès que l'hiver arrive, une équipe de constructeurs de neige créent un éphémère projet d'art. La neige prise sur la rivière Torne est entassée en un énorme monticule de glace, les artistes qui travaillent par des températures allant jusqu'à -30° y creusent des galeries, des chambres où il sera possible de dormir sur un lit de glace recouvert de peaux de rennes, décorent avec des sculptures, l'hôtel propose même des mariages dans la chapelle. Mais, me direz vous, nous sommes en Juillet ! dorénavant cet hôtel conserve l'été dans une pièce de 120m^2 , à environ -5° , quelques unes de leurs plus belles œuvres de l'hiver précédent.



Visites guidées en suédois et en anglais.... Le guide demande les tickets et la nationalité de chacun, à priori tous sont suédois, sauf qui, devinez ? le mot « French » lui pose manifestement problème, t'inquiètes pas bonhomme, on comprendra ce qu'on pourra, comme dab ! La visite commence par un petit diaporama montrant et expliquant les créations précédentes, une des plus grandes compositions a été un gigantesque bloc de glace taillé en grossière forme humaine, qui aura fait le support d'un défilé Chanel à Paris. Ce guide est sympa, il prend parfois le temps de nous expliquer lentement. Recouverts d'une capeline blanche à capuche fourrée, par-dessus nos blousons d'hiver, nous donnant des airs de grizzly, nous pénétrons dans cette antre où tout n'est que bleu et blanc, et admirons quelques jolies sculptures, chambres, statues, bar. A la fin, on déguste un alcool, payant... dans des verres de glace, qui eux sont offerts, quelle gentille attention ! ...



Au bout de la rue se trouve une jolie et bien mignonne petite église laponne de 1608. A l'intérieur, très beau retable peint dans des tons clairs et lumineux, style peinture figurative. Les orgues sont sculptées, à partir de bois de bouleau et des bois de rennes, par un artisan qui s'est inspiré de vieilles légendes entourant la mythologie samie. Nous trouverons à nous poser sur une petite aire pique-nique, peu après Jukkasjarvi, au bord de la rivière Torne. Il y a déjà cinq CC pour la majorité allemands, ne reste plus qu'une place, nous sommes assez serrés mais on ne peut tout avoir ! il fait bon, le spectacle est magnifique, je profiterais de l'évolution du soleil qui descend, à travers les vitres de mon voisin qui veut lui aussi profiter du spectacle. J'attends patiemment je suis sur place.. et à minuit, je sors prendre ma photo, mon premier « soleil de minuit » il est visible malgré une épaisse couche nuageuse, à cette latitude, on peut le voir du 30 Mai au 14 Juillet.



Lundi 4 Juillet La température a monté d'un cran, grand soleil et déjà 20° au lever. A 200 kms au Nord du cercle arctique, qui l'eut crû ! en tout cas pas nous au moment de la préparation de ce voyage

Kiruna donne des frissons dit le GDR ! C'est une ville minière créée au début du XXème siècle, son minerai est utilisé par les deux villes portuaires qu'elle relie : Luléa en Suède et Narvik en Norvège, mais aujourd'hui, avec ses espaces verts, ses maisons peintes de couleurs vives, éclatantes sous un beau soleil, elle ne nous déplaît pas. La mine de fer exploitée par LKAB se visite, a ciel ouvert jusqu'en 1965 elle est devenue souterraine depuis cette date. Mais aujourd'hui, il y a dilemme, la poursuite de l'exploitation entraînerait l'effondrement de la ville, son arrêt : la mort économique. En 2009, la décision a été prise de déplacer la ville (église, voies ferrées, autoroute, réseaux d'électricité, canalisations, maisons d'habitations) 4 kms au NO, chantier qui sera étalé jusqu'en 2099.

L'hôtel de Ville, (1963) est reconnaissable à sa belle horloge qui possède 23 cloches jouant 14 mélodies différentes à 12h et à 18 heures. Le reste du bâtiment a été élu « plus beau bâtiment public de Suède » en 1964. **L'église**, Cette église, une des plus grandes églises en bois de Suède, aux fenêtres claires, construite en 1912 par LKAB, dans un grand parc naturel avec bouleaux et sorbiers, est en forme de tente samie. Tout en bois, peinte en rouge et recouverte d'écaillles de bois, entourée par un mur de granit, elle est particulièrement remarquable pour son architecture et pour son élégance. A l'extérieur, posées sur la corniche, douze grandes statues de bronze dorées représentent des personnages dans de différents états d'esprit: timidité, orgueil, tristesse, amour etc... Intérieur dépouillé, seulement une petite croix sur l'autel. L'ossature de bois et la charpente sculptée sont de pures merveilles, dans le cadre du déplacement de la ville, elle devra être... déplacée. Le retable, intitulé « le bosquet sacré » fut peint par le prince Eugène de Toscane en Italie. Le clocher de 35 mètres a été inauguré en 1907.

Rälsbäraren, à la gare, sur un socle de granit, quatre sculptures de bronzes moulées en 1965 en mémoire aux terrassiers du chemin de fer du minerai. A une quarantaine de kms se trouve la base spatiale Esrange, il y est étudié les phénomènes climatiques, c'est de là que sont lancés les, rares, satellites suédois.



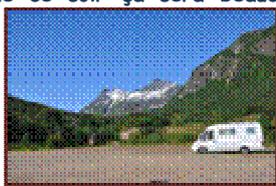
Narvik, ville norvégienne est à 175 kms au NO de Kiruna, nous reprenons la E10 et longeons sur 70 kms le lac Tornetrask, la route qui bien souvent le surplombe est superbe, en arrière plan, les sommets encore enneigés du Kirkestinden, culminent à 1700 mètres, c'est le prélude aux splendides massifs des Lofoten. Une belle aire de pique-nique avec panorama sur le lac, les sommets blancs s'y reflétant, quelques rochers pour la pose... il n'en faut pas plus pour que j'immortalise Tyrol.



se présentent à la pompe et repartent sans faire le plein... What is the problème ? Quelques instants plus tard nous comprenons, la caisse est automatique, il n'y a pas de boutiques, et les inscriptions sont en suédois..... ils ont eu peur..... mais nous, on en a vu d'autres, pas vrai ! On cherche, on fouine, on fait le tour des différentes pompes et bingo ! la marche à suivre, les touches sur lesquelles il faudra appuyer, tout ça est indiqué en anglais un peu plus loin sur un panneau... A deux on y arrive, un pour traduire et lire à haute voix les instructions et l'autre pour les exécuter. Bonne opération d'autant qu'on ne verra

plus d'autre stations avant une petite centaine de kilomètres. Passage frontière Suède-Norvège à Riksgransen, rien à en dire, il n'y a plus de frontière !

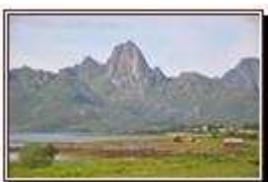
Nous continuons par la E10, le paysage y est superbe. Finis les paysages plats et sans surprise de la Finlande ! nous commençons à entrevoir des massifs granitiques, des maisonnettes de bois bâties au milieu des rochers. Bonjour « Norland » ! A près de 700 mètres, nous pouvons toucher la glace. Mais revers de la médaille, les routes étroites, sinueuses, coincées entre fjords et montagnes, n'offrent pas beaucoup de possibilités d'arrêts, je crois que ce soir ça sera beaucoup plus difficile de trouver notre bonheur. Nous longeons maintenant l'Ofotfjorden, ce fjord entouré de sommets atteignant 1500m, est le plus profond de Norvège. A basse altitude, la montagne est couverte de bouleaux, de pins et de peupliers.



Peu après Evensjkaer, un pont de 1007m, *Tjeldsund bru*, c'est la porte de l'archipel des îles Vesteralen. La première: Hinnoya, dispose de grands massifs acérés, de larges vallées, deux longs fjords la coupent presque en deux. Tout en admirant cette magnifique nature, ce don de dieu, nous cherchons à nous pauser, et trouvons, juste avant Lodingen, une sorte de clairière, en pleine nature, entourés de massifs enneigés. Froussards s'abstenir ! sinon quel paix, quelle beauté ! quelques camping-cars s'arrêteront mais repartiront après avoir dîné. Malgré la longueur du jour à cette latitude, j'ai du mal à comprendre pourquoi les Norvégiens roulent si tard, pas fatigués ? Je sais que le soleil donne de l'énergie, mais tout de même ! (300 kms effectués)

Mardi 5 Juillet Le soleil est bien là, le ciel est bleu, pas un seul nuage, même en cherchant bien ! ça sera avec un réel bonheur que nous espérons pouvoir redécouvrir: *les îles Vesterålen et Lofoten*, ces dernières considérées comme les secondes plus belles au monde, en 1995, nous n'avions pas eu cette chance, la pluie nous avait très souvent accompagnés, enveloppant le paysage d'une grisaille. La température est plus fraîche (18°) les nuits sont maintenant froides, il va falloir envisager de mettre le chauffage, dont nous n'avons pas eu besoin jusque là, à part lors de notre départ de France !!

A *Sortland*, un pont relie les îles d'*Hinnoya* et *Langoya* Nous choisissons à l'Ouest, la 820 en direction de Bø, le paysage est plus doux, les vieilles montagnes recouvertes de sapins présentent des sommets émoussés, la neige a disparu. La route flirte en permanence avec les fjords qui en épousent les formes, à chaque détour, apparaît un nouveau décor : massifs, vastes marais, cabanes de pêcheurs dont la couleur rouge tranche avec le bleu de l'eau. Il est l'heure de déjeuner, à l'extrémité de l'île, nous prenons une petite route en impasse et arrivons rapidement à un « little » paradis, un port de poupée, était-ce Vinje ? c'est ce que j'ai noté ! deux autres CC nous accompagnent. Nous savourons notre chance, d'avoir si beau temps et si peu de circulation, il nous sera aisé de s'arrêter sur ces routes étroites, le temps d'une photo, il n'en sera pas de même quelques jours plus tard !...



La côte Est révèle un autre paysage, quoique différent, tout aussi charmant, quelle est belle, cette église de bois rouge ! : Bø kirkke, De retour à Sortland, nous remontons en direction de l'île d'*Andoya* et prenons la 82 à du coté Est. Au bord de celle-ci, l'église de *Dverberg*, monument de bois blanc octogonal, construit en 1843 en bordure de mer, l'ancienne ayant été détruite par la foudre. Face à elle un monument de pierre érigé en 1949 en mémoire des pêcheurs disparus. Je marche longuement sur la plage, en équilibre sur les rochers, j'immortalise ce tableau puis ramasse une poignée de sable gris-blanc de cette mer de Norvège.



De gros nuages gris rafraîchissent l'atmosphère, nous arrivons à la pointe Nord, à Andenes. Pour nous, ce point est synonyme de demi-tour. Peu accueillante cette petite ville, le parking près du phare est interdit aux CC la nuit ! hé oui, tout arrive.... « *A Andenes, l'horizon est libre sur la mer, et aucune montagne ne vient s'interposer entre vous et le soleil de minuit, qui brille ici jusqu'au 21 Juillet* » voilà ce que dit mon guide « *Le Petit Futé* » aussi c'est confiants que nous y avons prévu notre halte nocturne. Va falloir chercher ailleurs !..... à moins d'ouvrir son porte-monnaie, l'aire de CC, bien placée j'en conviens ! faisant partie du camping. Le *phare d'Andenes*, (40 m) inauguré en 1859 est toujours en service, bien qu'il soit désormais automatisé. Nous nous baladons dans cette ville parmi de belles villas apparemment inhabitées, ou finalement il n'y a que les installations portuaires, le centre baleiner et un lotissement de vacances quasiment désert. En préparant le voyage, j'avais envisagé un safari baleines de plusieurs heures, malgré un prix fortement élevé c'est très tentant ! sûrs à 96 % d'y voir les mammifères, mais..... plusieurs récits d'internautes m'en dissuadèrent, la météo incertaine, la visibilité parfois réduite mais surtout ! trop ont, selon une expression populaire



« *rendu leur quatre heures* » et c'est bien connu, la mer est plutôt forte dans ce coin. Intéressés malgré tout ? vous trouverez le lien sur le site.

Nous revenons par la cote Ouest d'*Andoya*, route classée d'intérêt touristique, on avale doucement les premiers kilomètres, les meilleurs emplacements sont tous occupés par des campings. Voici Bleikstranda, la plus grande plage de sable de Norvège, puis Bleik que nous traversons en long, en large, en travers, mais nenni ! camping ! camping ! camping !

La route s'éloigne de la côte pour contourner ces massifs qui sont superbes, mais mettent une barrière entre nous et le soleil. Notre patience est enfin récompensée voici un petit carré en pleine nature, au milieu de la lande recouverte de bruyère, c'est superbe et que pour nous ! Seuls dans cette immensité ? hé non ! nous nous apercevons le lendemain que ça et là, trois autres CC avaient fait de même. Alors que nous avons profité presque toute la journée d'un ciel sans un nuage, voilà qu'en soirée, un énorme ruban nuageux bien sombre a pris RV avec le soleil, malgré notre supplique et nos prières, celui-ci cèdera et restera caché derrière. C'était bien la peine d'avoir trouvé un emplacement ***** étoiles, nous ne profiterons même pas du spectacle ! (340 kms effectués)

Mercredi 6 Juillet. 11° au lever, le ciel est assez clair, malgré ce vilain gros nuage qui est toujours là du côté du soleil se couchant, misère, mais qu'il s'en aille donc ! on le menace, lui fait un ultimatumFâchés, nous lui tournons le dos et poursuivons cette jolie côte, bande de terre étroite entre mer et lac marécageux, en slalomant parmi les nombreux moutons. Nous repassons par Sortrand et prenons la E10 pour descendre *les Lofoten*.



L'archipel des Lofoten. Quelques lignes d'histoire. Il y a 6000 ans, les hommes y vivaient de la chasse et de la pêche. Au 12^{ème} siècle les îles connurent un essor important avec le commerce de la morue séchée qui se vendait dans toute l'Europe. La pêche pris un très grand essor à partir de 1860, lorsque d'immenses bancs de harengs vinrent l'hiver dans les eaux chaudes du Gulf Stream.



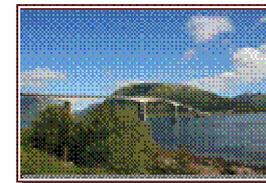
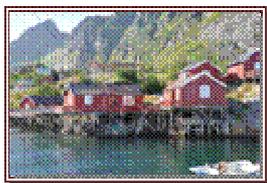
Cette pêche constitue encore aujourd'hui l'activité principale des îles, avec 3000 pêcheurs qui y viennent tout l'hiver. Le cabillaud arctique sera ensuite salé et séché à l'air libre, séché pour l'Italie, salé pour le Portugal. Dans les années 45, la « grande époque » c'était 20000 pêcheurs qui participaient à cette flamboyante campagne, ramenant 40 à 50 mille tonnes de poissons. Puis il a fallu réglementer fortement la pêche afin de laisser le poisson se reproduire, les rorbuer furent inhabités, voir détruits par l'homme ou les tempêtes. En 1960 il fut alors décidé d'en louer aux citadins. Le tourisme prenant de l'ampleur, certains propriétaires se sont décidés à restaurer et moderniser leurs cabanes, les isolant et y installant douches, toilettes, eau courant



D'où vient ce nom de « rorbu » ? (au pluriel rorbuer) BU signifie petite maison ou l'on vit, ROR, veut dire ramer. Les pêcheurs utilisaient autrefois des bateaux à rames. L'histoire dit que c'est le roi Øystein, au début du 11^{ème} siècle qui décida de faire construire ces cabanes pour loger tous ces hommes qui venaient dans les Lofoten et « ramaient à la pêche ». Ces cabanes avec accès direct à la mer permettent un déchargement aisé des poissons. On compte aujourd'hui environ 400 rorbuer dans l'archipel, mais une centaine sont de construction récente et n'ont jamais été utilisées pour la campagne de pêche. Ce développement touristique a contribué à préserver l'environnement et la beauté des sites.

Un petit peu de géographie ! Lofoten est un vieil archipel montagneux de 3,5 milliards d'années, (point culminant : 1146m) une barrière naturelle qui s'étend sur plus de 165 kms, il est fait de pics enneigés, de plages, de prairies, de roches, de baies abritées, bien au-delà du cercle polaire. Cet archipel composé de plusieurs grandes îles (Austvågøy, Gimsøy, Vestvågøy, Flakstadøy, Moskenesøy...) est séparé de la côte par un gigantesque fjord, le Vestfjord.

La E10 « route Olav V » reliant Fiskebøl à Å couvre 170 kms, inaugurée en 1963, depuis 1992 grâce à de nombreux ponts et tunnels, elle relie les Lofoten à la Suède. Retour brutal à la civilisation... nous ne sommes plus dans la toundra suédoise, ni dans l'immensité finlandaise, mais dans les Lofoten, un lieu hautement touristique, c'est une invasion, le mot n'est pas trop fort..... de CC, certains sont immenses, tels ces *Carthago*, ces *Condorde* ou ces *Bishmann* flirtant avec les 10 mètres, la circulation et les croisements deviendront plus difficiles dans ces routes étroites, sinueuses. Je commence même à me demander si nous arriverons à nous stationner lorsque nous voudrions visiter un village, mais finalement tout se passera bien. Les tunnels, l'horreur !.... étroits, d'une longueur oscillant entre 1300 et 2000 m, très faiblement éclairés, peu aérés et bien souvent sans accotement, notre appréhension : y rencontrer des cyclistes, lorsque ceux-ci ne peuvent les éviter.



C'est dans l'un de ces sympathiques tunnels, qu'en croisant un autre CC nous entendons un énorme *BANG* qui me fait sursauter, quoi ? que s'est-il passé ? on n'a rien cassé on roule toujours !... dans le rétroviseur tout a l'air calme. Au bout de quelques secondes, mon chauffeur s'aperçoit qu'une bonne moitié de l'enrobage du rétro a volé en éclats, sans que celui-ci n'ait plié on réfléchit hé oui ! ça nous arrive !.... et Sherlock Holmes parvient à cette conclusion ... c'est probablement un caillou qui a été projeté des roues du véhicule précédent, il y avait des travaux quelques minutes auparavant. Merci à vous Monsieur de n'avoir pas visé le pare-brise !...



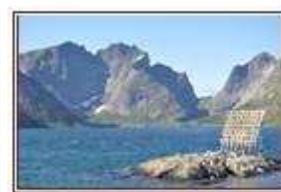
quant à nos morceaux de plastique, dieu seul sait où ils ont atterris ! L'arrêt photo n'est plus possible, mais quelques parkings nous permettront d'immortaliser ces paysages grandioses, ces villages typiques de pêcheurs aux rorbuer sur pilotis, d'autant que le ciel est dégagé, bleu de bleu.... on commence à y croire, ce soir sera le bon !... mais une petite voix me dit : « doucement, calmes toi ! tu as vu la nuit dernière ! tu sais bien que même à la dernière minute, un ruban nuageux peut venir tout compromettre... »



embêtante cette petite voix, mais tellement réaliste !

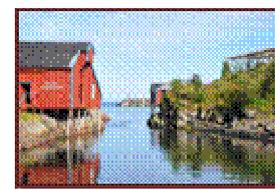
Les villes et les ports se nichent en rangs serrés tout le long de ce rivage fortement découpé : Solvaer, Kapervåg, le pont de Gimsøstraumen, Borg et son musée viking, reconstitution grandeur nature du vaisseau et de la demeure d'un chef. Peu après Leknès, la route fait place à un tunnel de 1800m sous la mer, le *Nappstraumen* qui relie les îles de Vestvågøya et Flakstadøya, il s'enfonce de 8 %. Un petit tour du côté Ouest ! voici Ramberg et son camping, tiens un parking en bord de mer ! on note.... et que je te vire, et que je te tourne, la E10 est repartie du côté Est. Arrêt peu après Hammnoy au pied d'un pont, à *Sakrisoy*. Les séchoirs à poissons sont pratiquement tous vides, ceux-ci une fois séchés ont été stockés. Jolie cette image de carriole remplie à ras-bord de têtes de morue, mise sous la pancarte « *Fish for sale* » certainement intentionnellement, petit rigolo va ! Ces têtes sont exportées au Nigéria, où bouillies avec d'autres ingrédients, elles seraient un bon apport de protéines. A coté, une boutique de poissons séchés, de produits locaux, saumons fumés, aux épices, maquereaux, baleine en fines tranches.

Nous ne visitons pas ou peu à l'aller, ayant pour objectif de descendre jusqu'à Å et de remonter jusqu'à Eggum, Unstad ou Utalev, pour y tenter de voir le soleil de minuit, mais le nombre impressionnant de CC, le ralentissement dû aux croisements effectués avec prudence et les quelques *ledebil* (travaux) nous stoppant, mettront en difficulté ce programme.



Les *ledebil* ! Au beau milieu d'une route ou au détour d'un virage deux jeunes hommes habillés de tenues fluo, si jeunes qu'on les suppose étudiants, arrêtent les automobiles, disons plutôt que l'un d'eux arrête et l'autre se repose.... Coté rouge, tu stoppes, coté vert tu passes, c'est bien ça, non ! bon, trêve de plaisanterie, on est immobilisés sur la route, tous les moteurs sont stoppés, bizarre, bizarre on attend, de très longues minutes s'égrènent puis enfin une voiture de service arrive, feux clignotants allumés, elle escorte à la vitesse de l'escargot une interminable file de voitures, s'arrête sur le bas coté et les automobiles passées, repart nous entraînant dans son incessant va et vient.

Après plusieurs virages, une route ventrue, probablement un pont ou un tunnel et quelques coins de maisons à éviter, nous voici enfin arrivés à Å, village bien connu des cruciverbistes, mais aussi dernier hameau habité de l'archipel. (île de Moskenes) Mais pourquoi donc me suis-je inquiétée ! un énnnoorme parking nous tend les bras, quoique déjà bien rempli ! Un chemin nous mène au cœur du village dont l'ensemble des 31 maisons appartient au patrimoine national. Les mouettes aux cris moqueurs ont accroché leurs nids aux fenêtres, je ne parierai pas sur la stabilité de cette construction !

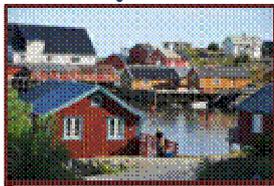


Deux musées, l'un sous forme d'écomusée fait découvrir la vie quotidienne d'un authentique port de pêche, fabrique d'huile de foie de morue, séchage du poisson, etc..... l'autre « *Lofoten Tørrfiskmuseum* » le musée du poisson séché, expose et explique tout ce qui permet de préparer le stockfish, un reportage y avait été tourné par une équipe de Thalassa à la fin du siècle dernier... (tant

de temps que ça !... hé oui c'était autour des années 1995...) Après une promenade agréable au milieu de ce kaléidoscope de couleurs, massifs gris, maisons de bois rouge et eau bleue des fjords, nous rejoignons le véhicule, mais alors et les musées ? arrivés trop tard, ils sont fermés déjà depuis près de 90 minutes... Nous quittons ce parking trop goudronné, trop grand, trop plein, trop à l'Est... et reprenons la route en sens inverse. Il n'y a pas une parcelle, pas un coin de terre qui ne soit « envahi » par 3,4 ou 5 dormeurs sur roues, je sens que ça ne sera pas facile ce soir.....

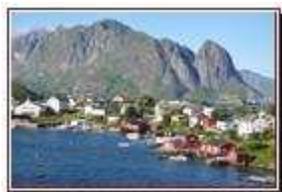


Moskenes... De là un ferry part plusieurs fois par jour pour Bodo qu'il relie en moins de 4 heures, notre souhait initial était de descendre et visiter l'archipel sur les deux jours, puis de prendre ce bateau le matin du 8 pour rejoindre le Saltstraumen. Malgré plusieurs tentatives de réservation depuis notre domicile, la carte de crédit ne passa pas.... aucune réponse ne sera faite à mes mails, nous partîmes donc sans.... réservation. Quand, dès Solvør, j'ai vu le nombre de véhicules circulant dans l'archipel, j'ai craints, la barrière de la langue n'arrangeant rien, qu'on n'arrive



jamais à obtenir un billet pour cette traversée, surtout si tous avait déjà leur sésame en poche ! De plus, le prix était très dissuasif, près de trois fois plus cher pour un CC de plus de 6m, ce qui pouvait monter respectivement à environ 150€ ou.... 265 € si l'on a affaire à un employé zélé. Nous ne prîmes pas le risque de rester indéfiniment sur les quais de Moskenes, préférant découvrir et s'imprégner de la beauté de ces îles en les parcourant aller-retour, sous le soleil... revenir par Narvik et rejoindre Saltstraumen, pour la marée.

Arrêts photos à *Tind* et nous arrivons à *Reine*, un petit parking panoramique permet d'en apprécier toute sa beauté. *Reine* hameau de 650 habitants. Joyau des Lofoten, le site est grandiose, ce minuscule village est bâti au pied de montagnes sculptées par les glaciers de l'ère tertiaire, quelques neiges éternelles, les rochers aux couleurs étincelantes se mirant dans les eaux turquoise du fjord donnent un charme indéfinissable à ce village, élu le plus beau paysage de Norvège.



De retour à *Ramberg* (île de Flakstadøy) et sa plage de sable blanc, il est 20h30, n'ayant pas le temps de visiter Nusfjord, Ballstad et de rejoindre Eggum, nous décidons de tenter de nous pauser sur ce village de la cote Ouest, le parking pique-nique étant un lieu idéal. Trop heureux d'y trouver une place de disponible, nous y pénétrons par la sortie.... et nous installons face à l'Océan, au pied des rochers. Le lendemain matin en partant, nous voyons à l'entrée un panneau, où il y est inscrit en anglais « *Ne considérez pas cette aire comme un camping. Après une courte pause, nous vous souhaitons une bonne journée* ».....a peine 200 mètres plus loin, il y avait le camping ! quelle belle tolérance, car nous étions une dizaine de CC à y avoir passé la nuit (en majorité français ! pas de commentaires je vous prie) sans compter quelques polonais qui ont dormi dans leur voiture, les tentes montées à la hâte sitôt les 12 coups de minuit sonnés, et ce garçon enveloppé dans un duvet, couché sur un rocher.....

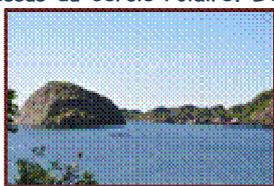


Sacrée ambiance ! A minuit il fait bon, nettement meilleur qu'à 19 heures où le vent nous cinglait, il fait presque grand jour, les montagnes ont revêtu une chaude couleur orange, j'engueule, pardon ! je sermonne ... ma petite voix qui m'a fait douter, car il n'y a pas un nuage, ou si peu.... Magique, somptueux, féérique, fantastique.... je ne trouve plus mes mots... on est au bon moment, au bon endroit ...

Alors que je croyais le parking endormi, à minuit, tous ces touristes sortent, contemplant, immortalisent le spectacle. Quoique celui-ci soit unique ! moi qui adore le flamboiement, l'embrasement du ciel lorsque l'astre s'approche, descend sur l'horizon, je suis un peu frustrée, le soleil y restant bien au-dessus, les couleurs sont moins rougeoyantes, mais trop heureuse de l'avoir vu si resplendissant, je ne vais ni faire la difficile, ni boudier mon plaisir... (340 kms effectués)



Judi 7 Juillet. Grand soleil, mais températures fraîches au lever (15°) nous rappelant qu'on est tout de même 300 kms au-dessus du Cercle Polaire. L'eau ne doit pas être chaude, mais rien n'empêchera cette jeunesse polonaise de prendre non pas un bain de minuit, mais un bain matinal et revigorant en guise de toilette. A quelques kilomètres de Ramberg, au terminus d'une route de 6 kms, voici : *Nusfjord* Quelques rochers se serrent les uns contre les autres au pied de hautes montagnes. Dans le fjord, des élevages à saumon. Deux parkings, le premier réservé aux bus, le second accessible après un petit raidillon peut accueillir une douzaine de CC (nuitée possible).



Les 50 bâtiments d'origine (fin 19^{ème} début 20^{ème}) et Nusfjord, village de pêcheurs le mieux conservé de Norvège, ont été classés en 1975 par l'Unesco. Village toujours actif, de gros tonnages de poisson continuent à y être débarqués pendant la saison hivernale.

Entre 1906 et 1910 Nusfjord comptait plus de 1000 pêcheurs, en 1908 on en enregistra 1538, répartis sur 362 bateaux. Activité intense qui entraîna la présence de 47 navires de commerce. Les 103 cabanes de cette époque étaient surpeuplées et certains pêcheurs devaient dormir avec les cochons.....

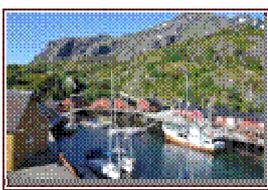


Plusieurs internautes le disent !... le site internet du village le dit !

... Nusfjord pour préserver son village a créé un droit d'entrée : 50 NOK. Ce péage donne le droit de visiter les très anciens bâtiments, tels que salle de séchage, boulangerie, etc.... mais ! nous ne verrons rien de tout ça, pas d'employé, pas de bureau, pas de barrière... quant aux bâtiments, ils sont, bien évidemment fermés, à n'y rien comprendre... 9h15 serait-il trop tôt ? mais personne non plus lors de notre retour une heure plus tard !

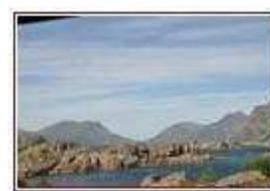
Ce village préservé est certes magnifique, mais sans doute victime du marché de l'offre et de la demande, plusieurs des rorbuer ceinturant le port sont loués. C'est gênant... aussi bien pour nous, qui en nous baladant sur les planches étroites, avons presque le nez aux fenêtres des cabanons (sinon c'est direct à la baïlle !) que pour ces gens qui voient passer sous celles-ci un va et vient de promeneurs, quand ce n'est pas plusieurs cars de touristes ! Chacun est dans son droit, c'est un village public avec en principe un droit d'entrée, et eux, leur location payée espéraient probablement plus de tranquillité Un petit pari ? Qui croyez vous de l'ouïe ou de l'odorat gagnera : le ricanement incessant des mouettes accrochées aux anfractuosités des rochers ou l'odeur de la morue mise à sécher devant les rorbuer ? Ici et là quelques têtes sont accrochés aux poteaux de bois. Nous finissons notre visite par le magasin général (1907) il a conservé son mobilier d'origine. C'est à la fois, magasin de souvenirs, équipement pour la pêche, épicerie, boulangerie, bureau de poste... J'y fais quelques emplettes : pain, poisson séché, cartes postales, timbres postes, j'y trouve même un peson pour valises, c'est peu dire ! le prix du timbre coûte 12 NOK, soit environ 1,50€ waouah ... quant à la carte postale, je la trouverais à 9 NOK. A ce tarif j'espère que mon courrier arrivera bien à destination.

Valeur de l'euro en Norvège. Prévoyants, ayant eu par le passé moult tracas du coté retraits en tous genres, vieux baroudeurs tout de même ! j'avais au préalable changé 70€. C'est certain ! j'ai dû payer quelques frais, mais un dicton ne dit-il pas « vaut mieux tenir que courir » et nous n'aurons pas couru..... cette somme nous a amplement suffi pour les 6 jours passés en Norvège, car absolument tout se règle en carte de crédit. Le gas oil trouvé à ± 14 NOK le litre, réglé avec celle ci nous sera débité ± 1,76€.



30 kms plus loin **Ballstad** (île de Vestvågøy). Ce n'est plus un petit village sympa mais l'un des plus grands ports de pêche des Lofoten, domaine des chalutiers et des hangars de chantier naval, sur l'un des murs : la plus grande peinture murale du monde. Il abrite également une fabrique d'huile de foie de morue. Un peu avant Gravdal, au bord de la 818, une haute église de bois **l'église de Buksnes** (1905) Ce lieu de culte fut consacré après l'anéantissement de la précédente église par la foudre. Le vicaire de la paroisse exigea et obtint une église de forme innovante et moderne, de style « dragon ». Bâtie sur un terrain instable, son ossature pose problème, elle bénéficiera de nombreuses rénovations. Dommage qu'elle ne soit pas ouverte !

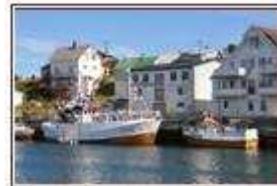
Retour à droite par la 815, cette route méconnue, peu fréquentée mais qui longe le littoral de près est superbe, étroite et sinueuse, que demander de mieux pour y faire la pause déjeuner ! **Henningsvær**. Les quelques kilomètres qui y mènent, sont à mon avis, les plus beaux de cet archipel, mais forcément très fréquentés. Très peu ! trop peu.. de possibilités d'arrêts, de toute façon occupés...pour un certain temps Cette route serpente parmi les roches, longe une mer émeraude, des plages de sable blanc fréquentées par de nombreux baigneurs, escalade une multitude de ponts.



Au bout, relié depuis 1983 par un énième pont : Henningsvær, ce village de 500 habitants, surnommé « la Venise des Lofoten » a été construit sur un groupe d'îles, entourées par les eaux du fjord Vestfjord au pied mont Vågakaillen.

Quelques lignes d'histoire. En 1842, un certain Dreyer achète tout le village, il le développera en y créant une infirmerie, installa un médecin, construisit une chapelle et un phare, puis fit venir la première ligne télégraphique. A sa mort, le comté de Nordland décida d'en devenir propriétaire. S'en suivra, avec le déclin de la pêche, une période de maigres années, l'économie s'appauvrit, mais en 1920, la morue abonde, Henningsvær revit, se développe et s'enrichit. 1922 verra l'arrivée de l'électricité, puis celle de l'eau potable venue du continent.

Une grande aire de stationnement à l'entrée, où il fût plus facile d'y entrer que d'en sortir, un véhicule s'étant installé dans l'unique voie de passage.... Solution idéale pour trouver à se stationner quand un parking est plein.... Une balade sur la promenade en bois qui longe le port, nous fait voir cet aspect de la vie d'un pêcheur : chalutiers, culture de la morue séchée, maisons rouges de pêcheurs sur pilotis. Ce village abrite une collection de peintures, une exposition de photos de 1900, une fabrique artisanale de bougies....



Kabelvåg. En 1120 Le roi Øystein fit construire la première église de Vagan pour accueillir les très nombreux pêcheurs, A la fin des années 1890, c'était 3000 à 4000 hommes qui venaient passer l'hiver dans ce port de pêche alors très important. L'église d'aujourd'hui, grand bâtiment à fière allure qui prône le paysage, fut construite en 1898, surnommée la « cathédrale des Lofoten » elle peut contenir 1200 personnes.



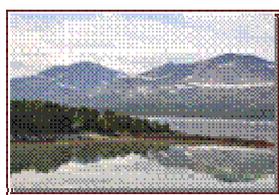
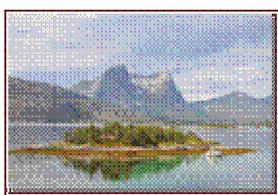
En même temps que nous, arrive une cinquantaine de touristes finlandais, probablement un voyage organisé, aille ! aille ! on va se trouver ensemble à l'intérieur, pas très commode pour les photos, mais... et c'était là la surprise ! une fois la porte d'entrée poussée, il faut s'acquitter d'un droit (30 NOK) ou faire demi-tour, c'est cette option qu'ils ont choisi, sans doute surpris, n'ayant pas l'habitude de raquer pour visiter une église. L'autel présente trois motifs de Gethsémani. L'orgue a été construit à Oslo en 1898. Superbes fonds baptismaux.

Nous quittons les Lofoten, à regret je dois le dire, il a fait si beau ! et trouvons à nous pauser une trentaine de kilomètres après Narvik, sur un parking en contrebas. Sur celui-ci une stèle commémorative : une belle plaque de marbre en hommage aux français, britanniques et autres alliés qui périrent lors de la bataille de Narvik. Celle ci fut la première victoire que les Alliés remportèrent contre les Allemands en 1940. L'objet de cette bataille navale : les Allemands faisaient transiter le fer en provenance des mines de Kiruna en Suède par Narvik le seul port praticable en hiver, les glaces ne l'obstruant pas. Il leur était alors impératif de sécuriser cette ligne d'approvisionnement, pour les Alliés, il fallait la couper...

Le lieu est là encore idyllique, l'Ofofjord enjambé par l'élégant pont Skjombrun avec les sommets enneigés en toile de fond. Nous sommes six ou sept CC. Le soleil commence à teinter le paysage, malgré la présence de quelques nuages effilochés, il est au rendez-vous. Je prends cette première photo à 22 heures, je le surveille, le regarde descendre, continuer sa course vers l'Ouest, ce n'est pas possible, il va se planquer derrière la montagne !... j'ai peur qu'il ne m'échappe et je prendrais cette photo à 23h50... Pour cette fois, ça ne sera pas le soleil de minuit, mais celui de minuit moins 10... (400 kms effectués)



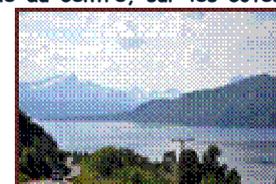
Vendredi 8 Juillet Quelques gouttes cette nuit ont joué avec la carrosserie, le ciel est voilé, irions nous vers une petite dégradation ? mais non voyons, faut continuer a y croire ! Je ne regrette pas d'avoir pris ce « raccourci ... » du moins pas pour l'instant ! ... la E6 offre de si belles vues sur le fjord, mais voila de nouveau un bateau sur l'écran du GPS, ah bon ! ben si ! cette route importante lui a fait place, il nous faut prendre le bac. Après une attente qui paraît interminable, près d'une heure.... le voilà enfin. Notre véhicule fait 6,25m, nous avons préparé un papier avec écrit dessus : 6 m et le montrons à l'employé venu à la portière. Après un petit coup d'œil en biais, histoire de nous faire comprendre qu'il ne s'en fera pas conter !..... sans sourciller il nous édite un ticket : 122 NOK (env 15 €, dont 33 NOK pour le passager) et non pas 252 NOK le prix pour un 6 à 7m. Cette différence de tarif pour + ou - 6m est impressionnante, près de trois fois plus, de 7 à 8m c'est moins spectaculaire. Pas bêtes les norvégiens ! quand on sait que la majorité des CC font entre 6 et 7 mètres.... Traversée d'environ 25 minutes.



Le ciel s'est dégagé, il fait même chaud, la route est belle, on surplombe en permanence un fjord, à chaque virage, le paysage diffère, mais cette route va finir par devenir pénible. La E6 monte, descend, tourne et vire, puis c'est une succession de tunnels, tant !... que j'ai arrêté de les compter... notre hantise... Les courts, j'entends par là, ceux d'environ 2000 m, sont creusés sommairement dans la roche, mal éclairés, sans ligne blanche au centre, sur les cotés je ne m'en souviens pas, j'ai pas noté, il faisait trop sombre !... (cette photo a été récupérée sur la toile...)



Mon chauffeur roule quasiment au milieu, heureusement que la circulation est pratiquement nulle, les croisements avec les PL ou autres CC se font presque à l'arrêt, j'ai alors les yeux rivés sur la paroi de droite...le plus long est celui de



Kobbskar: 4700m. C'est toujours un soulagement lorsqu'enfin nous apercevons un petit morceau de ciel, bleu ou gris peu importe ! annonciateur de la fin de ces tunnels cauchemardesques.

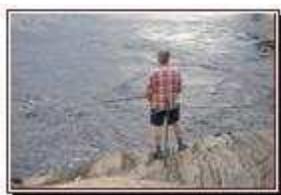
Réflexion personnelle. Soit remonter les Lofoten et prendre cette E6, soit descendre tranquillement cet archipel et prendre le bateau à Moskenes ?

Contre la traversée de 4 heures : Le prix pour un 6/7 m est très dissuasif, avec réservation : près de 1900 NOK (260€ env.) Prendre le risque de réserver pour un 6 m, peut-être ! mais il est probable que pour des sommes si importantes, ils soient plus « pointilleux » et contrôlent mètre à la main, encore faut-il arriver à faire cette réservation, probablement plus simple en dehors de la haute saison, ou dans le sens Bodo-Moskenes, à condition d'arriver de Mo I Rana ! De plus, il semblerait que cette traversée peut ne pas être de tout repos, mer forte..... Prendre le bateau à Svolvaer ou Lødingen n'enlèvera rien aux inconvénients de la deuxième option, juste un peu moins de kms. Contre la E6 : un ajout de plus de 600 kms, au prix du gas oil, c'est un supplément de ± 120 €, plus le ferry de Bognes (15 € pour un 6m) et ces interminables et pénibles tunnels...

Pour la remontée des Lofoten : tout simplement le bonheur de les voir deux fois, paysages différents d'un sens à l'autre. Longer la E6 permet de voir un panorama magnifique, une côte déchiquetée. Bref, ça serait à refaire, je crois qu'après réflexion, je referais de même, mais la période du voyage, la présence du soleil ou pas... une pluie incessante... peut aussi changer complètement la donne...

Un peu avant Bodo, à gauche : la 17. Un panneau indique un péage automatique : 40 NOK, inquiétude, avons-nous la monnaie nécessaire ? OUF, on est parés, mais de péage, point ne verrons !... Pour atteindre le parking du : **Saltstraumen** il faut prendre avant le pont, une route à droite, qui passe ensuite sous celui-ci. Déjà beaucoup de véhicules, tous viennent voir ce phénomène naturel qu'est ce courant de marée, le plus fort de la planète, phénomène provoqué par le flux et reflux de la mer qui se déverse dans le grand fjord intérieur. C'est alors 372 millions de m³ d'eau qui passe par un goulot de 150m de large, cette masse d'eau en s'engouffrant crée un courant dont la vitesse peut atteindre 20 nœuds et des tourbillons de près de 10 m de diamètre. Phénomène dont s'est inspiré Jules Verne, dans un de ses romans : « Vingt Mille Lieues sous les mers »

Intéressés ? vous trouverez sur le site le lien qui devrait vous permettre de télécharger le document PDF des horaires des marées. Ce soir, le « maelström » est à 17h30. Du parking un sentier à travers la végétation descend au ras du fjord. Et c'est là, dubitatifs, pensifs et impressionnés devant cette eau qui file, qui file, qui file... que nous restons un moment assis sur ces rochers, jusqu'à ce que la force du courant arrive à son paroxysme. Il est dit que c'est le paradis des pêcheurs, plusieurs s'y essaieront, dont mon homme.... mais je ne verrais jamais rien, durant mes deux heures de présence, frétiller au bout des lignes.



Nous passons la nuit en compagnie d'une douzaine d'autres CC, allemands, autrichiens, finlandais, français et hollandais, bien que là encore un panneau, presque enfoui dans les hautes herbes..... demande de ne pas prendre cette aire pour un camping.... Ni Suédois, ni Norvégiens ... faut dire aussi qu'avec leurs mastodontes, les places dites « standard » de parking sont loin de leur suffire, tel ce « Concorde » qui avec ses 10 m de long et ses 3,5 m de haut est venu littéralement se coller à nous « *ciel, mon beau ciel où es-tu donc parti ? je ne te vois plus !* » mais et malgré après avoir reculé tant qu'il a pu dans la végétation, il a dû repartir, il empiétait de trop sur l'accès de sortie. (395 kms effectués

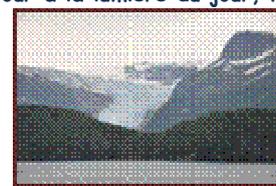


Samedi 9 Juillet Vais je le redire ? mais oui, je ne m'en lasse pas, grand soleil, 22° au lever. La FV7, la route du littoral, le plus beau trajet du monde...disent les brochures..... norvégiennes. Cette route offre une alternative à la E6 à l'Ouest du glacier Svartisen, avec une vue magnifique sur l'océan et les îles. Elle commence à Bodo et se termine 650 kms plus loin à Steinkjer, deux villes principales de la Kystriksveien. Nous en découvrons environ 250 kms, de Saltstraumen à Mo I Rana. Qu'en dire de plus que ne dit la brochure !... côte déchiquetée, route magnifique entrecoupée de ponts, fjords, massifs enneigés, traversées en ferries... et nombreux tunnels de 3000 m et plus... ça c'était moins marrant



Le plus long d'entre eux, après Glomfjord le Svartis, 7615m, passe sous un bras du glacier de Svartisen (il est si étroit, dit Wikipédia qu'il ne fut pas possible d'y peindre la ligne médiane) il est d'ailleurs interdit aux cyclistes, ceux-ci doivent prendre un ferry. L'hiver, la condensation peut contribuer à des situations dangereuses dans ces tunnels mal aérés. De retour à la lumière du jour, nous

longeons le Holandfjord, c'est un joli panorama. La première traversée Foroy-Ågskardet dure 10 minutes, il nous en coûtera 86 NOK, plus de 6 m : 160 NOK Le temps s'est rapidement dégradé, bien qu'il ne pleuve pas, du moins pas encore !... un gros nuage obscurcit ce joli paysage. De cette route on aperçoit nettement l'Engabreen, un des soixante bras de l'immense glacier, mais à cet instant, tout n'est que grisaille, il ne scintille pas, ne se mire pas dans le fjord pourtant à ses pieds, dommage !... Ce n'était pas l'envie qui me manquait d'aller voir de plus près ce si joli glacier, mais les conditions d'accès, longue marche + escalade de quelques rochers, posera problème à mon homme qui désormais a quelques difficultés, aussi ça sera avec une pointe de regret que je dois passer outre, regrets d'autant plus importants que j'ai lu, par la suite, qu'il était possible d'y louer des vélos..... Une trentaine de kms plus loin, un second ferry assure la traversée d'une heure : Jektvik-Kilboghavn, Coût (pour 6 m) : 202 NOK.C'est au cours de celle-ci que nous repassons au sud du Cercle Polaire arctique, matérialisé sur la berge par une copie du globe terrestre.



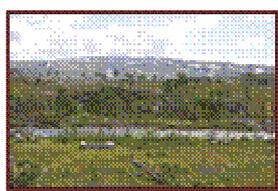
Nous quitterons cette R17 après encore une cinquantaine de kms pour rejoindre Mo I Rana. A la sortie de la ville, une église avec un très beau parking, la halte nocturne est trouvée... trois secondes plus tard nous déchantons, un panneau en interdit l'accès aux CC, que je regrette la Finlande ! où tout était beaucoup plus facile. Il nous faudra encore faire une trentaine de kms sur la E6 en remontant sur Fauske pour enfin trouver notre bonheur: une belle aire pique-nique aménagée, pas loin d'une rivière à saumon, là encore la même recommandation !... mais là encore nous sommes plusieurs à y dormir, ainsi que dans les aires suivantes qui jalonnent cette route pendant plusieurs kilomètres. (290 kms effectués)



Dimanche 10 Juillet BON ANNIVERSAIRE Sasha, notre second petit fils fête aujourd'hui ses 4 ans, mais nous serons avec lui pour fêter l'évènement dimanche prochain. Le paysage a totalement changé, finie la côte déchiquetée et majestueuse, nous sommes sur une route de petite montagne, c'est désertique, rocailleux. Nous repassons au Nord du Cercle arctique, sur la E6 cette ligne imaginaire se situe à Saltfjett, au cœur d'un parc national, à une altitude de 680m.

Au beau milieu de nulle part, au pied des cimes enneigées, on ne voit que lui : c'est « Polarsirkel Senteret » traduisez le « Centre du Cercle Polaire » grand bâtiment d'une architecture originale, ouvert en Juillet 1990, en même temps que la E6. Cet ensemble de 1300 m² propose cafétéria, salle de cinéma, boutique de souvenirs, petit musée avec quelques animaux empaillés, boîte à lettres d'où votre courrier partira tamponné du cachet spécial Cercle. Matérialisant cette ligne, dans le même alignement : une borne de granit, devant le centre un bloc de marbre debout surmonté du globe terrestre, à l'intérieur de la boutique une allée de marbre, et enfin derrière une sculpture de bois surmontée du globe.

Paysage typique de montagne avec de petits monticules de pierre, les touristes y signent leur passage, nom sur les pierres, petits cœurs.... Cela va faire cinq fois, je crois ! que nous franchissons cette ligne, mais c'est certainement ici qu'il y a le plus d'animation, le parking est plein, les cars se comptent par dizaines, il y a des français à ne plus savoir ce qu'en faire..... les rayons de la boutique sont difficilement accessibles. Derniers souvenirs, je demande deux timbres manquants, vu leurs prix aux Lofoten, je suis persuadée qu'ici je vais les payer moins cher, surprise : 13 NOK, nous sommes sans doute victimes de l'inflation, je dirais plutôt qu'on nous prend pour des pigeons voyageurs ! ... Au bout du parking, se dresse un mémorial en souvenir des très nombreux prisonniers yougoslaves, russes et polonais morts ici entre 1942 et 1945. Contrée rude qui a beaucoup souffert de la barbarie nazie. Un voyageur offre le champagne à ses vacanciers, histoire de marquer l'évènement, si on en avait fait autant, c'était l'ivresse assurée... vu notre fréquentation assidue au passage de cette ligne.



Toujours en remontant sur Fauske, une aire de pique-nique dans un paysage désolé le long d'une rivière à saumon nous permettra de déjeuner, la végétation est appauvrie, les bouleaux sont malades et rabougris. C'est mathématique... toute montée est fatalement suivie d'une descente, et pour descendre, ça descend !... la rivière calme de ce midi se défoule, son cours tumultueux et fracassant va nous accompagner pendant plusieurs kilomètres.

Nous prenons bientôt à droite la 95, Silbervägen, la frontière suédoise est tout près. Après l'agitation touristique des Lofoten, les désagréables tunnels de la E6, nous allons retrouver un peu plus de calme avec le retour en Laponie centrale, notre prochaine destination : Arjeplog

RETOUR SUEDE

Après ces quelques jours passés parmi les somptueux paysages des Lofoten, il va bien falloir songer à rentrer ! nous voici de retour en Suède, en Laponie centrale.... D'ici quelques kilomètres nous repasserons (pour la 6^{ème} fois je crois !) le Cercle Polaire Arctique, cette fois définitivement, mais la Suède n'a pas le chic de ses voisins pour en faire un « évènement » tout juste un panneau sur le bord de la route et une aire de pique-nique. Silbervägen, « la route de l'Argent » inaugurée en 1975, suit la vallée de la Skellefteälven. Le paysage est marqué par une succession de petits lacs proches les uns des autres, la cause en est les glaciers qui recouvraient cette partie du globe il y a 10 000 ans, en cessant leur lente avancée ils ont fondu sur place. Nous arrivons en vue d'Arjeplog, la 95 nous offre un magnifique aperçu de la grande église en bois rose, bâtie à proximité d'un lac, dans un écrin de verdure.



Arjeplog. Ce village bâti sur des îlots du lac Hornavan, fait partie du comté de Norrbotten. Aujourd'hui il y fait beau, mais l'hiver le climat y est très rude, cette cité lapone un peu à l'écart du monde, attire alors les constructeurs automobiles qui viennent tester leurs nouveaux modèles : résistance au froid, système de freins, conduite sur glace.... dans des conditions extrême (-40°) provoquant une source de revenus inespérée pour les habitants. La région était habitée par les Samis depuis des millénaires, les Suédois arrivèrent vers 1757 pour coloniser ce vaste territoire et s'y installèrent,

vivant de la chasse, de la pêche et de l'agriculture.

Deux principales choses à voir à Arjeplog : son musée de l'argent (Silvermuseet) et son église. Lorsqu' il fut trouvé de l'argent en 1634, Arjeplog devint très... intéressant. Une industrie minière fonctionnera de 1635 à 1659, extrayant 36 kilos d'argent par an, jusqu'au jour où elle fut attaquée et brûlée par les Danois et les Norvégiens.... elle reprendra son activité en 1719, mais fermera définitivement en 1810.

Le musée de l'argent fut créé par un jeune médecin venu s'installer à Arjeplog. Il était fasciné par la culture du peuple sami et collectionnera plus de 700 objets en argent, collection inestimable tant pour sa valeur que pour la richesse des détails. Une autre section présente des objets de la vie de tous les jours des lapons et colons, fusils, outils, peaux, vêtements et articles fabriqués à partir de matériaux naturels..... L'église est tout à coté.

- Quelques lignes d'histoire : Au 17^{ème} siècle, ne vivait à Arjeplog qu'une centaine de personnes, en majorité des Sami. La Reine Christina de Suède décida en 1642 de faire construire une petite église en bois, afin de christianiser ce peuple. Les défunts étant enterrés sous son plancher, il devint indispensable de trouver une solution, on détruisit celle-ci et une nouvelle sera bâtie en 1760, elle sera appelée Sofia Magdalena, du nom de la princesse héritière. En 1894, des grandes modifications y seront effectuées, elle sera agrandie, ses murs recouverts d'écaillés seront peints en rose.

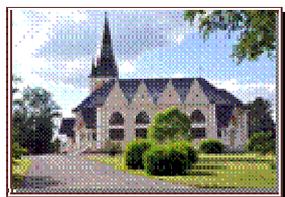
En Suède, les clochers des églises sont placés comme en France, ce qui leur donne un coté élancé, contrairement à celles de Finlande, enfouies dans la verdure, où le campanile était construit quelques mètres plus loin. Ce qui m'a surpris dans ces églises suédoises, c'est qu'avant d'entrer dans le chœur, on traverse une première pièce où il y a à disposition, de la brochure liturgique mais aussi touristique.... quelques tables et chaises, un distributeur de boissons chaudes, comme si ce lieu n'était pas seulement un lieu de prière, mais aussi de rencontres, d'échanges. Jolie chaire baroque d'origine, cinq coupes peintes en bleu font office de plafond. Une brochure en français est disponible.



85 kms plus loin, voici Arvidsjaur Au bord de la rue principale : l'église, c'est un très bel édifice en bois, de style néogothique, datant de 1902.

A 200 mètres de là : Lappstaden, ancien village lapon. A l'entrée, épinglés sur un panneau de bois, toute une panoplie de documents et brochures en tous genres, je repère une feuille, où il est écrit en hébreu..... je plaisante, bien sûr.. mais c'est du pareil au même ! « Guidad tur i Lappstaden varje dak kl 18.00 » que je pense traduire sommairement par « visite guidée à 18h » mais c'est que je m'améliore, je commence à comprendre le suédois Nous avons beaucoup de chance, il ne reste que quelques minutes, mais de guide sami, point ne verrons, ni de guide tout court, d'ailleurs !... qu'à cela ne tienne, le site est ouvert en permanence.

Lappstaden est un village de 80 petites huttes du 16^{ème}, construites en rondins de bois. Le peuple sami les a bâties dans le seul but de les utiliser lorsqu'ils devaient parcourir de longues distances pour se rendre aux foires, assister à des mariages ou des enterrements, aujourd'hui c'est essentiellement un musée en plein air, un témoignage de la culture samie. Chaque année, le dernier WE d'Août, un festival fait revivre cet ancien village. Nous nous promenons tranquillement, déambulant parmi ces huttes, le soleil déclinant. Certaines maisons sont en forme pyramidale, d'autres de simples maisonnettes isolées du sol par des poteaux, elles sont fermées par un cadenas, le guide en aurait probablement ouverte une ou deux, tant pis ! une villageoise propose quelques articles d'artisanat, on entre-aperçoit des peaux de rennes posées à même le sol. Ces habitations n'étaient pas meublées, juste une planche accrochée à une paroi pour y poser ce qui était absolument nécessaire, la nourriture était suspendue par des crochets.



L'endroit est charmant, nous nous y pausons et décidons de mettre la télé, l'orientation s'y prête. A cette latitude, la recherche semi-automatique ne fonctionne pas, il faut rechercher les canaux manuellement, jusque là pas trop de problème pour y arriver. Les paraboles sont plus inclinées vers la terre, du coup le bras positionné très bas en tournant passe très légèrement au-dessous du capot de notre climatiseur, et manque de chance, essaie au même moment désespérément de remonter..... il n'y a plus qu'une solution : monter sur le toit et décoincer ce bras, un bout du capot est cassé.... On se passera de télé quelques jours, le temps de redescendre un peu, histoire de ne plus faire de conneries, pardon ! de bêtises. (335 kms effectués)



Lundi 11 Juillet 15 kms de travaux sur la route de Lulea, route défoncée, gros graviers, poussière, goudron..... un peu galère... c'est sur celle-ci que nous verrons la plus grande concentration de rennes.

Les chutes de Storforsen (100 kms d'Arvidsjaur) seront notre prochaine halte Pour y aller suivre les indications, car c'est un coin un peu paumé sur le bord de la 374. Un grand parking légèrement ombragé, ouf ! car le mercure est encore assez haut. On peut y admirer les plus grandes cataractes naturelles d'Europe, ici la nature s'y exprime avec force.

Storforsen signifie « grands rapides » 5 kms de long pour un dénivelé total de 82 mètres, dont 60 mètres sur les 2 derniers kms. Ce superbe site naturel est situé à l'intersection de 2 rivières, le débit varie de 250 à 900 m³ d'eau à la seconde. Le voir au mois de Juin doit être l'apothéose, et encore nous sommes gâtés aujourd'hui !... car celui-ci est beaucoup plus important qu'il y a quelques siècles, ou pour des raisons économiques le lit de la rivière avait été réduit considérablement. Et pourquoi cette réduction ? Réponse : La sylviculture a une grande importance en Suède à cette époque, ce sont les rivières et cours d'eau qui sont utilisés pour transporter les « grumes » du lieu d'abattage vers les scieries. Un « grume » est un tronc d'arbre coupé et élagué qui sera acheminé par flottage des forêts lapones jusqu'aux côtes de la mer Baltique. Le flottage du bois a aujourd'hui cessé, mais le site qui fait partie maintenant du Parc Naturel National, est visité par 150 000 touristes par an. Il y est organisé des manifestations spéciales, telle que la journée de la culture forestière.

Un musée sur la sylviculture et un petit café sont attenants aux rapides. Un office du tourisme propose un plan du site, les explications y sont en suédois, détail amusant : y sont situés les emplacements des barbecues. Sur la partie asséchée de la rivière, plusieurs petits cours d'eau dévalent eux aussi la pente, formant autant de petites cascades, de mini-canyons, de petits bassins.



Du parking, interdit la nuit aux CC ... il n'y a pas à se tromper, des passerelles surplombant rochers et cours d'eau guident notre chemin. Il fait si bon que les suédois profitent de cette journée chaude et ensoleillée pour pique-niquer en famille, ou faire trempette dans les nombreux petits bassins formés par ces mini-canyons. C'est vraiment un beau paysage, un espace de détente, reposant, les sapins présents un peu partout donnent une atmosphère de fraîcheur, on prend un bon bol d'air pur, mais n'est-ce pas le privilège de ces contrées !.. Le grondement



assourdissant des rapides se rapproche et très rapidement nous arrivons au bord des chutes. Il paraît qu'il y a encore peu de temps, il était possible de toucher l'eau. Conscients de la dangerosité, les flots déchaînés vous auraient emporté en moins de deux, les responsables ont protégé l'accès de la rivière par de solides rambardes..... en bois. Du belvédère, un chemin de planches longe les rapides et descend pendant environ 1 km jusqu'à l'hôtel 4 étoiles. Nous sommes au 3/4 de la descente, quand un gros nuage noir et menaçant vient assombrir tout ce beau paysage, heureusement j'ai déjà fait quelques photos, ce nuage nous laissera-t-il le temps de retourner au véhicule ? en tout cas, il n'a pas l'air d'inquiéter ces

baigneurs et pique-niqueurs. Près de l'Office du Tourisme, se trouve une petite boutique avec des souvenirs et quelques spécialités gastronomiques lapones. Celles-ci sont conditionnées sous vide, la dame qui parle français explique ce qu'elle vend, propose de goûter, il ne me reste presque plus de devises, mais elle a le petit boîtier magique..... et je ne résiste pas à nous offrir un petit assortiment (saumon, viande de renne fumée, saucisson d'ours....)



Déjeuner tardif sur place, le soleil est revenu sans qu'il n'y ait eu une goutte d'eau. Demi-tour. Nous tentons d'éviter la zone de travaux près d'Arvidsjaur en prenant une route à gauche, qui de surcroît nous ferait économiser une trentaine de kms, notre GPS nous indique *Glommerstråk*, aussi nous lui faisons confiance et prenons ce raccourci. Le parcours n'est pas trop désagréable, mais c'est une route forestière, étroite, avec quelques creux et bosses et très peu d'habitations, nous ne croiserons que trois véhicules sur près de 70 kms. J'ai tout de même la frousse de tomber en panne justement là ! mais ne soyons pas négatifs, tout se passera bien et.....tout s'est bien passé !.. La 365 en direction de Lycksele nous fera voir nos derniers rennes, beaucoup de blancs. Je soupire... cette fois c'est terminé !.. fini de circuler calmement au cœur des contrées sauvages, fini la rencontre avec ces animaux un peu mythiques : les compagnons du Père Noël, lors de son grand voyage la nuit du 24 Décembre.

Encore trois ou quatre jours et nous allons nous retrouver au milieu de nos nombreux congénères, roulant sans doute pare-choc contre pare-choc, embrayant, débrayant, un rond-point, deux ronds-points, traversées de villages, déviations Allons, voyons, on n'y est pas encore !... profitons de ces quelques jours de calme et de paysages tranquilles. Vous voyez ce ciel au-dessus de nos têtes ? impressionnant n'est-ce-pas !... on entend gronder, c'est sur, ça va finir par nous tomber dessus, hé oui ça y est.. un orage magistral éclate. A vol d'oiseau, nous ne sommes qu'à 150 kms des chutes, j'imagine la déception de tous ces gens venus passer une après-midi tranquille, ainsi que la nôtre, bien entendu, si nous étions arrivés quelques heures plus tard...



LOPPIS. Mais qu'est-ce donc ? ce mot nous a intrigué fortement, glaces ? frites ? café ? non probablement, car parfois il est accompagné d'autres mots comme Fiske, ce qui pourrait alors vouloir dire « Fête au... » Ce LOPPIS a apparemment une très grande importance en Suède, car nous trouvons ces pancartes absolument partout, aussi bien au beau milieu de la campagne, pancarte fabriquée

sommairement, ou au contraire de très belles enseignes collées sur les murs des maisons, des musées, sur un poteau au bord d'une rue ?? Parfois ce mot est accompagné d'une date, voir d'horaires, mais nous ne le voyons jamais dans les boutiques qui vendent glaces ou encas, bizarre, bizarre ? ... La signification en était: « marché au puces » une sorte de « vide grenier » il semblerait que les Suédois pratiquent très couramment ce genre de ventes, un peu partout, voir même à leur propre domicile.....

Nous trouverons à nous pauser avec quelques difficultés cette fois, à *Östra Örträsk*, petit village à l'écart, au NO d'Umeå, près de l'église. Un peu partout, les parkings possèdent quelques places équipées d'une prise électrique, prévue pour recharger les batteries lors des périodes de grand froid.(415 kms effectués)

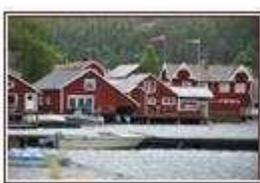
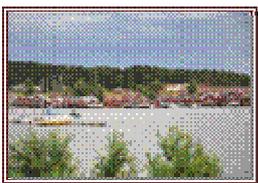
Mardi 12 Juillet. 5h45 oui j'ai bien écrit 5h45 !... je suis.. il est... nous sommes... réveillés par un bruit strident, insupportable, ce n'est pas possible ! un coin qui paraissait si calme, si tranquille, entre l'église et le cimetière, qui l'eut crû !... Je soulève un coin de rideau, et que vois-je ? disons je devine... qu'un homme est à jouer du taille bordures à une dizaine de mètres de nous, probablement dans le cimetièreil met tout son cœur à l'ouvrage, il veut sans doute finir avant la nuit1 h plus tard, alors qu'il a enfin stoppé son engin infernal, un copain vient le rejoindre, ils entameront pratiquement sous nos fenêtres... une conversation à ne plus en finir, de vraies pipelettes ! Inutile de rester plus longtemps au lit, nous sommes cette fois, bien, même très bien réveillés, moins de 30 mns plus tard ils repartent, le matinal jardinier a fini son boulot. pour nous la journée commencera de très bonne heure.



Toujours un beau soleil, quelques nuages dans le ciel, mais les températures ont fraîchi : 17 °. Nous continuons tranquillement notre progression vers le Sud. C'est jour du ramassage des ordures ménagères dans le village que nous traversons, le chauffeur est seul, à l'aide d'un bras articulé il accroche et vide le petit conteneur-poubelle qui était sur le bord de la route. Je crois que je vais faire part de cette idée à mon maire !...nous qui sommes toujours aux petits sacs plastique... La E4 un peu au-dessous d'Ornsköldsвик fait partie d'une région appelée *Höga kusten*, la « Haute Côte » elle compte plus de 70 pics, dont certains atteignent 100 mètres, falaises plongeantes à pic dans la mer ou montagnes qui se mirent dans l'un des nombreux lacs. Cette région fait partie depuis 2000 du patrimoine mondial de l'Unesco. La raison en est l'élévation exceptionnelle de ses terres due à un phénomène géologique : le retrait final des glaces, actuellement la terre s'y soulève de 8 mm par an.

Nous prenons bientôt à gauche la direction de la presqu'île de Nordingrå, le ciel est devenu une nouvelle fois bien menaçant. Cette presqu'île fait partie du comté de Västernorrland, plusieurs routes sinueuses en toile d'araignée mènent aux différents villages et ports de pêcheurs. Les paysages sont jolis, faits de montagnes et de vallées profondes, avec toujours des lacs, des lacs, des lacs (155km² sur 353km² de superficie totale) résultat de la fonte des glaciers il y a fort longtemps.... La légende dit que la presqu'île compterait 52 villages, 52 montagnes et 52 lacs éparpillés. Les massifs de *Nordingrå* sont composés de roches sombres et d'un granit appelé « *granit Nordingrå* » ce dernier est pourri, la montagne s'effrite et fertilise le sol, ce qui explique la végétation florissante. Dommage qu'on admire tous ces paysages sous un ciel sombre, rempli de gros nuages noirs, mais il ne pleut pas ! Nous choisissons d'aller à son extrémité Nord, à *Norrållsviken*, au passage nous découvrons les rorbuer de *Mjällom*, le plus ancien village de pêcheurs de la presqu'île, non, non ! ne faisons pas de comparaison avec ceux des Lofoten

Au terminus de la route, voici un parking, interdit aux CC la nuit... parking situé face à l'entrée d'un camping, ceci explique peut-être cela ... Une courte promenade agréable nous entraînera vers les rorbuer de ce village et un musée en entrée libre qui dispose de brochures touristiques, on y voit un ancien bateau de pêcheur.



Au retour, arrêt à *Nordingråvallen*, village d'à peine 500 habitants qui jouit d'un emplacement magnifique au bord du lac *Vågsfjärden*. Son église de style néo-classique fut construite en 1825. Dans la première pièce, des tables, une machine à café, diverses brochures touristiques et liturgiques, ainsi que huit sculptures du Christ et des apôtres. Les statues de la Vierge et de Ste Brigitte sont du 16^{ème} siècle. Le magnifique retable fut réalisé en 1510 en Belgique. Une curiosité : les fonds baptismaux fabriqués en laiton. En contrebas de l'église, quelques cabanes bien conservées : le « Parking Horse » à l'intention des visiteurs de l'église et des villages pour y parquer et s'occuper de leurs chevaux. (390 kms effectués)



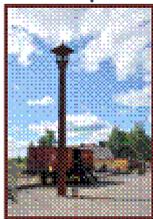
Mercredi 13 Juillet. Nous continuons vers Falun, le soleil est là, malgré des températures de plus en plus fraîches au lever : 14 ° Le bitume de la route est rouge, ce qui tranche harmonieusement avec le bleu des lacs, le marron des massifs et le vert des sapins, je ne le redirais jamais assez, ce sont réellement des paysages magnifiques. Petite ombre au tableau, tout ne peut être idyllique ! la route qui longe le golfe de Bosnie est enrichie..... d'un nombre impressionnant de radars, je l'affirme, sans exagérer une seconde, on en a compté 9 sur un tronçon de 10 kms, ils sont fins, ressemblent à un feu clignotant, donc prudence, prudence.... Il est près de 15

heures lorsque nous arrivons à Falun, nous allons y visiter la mine. *Falun*, chef-lieu de la Dalécarlie. Sa mine de cuivre « *Falu Gruva* » est inscrite au patrimoine mondial de l'humanité.

Quelques lignes d'histoire. Mine très ancienne et une des plus grandes au monde, la première extraction date entre 850 et 1080 après JC. A la fin du 13^{ème} siècle, un certain nombre des grands du royaume y possédaient des parts. La période la plus intense sera le 17^{ème} avec l'extraction de 3000 tonnes de cuivre brut, 1000 hommes y travaillaient, la production à cette époque était près des 2/3 de la production mondiale du cuivre, ce qui suscita un intérêt international, particulièrement parmi les marchands de la Hanse. La Suède devint alors une très grande puissance, mais en 1810, Falun ne produit plus que 600 tonnes de cuivre, la cause : les éboulements et l'épuisement progressif du gisement. La mine cesse définitivement de fonctionner en 1990.



Il paraît que le cuivre recouvrant les toits de Versailles proviendrait de Falun. Certaines parties, parmi les plus anciennes sont ouvertes au public pendant l'été. Prévoir vêtements appropriés et chaussures fermées protégeant de l'humidité. La température y est de 5°. Visite guidée à horaires précis, d'à peine une heure, en anglais, dommage ! car sur 7 personnes, nous étions 4 français Rendez-vous sous la cloche sur l'esplanade, lorsque celle-ci sonne, élèves obéissants que nous sommes, nous nous mettons en rang (ben si, dans les escaliers et les étroits boyaux...) et nous suivons la maîtresse. La jeune femme nous fait d'abord descendre un escalier d'une trentaine de marches pour découvrir, depuis un belvédère aménagé, l'ouverture béante, nommée la « grande fosse » (profondeur : 100m, largeur de 300 à 400m) résultat de l'immense éboulement du 25 Juin 1687.



Cet éboulement du aux méthodes d'extraction intensives de l'époque, les cavités étaient creusées les unes au-dessous des autres, fut le plus grave de ceux que connut la mine tout au long du 17^{ème} siècle, les points d'appui et les soutènements se rompirent provoquant l'effondrement des parois séparant les trois puits ouverts.

A la billetterie, on nous donne une grossière photocopie en noir... avec plan et explications en français, qui ne nous serviront strictement à rien le temps de la visite, mais seront intéressants, pour peu qu'on prenne le temps de les lire, ce que j'ai fait..... plus tard. On revêt des capelines imperméables et des casques rouges. C'est parti pour une balade de 600m environ à travers tunnels, puits et boyaux où nous marchons courbés, de temps en temps on entend un petit bang, *t'inquiet c'est rien!* juste la rencontre d'un casque avec la roche, les plus d'1,80m auront certainement mal aux reins à la sortie...



Le « *Puits Creutz* » (1662) profond de 208m, un tintement de cloche incessant venant de l'extérieur sonne à nos oreilles, dans ces profondeurs et cette quasi obscurité c'est presque lugubre. C'était le dispositif de surveillance du bon fonctionnement des pompes, le silence signifiait un dysfonctionnement dans le mécanisme du balancier de la roue à aubes. La « *Paix Générale* » H 21m, L 65 mètres, son nom lui vient d'une paix signée en 1801 entre la France et l'Angleterre. Un gigantesque caisson en rondins, rempli de blocs de granit, a pour rôle d'étayer le plafond. Pourvu qu'il ne s'effondre pas ! ... on voit aussi les restes d'une forge pour affûter les outils.

Après avoir emprunté des galeries, des boyaux à différents niveaux, nous arrivons à une salle appelée : Le « *Cadeau de Noël* » cette salle doit son nom du fait que l'on y découvrit un filon à l'époque de Noël. Depuis la fin du siècle dernier, cette même excavation fait office de « livre d'or » on peut voir gravées sur l'une de ses parois les signatures de visiteurs royaux, au cours des siècles. Histoire d'amuser les touristes, mademoiselle presse un interrupteur et que voit-on ? caché dans une anfractuosité bien sombre, un arbre de Noël paré de boules et de guirlandes.



Le trajet passe par plusieurs autres puits et galeries dont le *Puits de l'Etranger* qui comporte des galeries creusées à la main, ou excavées à l'aide de brasiers. La visite souterraine se termine par une remontée en ascenseur. Reste à voir les bâtiments construits sur l'esplanade, en visite libre. L'ancien *Bureau des Mines*, restauré en 1922, il abrite aujourd'hui un musée concernant les techniques d'exploitation de la mine, l'histoire et les conditions de vie des mineurs.

« *L'arbre de Creutz* » il rejoint le puits de Creutz. A la tête de ce bâtiment, une cloche, celle qui tinte sans cesse. En son sommet, une girouette. « *The Water Wheel Creutz* » Bâtiment reconstruit en 1882, à l'intérieur une roue à augets de 15 m de diamètre. Cette roue était manœuvrée par environ 50 condamnés à perpétuité. Ce mécanisme de pompage de l'eau a été en service jusqu'en 1916. Le balancier que l'on peut voir aujourd'hui a été reconstruit en 1975. Plus loin, derrière la grande fosse, le « *Lodge Miner* » les vestiaires et bureaux et le « *Konstmastargarden* » la maison du directeur. Autour de la mine il y a les terrils, ces immenses tas de résidus de minerais pauvres en cuivre, et qu'en fait-on ? On en fabrique de la peinture rouge, celle qui colore les maisons en bois de Suède et de Finlande.



L'usine de colorant puise sa matière première dans ces terrils dont les minerais contiennent des silicates d'oxydes de fer et du zinc. Ces tas sont laissés pendant 50 à 70 ans à l'air libre pour qu'ils s'y décomposent, après quoi le produit est débourbé, séché et calciné, ce qui permet d'obtenir un pigment que l'on broie en une poudre fine, poudre conditionnée et envoyée pour être transformée en peinture rouge. Dans les pays nordiques, les habitants respectent un code de couleur pour peindre leurs bâtiments: rouge pour les petites maisons, les annexes, les granges, les étables... : jaune, pour les maisons cossues : blanc pour les encadrements, les menuiseries, les angles des murs : vert sapin pour les portes de granges et d'annexes.

La mine autorise les CC à dormir sur son parking, moyennant 120 SEK (environ 15€) ticket qu'il faut aller chercher à la billetterie, et apposer obligatoirement sur le pare-brise, il n'est que..... 16h30 By-by Falun. Nous reprenons la 60 en direction d'Orebro et trouverons à nous poser sur une aire, plus un grand parking qu'une aire, agréable, à l'écart du bruit, nous allons tout au fond, le long d'une frondaison. Cette nuit une dizaine de CC et caravanes nous accompagneront. Nous retentons la télé, sans être mordus du petit écran, il est agréable de savoir de temps en temps ce qui se passe en France et de par le monde. Les informations montrent l'évènement de la saison : l'arrivée d'une étape du Tour de France sous.... la pluie ! alors qu'ici nous profitons toujours d'un beau soleil. Je suis certaine que vous vous dites, mais pourquoi rentrez ? il le faut, nous avons des impératifs. (310 kms effectués)



Jeudi 14 Juillet. Fête nationale, mais ça je ne vous l'apprends pas ! Après avoir avalé quelques kilomètres, voici l'heure de déjeuner, les petites églises nous ayant charmé par leur environnement, nous décidons de quitter la voie rapide et d'en dénicher une dès que nous apercevons un clocher. Superbe ! celle-ci avec son minuscule parking, un sympathique petit espace vert et des tables pique-nique est faite pour nous. Nous commençons à peine notre repas qu'arrivent une, puis deux, puis trois voitures, la tenue de leurs occupants, hélas n'offrent aucune ambiguïtépar peur de se faire encercler et surtout par décence, nous nous éloignons légèrement et finissons rapidement de déjeuner, un peu étonnés tout de même, car il n'est à ce moment que... 12h30. Notre prochaine étape, sera le « Göta Canal » (point 6 carte itinéraire)

Quelques lignes d'histoire: le « Göta canal » est un canal de 190,5 kms construit au début du 19^{ème} siècle. Il traverse le sud du pays de Göteborg, emprunte fleuve et grands lacs, jusqu'à Söderköping sur la Baltique. Construit peu avant l'avènement du chemin de fer, le canal fut rapidement dépassé, il est désormais une attraction touristique.



Nous nous rendons à Berg, quelques kilomètres avant Linköping, un des plus célèbres panoramas de ce canal, à cet endroit huit écluses se suivent en enfilade, les eaux libérées se jettent dans le lac Roxen. Le parking est à parcimètre : 7 SEK l'heure, comme à Rovaniemi, nous voyons le contrôleur faire sa ronde et distribuer ses petites enveloppes. Le spectacle serait fascinant s'il ne faisait pas d'un coup beaucoup moins chaud, le soleil est fâché, nous sortons les pulls et KWay. Beaucoup de petits bateaux font l'attraction, les huit écluses n'arrêtent pas de s'ouvrir et de se fermer, on peut les emprunter pour aller d'une rive à l'autre. Sur l'une des berges, tout est admirablement conçu pour passer un moment agréable : tables pique-nique, restaurants, promenade à vélo. Une bonne heure aura été suffisante pour contempler ce ballet et remonter les écluses, de la première à la dernière, qui est tout près de la route, il n'y a pas si long, 700 à 800 m tout au plus !



Il est possible de dormir sur ce parking, il faut demander un ticket au bar et régler la modique... somme de 175 SEK.(environ 22€) plus cher qu'à l'heure.....J'ai vu devant moi, alors que j'attendais mon tour, un propriétaire de CC voulant très certainement y passer la nuit mettre des pièces et encore des pièces... il avait dû certainement faire la quête ! pour obtenir un ticket qui l'emmenait probablement au matin, beaucoup moins onéreux.... pas bête ! mais fallait-il encore prévoir toute cette mitraille...et être sûr que ce ticket soit valable pour la nuit !

Gränna, petite ville de 2500 habitants. Aujourd'hui, de part sa situation exceptionnelle au bord d'un lac, Gränna, connu par ses sucres d'orge, reçoit un million de visiteurs par an. Il est 17h30, le parking en face des boutiques est complet et difficile d'accès. Il y a encore du monde, mais par chance nous trouvons une place en bordure de route. Promenade et achats dans les « Polkagrisar » ces nombreuses boutiques peintes rouge et blanc. A l'arrière de celles-ci, protégés par des vitres, de jeunes garçons confectionnent ces sucreries.

Quelques lignes d'histoire. Mrs Amalia Erikson, née en 1824 est à l'origine du « Polkagris » Veuve très jeune, elle se mit à confectionner ces confiseries, en 1859 elle demanda l'autorisation au Maire pour ouvrir une boulangerie où elle proposerait ses bonbons. Sa recette fut gardée secrète jusqu'à sa mort en ... 1923.

150 ans plus tard, le « Polkagris » est toujours fabriqué de la même façon, du sucre, de l'eau, un soupçon de vinaigre et de l'huile de menthe poivrée. Les ingrédients sont mélangés puis bouillis à 150°, il en résulte une masse chaude qui est alors versée sur une table de marbre, un petit morceau prélevé est coloré en rouge. La température abaissée à 70 °, la pâte pendue à un crochet est alors tirée à plusieurs reprises pour y faire pénétrer l'air, c'est celui-ci qui rend la masse poreuse et de couleur blanche, aujourd'hui on se sert également de bras automatiques. Quand la pâte a absorbé assez d'air, elle est placée sur une table de bois qui gardera une température régulière. Le morceau rouge étiré est alors déposé, puis le tout est tordu, roulé, coupé, encore roulé, recoupé jusqu'à l'obtention de petits bâtons de 50g.



Au début de 1970, le « Polkagris » n'était pas rouge et blanc, mais bleu et jaune de la couleur du drapeau suédois. Aujourd'hui, le sucre d'orge est proposé dans une variété de formes, tailles et couleurs, mais c'est le rouge et blanc aromatisé de menthe poivrée qui est le « polkagris » classique. Plusieurs grands parkings à gauche à la sortie du village, en descendant vers le lac, parkings payants, parcimètre ou barrière. N'ayant plus rien à faire à Gränna, nous décidons de reprendre la E4 et trouverons une sympathique aire d'autoroute, en retrait de la circulation, avec des emplacements réservés aux CC et caravanes, de gros cailloux empêchant les PL de passer. Le beau temps qui nous a accompagné depuis pratiquement notre arrivée à Helsinki nous fait désormais faux-bond, il se met à pleuvoir, fort, très fort, et ce pendant des heures ! (410 kms effectués)

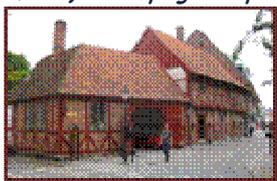


Vendredi 15 Juillet. 15h30. Nous voici arrivés sur la route côtière, celle qui longe la mer Baltique, signification de la fin notre voyage en Scandinavie. Nous visiterons encore Kåseberga et Ystad avant de rejoindre Trelleborg en soirée, notre port d'embarquement pour Travemünde en Allemagne.

Kåseberga charmant petit village de pêcheurs de Scanie, à l'est d'Ystad est surtout connu pour son site mégalithique et d'intérêt national « *Ales Stenar* »

Cette construction couverte d'herbes, se trouve sur une colline de 37 mètres tombant en à-pic dans la mer Baltique. Du parking obligatoire, un sentier longe quelques maisons du village, des boutiques d'artisanat puis grimpe sur la colline, il faut parcourir près de 2 kms avant d'arriver à ces pierres. Le ciel est sombre, sombre.... on se croirait à la Toussaint, quel changement ! la qualité des photos s'en ressentira. Dans son genre, certainement un des plus beaux sites au monde. Au sommet de la colline, on découvre un étrange ensemble de 59 menhirs de grès plantés à la verticale, chacun pèserait dans les 1800 kgs, aucun risque d'en ramener un en souvenir !... La date exacte de la construction reste un mystère, l'âge de bronze... l'âge de fer... voir l'époque des Vikings... ? Ces pierres alignées semblant vouloir dessiner un bateau viking, servaient sans doute de lieu de culte ou de monument funéraire, peut-être la tombe du roi légendaire de Scandinavie : *Ale le Fort* ! Cet ensemble énigmatique, orienté vers le sud, s'étend sur 67m de long pour 19m de large.

De retour au parking, je vois une grande pancarte où il y est écrit grossièrement en six langues, mais toujours pas en français (snif !...) « *camping accepté moyennant 100 SEK ou 15 euros* »... et bien, dites moi ! le change leur est plutôt favorable. (ma banque nous avait pris environ 12€ pour ces même 100 SEK) les pièces doivent leur donner de l'urticaire...



Ystad. Nous y arrivons il est un peu plus de 18 heures, le cœur de cette ville médiévale nous semble magnifique (photo récupérée sur une brochure) pour le visiter il faudrait sans traîner trouver à se stationner pas trop loin. Manque de chance, les parkings sont saturés, les voitures sont encore là et les nombreux CC déjà installés pour la nuit. Nous prenons, à regret, je dois le dire ! la décision de filer sur Trelleborg. Chercher, trouver enfin à se garer, visiter, revenir au véhicule pouvait nous prendre entre 2 à 3 heures, il nous reste encore 60 kms avant l'embarcadère, trop risqué... Il peut en arriver des petits soucis en 60 kms !... notre expérience de l'aller nous a enseigné la prudence. Sans doute aurions nous dû partir plus vite ce matin ! mais sur une distance de près de 400 kms, difficile à gérer à la minute, nous avons aussi perdu du temps à *Ales Stenar* où je pensais trouver le site à proximité du parking et non à près de 2 kms de marche.

Indication pour ceux qui voudraient se reposer en arrivant à Trelleborg, il y a un grand parking pour CC, à seulement une quinzaine de kms sur la route de Ystad. Arrivés sans encombre... à 19h30 sur le port de Trelleborg où nous y dînons et attendons le début du *check in* prévu à 21h30. (420 kms effectués) puis l'embarquement qui là encore, n'en finit pas avec ces nombreux PL... Départ à minuit avec 30 minutes de retard.

LE RETOUR

Samedi 16 Juillet. Nuit à bord en cabine avec Tyrol (Cie TTLines) Une désagréable surprise nous attend ... la cabine dispose de deux lits d'une place superposés.... et d'un canapé d'1,40m. Qui s'y colle à monter là-haut ? mon souple d'homme avec son 1,90m et ses 120 kgs ! à moins que je ne dorme en chien de fusil sur le canapé ! on est fatigués, il est tard !... il faut rapidement prendre une décision. **Dimanche 17 Juillet.** Arrivée à Travemünde, il est un peu plus de 9 heures. Le bateau en glissant silencieusement le long des quais nous offre une superbe vue panoramique, une tyrolienne parvient à nos oreilles, c'est une femme qui depuis ces quais nous souhaite la bienvenue, il fait grand soleil.



Respirons fort et armons nous de courage et de patience pour affronter les autoroutes allemandes, mais malins nous éviterons Brême en prenant sitôt après Hambourg une route à peu près parallèle. Sur ces routes de campagne verdoyante les kilomètres défilent à une moyenne raisonnable. Nous trouvons à nous pauser à Alpen, à l'Ouest de Dusseldorf. (430 kms effectués)

Lundi 18 Juillet. La Belgique ne s'est guère occupée de ses routes depuis la mi-juin.... En France, nous évitons celles que nous savions en travaux, pour retomber à pieds-joints dans de nouvelles déviations ... et allons directement à La Loupe, petit village à l'Ouest de Chartres, pour y dormir, le superbe coin de notre première nuit, vous vous souvenez ? où nous avons dû nous poser de force après la perte de notre huile !.... Déception ! des « gens du voyage » s'y sont installés, ils ont monopolisé et occupé tout le terrain :

CC, voitures, caravanes, un barbecue monté sur parpaings est en pleine activité, des jouets traînent sur le passage, un chien nous court et aboie dessus.... Ce soir nous aurons quelques difficultés à trouver notre pause, les parkings des villes suivantes étant occupés de la même façon. **Mardi 19 Juillet**. Il nous reste un peu plus de 200 kms, un arrêt le temps de faire des courses pour remplir le frigo.... et en début d'après-midi, nous mettons la clé dans la serrure.

Le compteur affiche un total de 10650 kms, dont \pm 7600 kms dans les pays scandinaves, le reste étant les trajets Nantes/Rostock et Travemünde/Nantes.

Impressions et réflexions sur ce voyage.

Je le résumerai en un seul mot : relaxant.... Je ne parle évidemment pas du pénible trajet traversant l'Allemagne, mais quel bonheur ensuite en Finlande de conduire à travers ces contrées où les autres automobilistes sont à 1 km de vous, à travers ces immenses étendues boisées, ces lacs à ne plus finir. Ce paysage s'il n'est pas spécialement joli, car trop plat, est reposant, pas de rond-point, pas de feux tricolores.... J'ai aimé ces si typiques petits bacs jaunes tirés par un câble, la courtoisie des CC croisés qui nous salueront tous, les églises aux campaniles séparés et aux cimetières faisant plus penser à des parcs paysagers qu'à des sépultures..... J'ai remercié le soleil de sa présence et des températures agréables qui, contre toute attente, nous ont accompagnés presque tout le temps du voyage ! J'ai beaucoup apprécié la possibilité de nous pauser sans crainte dans des coins nature, de trouver des WC sur tous les parkings nous offrant les services, l'absence de moustiques !

Pour les Lofoten, ce fût fantastique, un décor de rêve, une majestuosité ! mais rançon de leur célébrité, il y eut beaucoup de monde, ces îles magnifiques nous offriront leur soleil de minuit, sublime et irréel... dommage qu'elles soient si loin ! Sur les routes de Laponie suédoise, on apercevra les rennes par troupeaux entiers. Quant à la réception de la télé : plus on montait, plus la parabole s'orientait vers la terre, d'où dans notre cas, une recherche manuelle des canaux.

Je n'ai pas aimé le prix élevé du carburant, les tunnels mal éclairés et inappropriés, les parkings suédois interdits de nuit. La descente vers le Sud sera plus citadine, les parkings deviendront payants, le paysage plus moyen.

Voilà ! le reportage de notre voyage en contrées nordiques, principalement la découverte de la région des grands lacs Finlandais et la redécouverte des Lofoten est terminé, j'espère que celui-ci vous aura plu, peut-être donné envie d'y aller !

Je remercie infiniment ceux qui m'auront fait l'honneur de lire ce récit jusqu'au bout...

Récapitulatif des dépenses : Je ne parlerais que carburant et ferries, postes importants il va sans dire ! les autres dépenses étant personnelles selon les individus, les moyens financiers et les goûts de chacun Gas oil, près de 1800 €.pour une consommation moyenne de 10,5 L aux 100. (Prix moyen du litre: Finlande 1,38€, Suède 14 SEK : 1,68€, Norvège 14 NOK : 1,78€.)

Les traversées maritimes : Rostock/Helsinki, 29 heures, dont 2 nuits, un CC de moins de 7m, une cabine extérieure, deux adultes et notre compagnon (payant) : 852€ Trelleborg/Travemünde, 9 h de nuit, avec les mêmes ingrédients : 195 € Archipel de Turku: 42€ Sur la E6 : \pm 15€ Deux ferries sur la FV7 : \pm 37 €.

Parkings et péages : insignifiant : \pm 12€. Nuitées sauvages absolument partout, en Norvège parfois sur des endroits non autorisés au camping, mais sans aucun problème.

Ce reportage bien que complet est condensé. Une ville, une région vous a plu, vous voulez plus de détails, liens, plans, tarifs, horaires, en connaître l'histoire, admirer beaucoup de photos, présentées sous forme de diaporamas, je vous conseille de visiter notre site, où vous retrouverez ce même récit mais beaucoup plus détaillé et ville par ville, ainsi que 14 petits diaporamas d'une soixantaine de photos grand format chacun.

Pour les camping-caristes, vous y trouverez une page spécial bivouacs, les endroits où nous avons dormi, avec photos et localisation.

Sur celui-ci vous pourrez également voir le reportage de quelques autres voyages, certains vers des destinations éloignées !

Un livre d'or est à votre disposition pour vos commentaires ou questions. Merci d'avance si vous acceptez d'y mettre un petit mot et bonne balade !

<http://passionsvoyages.free.fr>